www.onzemondial.com

ONZE MONDIAL

STAR

ROBIN VAN PERSIE GOLDEN BOY

PARIS EN FOLIE

LE PSG D'ANCELOTTI

FEVRIER 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50 €
Allemagne, Autriche 4,80 €
Belgique, Luxembourg 3,80 €
Canada 6 $can
Espagne, Grèce, Italie, Portugal 3,90 €
DOM 5,20 € / Suisse 6 chf
TOM 1100 cfp / Maroc 38 mad
Tunisie 3,70 dtn

CHAMPIONS LEAGUE : TOUT SUR LES 8es DE FINALE

TONNERRE DE BREST • INTERVIEW DEBUCHY

L'ÉCOLE DE TOULOUSE / POSTERS ANDRÉ AYEW • MESUT ÖZIL

M 02588 - 277 - F: 3,50 €

*Donnez vie à vos rêves. **BSR obligatoire.

HONDA
The Power of Dreams*

UNE AVANCEE MAJEURE DANS LE PROCESSUS DE PAIX

PARENTS ADOLESCENTS

Découvrez nos offres
moto.honda.fr

Nouveau Honda Vision 50cm³

Le scooter qui met tout le monde d'accord.

Sécurité, confort, fiabilité, l'accès à l'indépendance n'a jamais été aussi attractif. Pour 1740 € accessible avec ou sans permis B**.

GARANTIE 2 ANS
MOTUL
VISION 50

HONDA

SOMMAIRE

18
A LA UNE
LE PSG CHANGE DE PEAU
Avec l'arrivée de Carlo Ancelotti sur le banc parisien, le club de la catitale a pris une dimension internationale. Retour sur un mois de janvier complètement fou du côté du Camp des Loges. Entre matches à haute tension et rumeurs de transferts, Paris s'est mis à bouillonner...

photos : Onze Mondial, PanoramiC et DR

24
CHAMPIONS LEAGUE
HUITIEMES DE FINALE
Il n'y a pas que Lyon et l'OM dans la vie ! Découvrez aussi la présentation des six autres matches au sommet en C1. Le Barça, le Real, le Bayern, Milan, Arsenal... sont déjà dans les starting-blocks.

36
STAR
ROBIN VAN PERSIE
Surdoué du ballon rond, l'attaquant néerlandais des Gunners est un véritable artiste. Retour sur une carrière fulgurante, jalonnée de coups durs et d'exploits.

42
REPORTAGE

LA FORMATION TOULOUSAINE
Chaque saison, le "Téfécé" lance dans le grand bain de jeunes talents. Quelles sont les méthodes de cette école féconde ? Découverte des secrets gascons.

onze MONDIAL
N° 277 - Février 2012

+ EN POSTERS

André Ayew
Ol. de Marseille

Mesut Özil
Allemagne

+ LES FICHES

SOMMAIRE

JEU KAPPA
TESTEZ VOS CONNAISSANCES SUR LE TFC ET REMPORTEZ DE NOMBREUX LOTS
page 6

EDITO	7
ARRÊT SUR IMAGES	8
NEWS	13
UNE-DEUX	16
JEUNE TALENT Abdelaziz Barrada (Getafe)	17
A LA UNE Paris SG	18
EVENEMENT Présentation des 8es de finale de Champions League	24
STAR Robin van Persie	36
REPORTAGE La formation au Toulouse FC	42
JOURNAL DE L'EURO 2012 Les Bleus, la Rétro, la Suède, la Croatie et les News	47
AU FEMININ	57
ESPRIT CLUB FRANCE Stade Brestois 29	58
INTERVIEW Mathieu Debuchy	66
STAR IS BORN Ryad Boudebouz	72
TRANSFERTS	76
SCORES	79
ONZE QUESTIONS	88
QUIZ FOOT Javier Hernández	90

58

ESPRIT CLUB FRANCE

STADE BRESTOIS 29

Pleins feux sur le club breton. Avec générosité et ténacité, Bruno Grougi et ses partenaires se battent chaque week-end pour conserver leur rang au sein de l'élite. Balade à Pen Helen, où Alex Dupont inculque à ses joueurs le don de soi.

66

INTERVIEW

MATHIEU DEBUCHY

Toujours ambitieux et déterminé après le doublé Coupe-championnat 2011, le latéral droit lillois rêve encore de nouvelles conquêtes. Avec son club, bien sûr, mais aussi désormais avec l'équipe de France.

FEVRIER 2012 – N°277

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Pierre Minier (11 11)
pminier@onzemondial.com
Assistante : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction multimédias : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Julien Hutton (13 71) jhutton@onzemondial.com
A participé à ce numéro : Rémi Chevrot
Photos : Onze Mondial, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, Partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Pierre Minier

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

football.FR
pour les fans, par les fans.
PRONOSTIQUEZ GRATUITEMENT SUR TOUS LES MATCHES DE FOOTBALL !
ACCUMULEZ VOS POINTS ET GAGNEZ DE NOMBREUX CADEAUX !
REJOIGNEZ DÈS MAINTENANT LA FOOTZONE, L'ESPACE COMMUNAUTAIRE DE FOOTBALL.FR
http://www.football.fr/footzone
Fly Emirates
Fly Emirates
Betclic
Qatar
DEVENEZ FAN DE NOTRE PAGE FACEBOOK ET RÉAGISSEZ AVEC LES MILLIERS DE SUPPORTERS DÉJÀ PRÉSENTS SUR :
www.facebook.com/foot.fr

onze MONDIAL

Kappa

SUPPORTER DE TOULOUSE ? PROUVEZ-LE ! PARTICIPEZ AU JEU CONCOURS KAPPA !

TFC

À VOUS DE JOUER !

RÉPONDEZ AUX 3 QUESTIONS suivantes, avant le 23 février.

A. Qui est l'entraîneur du club toulousain depuis 2008 ?

☐ Alain Casanova

☐ Elie Baup

☐ Erick Mombaerts

B. En quelle année a été fondé le TFC ?

☐ 1872

☐ 1904

☐ 1937

C. Lors du prochain Euro, la France rencontrera un ancien Toulousain. Qui est-il ?

☐ Andreas Isaksson

☐ Johan Elmander

☐ Christian Wilhelmsson

2 exemplaires de la **Parka longue** Kappa/TFC saison 2011-2012 (valeur 130€). Taille M.
2 exemplaires du **Maillot TFC** Kappa/TFC domicile saison 2011-2012. Rayé violet et blanc. Manches courtes (valeur 69€). Taille L.
2 exemplaires du **Sweat** à capuche Kappa/TFC manches longues avec logo TFC 1937 rouge. (valeur 59€). Taille M.
4 exemplaires du **Ballon** Kappa/TFC : ballon supporter blanc avec lettrage TOULOUSE + logo TFC (valeur 19€).

À GAGNER : 2 parkas - 2 maillots - 2 sweats à capuche - 4 ballons

ENVOYEZ cette page, sous enveloppe affranchie, à : JEU-CONCOURS « KAPPA - TFC »
Onze Mondial - 32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

Réponses et nom des gagnants dans le N° 279 ! Sortie prévue le 30 mars !

☐ MME ☐ MLLE ☐ M.

PRÉNOM .... NOM ....

ADRESSE DE LIVRAISON ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

ADRESSE EMAIL ....@..

TÉLÉPHONE .... PORTABLE ....

Êtes-vous abonné au magazine *Onze Mondial* ? ☐ OUI ☐ NON DATE DE NAISSANCE : ...... /...... /.........

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail de la part de *Onze Mondial* et de ses partenaires.
Vous pouvez vous désabonner à tout moment.

Extrait de règlement
Ce jeu gratuit, sans obligation d'achat, est ouvert à toute personne désireuse d'y participer, résidant en France métropolitaine, à l'exception des collaborateurs de *Onze Mondial* et de leur famille. Il se déroulera du vendredi 27 janvier 2012 au jeudi 23 février 2012. Pour participer, découpez cette page ou recopiez à l'identique le bulletin-réponse sur papier libre. Il ne sera tenu compte que d'un seul bulletin par personne (même nom et même adresse) et par enveloppe. Le nom et code postal des gagnants seront publiés dans *Onze Mondial* N°279 (parution prévue le 30 mars 2012). La livraison des lots sera assurée par KAPPA avant le 7 avril 2012. Le règlement complet est déposé en l'Etude de ANTOINE GENNA SELAS, huissier de justice à Paris (75001), 28 rue de Richelieu (www.gennahuissier75.com).

EDITO

photo : PanoramiC

Depuis des années, cette période hivernale n'a jamais été notre tasse de thé, même concernant la riche Premier League anglaise, lorsque l'heure du mercato se présente. « Tu le veux mon arrière droit ? File-moi ton milieu défensif !... » Certes, ça crée du buzz. Surtout lorsque les plus fortunés s'activent. Mais, franchement, le football, version marchands de tapis, ce n'est pas la plus belle image que l'on se fait du sport.

Tout un travail de longue haleine tranche avec l'appétit féroce des nantis

Croisé au détour d'un reportage, au stade municipal de Pen Helen, où s'entraîne le Stade Brestois, Alex Dupont, avec sa gouaille habituelle et son discours sans artifice, a renforcé nos convictions. Ouf ! Ce n'était pas qu'une lubie de journaliste. L'entraîneur de la formation bretonne, qui vient de perdre Nolan Roux, parti au LOSC, ne s'est pas privé de fustiger cette période mercantile. Alors, c'est vrai, le SB29, comme tous les petits copains, fait aussi son marché de Noël. Brest vend, prête et se fait prêter des joueurs. Pas question de se marginaliser. Juste de déplorer l'affaiblissement courant des clubs modestes, généralement dépouillés de leurs meilleurs éléments en plein exercice. Ce n'est pas digne d'une certaine équité sportive. Refourgue-t-on à Loïck Peyron, en plein tour du monde, un rafiot à la place de son bijou des mers ? Demande-t-on à Sébastien Loeb de troquer, à mi-parcours d'un rallye, son bolide contre une vieille charrue ? Bien sûr que non ! C'est pourtant ce que tentent d'imposer les nababs du ballon rond, par l'effet miroir parfois illimité de leurs comptes bancaires, aux équipes qui manient les euros avec parcimonie. Brest fait partie de cette confrérie des sans-grade. Perdre un ou deux surdoués convoités au beau milieu de la saison, alors que l'effectif est déjà exsangue, devient alors un casse-tête. Tout un travail de longue haleine, souvent lié à la formation de jeunes talents, tranche avec l'appétit féroce des nantis. De ceux qui veulent tout, tout de suite. Il n'est aucunement moral de vouloir modifier les règles du jeu en pleine partie. Plumer les équipes au budget mesuré au cœur de la compétition est une injustice. En parallèle du fair-play financier, ne pourrait-on pas imaginer de mettre fin à ces pratiques ? Un retour des transferts exclusivement à la période estivale serait plus équitable. Heureusement, reste le PSG. Avec leurs pétrodollars, les dirigeants parisiens auraient pu illico se payer Pato, Kaká ou Beckham. Leonardo n'a pas voulu fausser le championnat. Surtout pas ! Oups, pardon... Comment dit-on "taquiner" en brésilien ?

NICOLAS GETTLIFFE

Fly
Emirates
LUFC

HENRY IS BACK LONDRES, 9 JANVIER 2012 – Quatre ans et demi après son départ, Thierry Henry a revêtu la tunique d'Arsenal en match officiel, dans son jardin de l'Emirates Stadium. Clin d'œil du destin : "Titi" a inscrit le but victorieux (1-0), son 227e avec les Gunners, quelques minutes après son entrée en jeu face à Leeds, en trente-deuxième de finale de la Coupe d'Angleterre.

ARRÊT SUR IMAGES

photo : PanoramiC

LE CALCIO LES REND TOUS FOUS ! LECCE, 8 JANVIER 2012 – En Italie, que l'on joue le Scudetto ou le maintien, on ne se fait pas de cadeaux. A l'image de cette prise de bec musclée Rubén Olivera (Lecce) et Arturo Vidal (Juventus). A part cela, la Juve a gagné 1-0 et égalé son record de matches consécutifs sans défaite (dix-sept) dans le campionato.

OFFRE LIBERTÉ

LA GARANTIE DE VIVRE DE FAÇON INTENSE VOTRE PASSION 100% FOOTBALL !

L'abonnement sans engagement de durée !

Recevez chaque mois **Onze Mondial** et économisez sur le prix d'abonnement !

MOINS 20%

Vous réglez 8,20€ tous les 3 mois et vous pouvez stopper votre abonnement à tout moment.

+

en CADEAU

DVD Pelé Forever (valeur : 18 €)

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'homme, le footballeur, le symbole... Des images et photographies inédites, des commentaires des matchs, des interviews exclusives de Pelé et de ses proches, font de ce film un récit incontournable de l'histoire de la star du football brésilien, l'indomptable Pelé...

Pourquoi choisir l'offre LIBERTÉ ?

> Vous bénéficiez d'une économie importante.

> Vous profitez d'une offre sans engagement en prélèvement automatique.

> Vous ne manquez aucun numéro.

> Vous partez en vacances ? Faites suivre votre abonnement lors de vos déplacements.

> Vous pouvez décider en toute liberté de poursuivre ou non la route avec nous.

> Vous avez une question sur votre abonnement ? Contactez-nous ! Service Abonnements : 01 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr

onze MONDIAL

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT : **Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal** (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

ORGANISME CRÉANCIER :
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement :

Adresse :

Code postal : Ville :

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

4 Date : Jour Mois Année

Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 23/02/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine. Prime dans la limite des stocks disponibles.

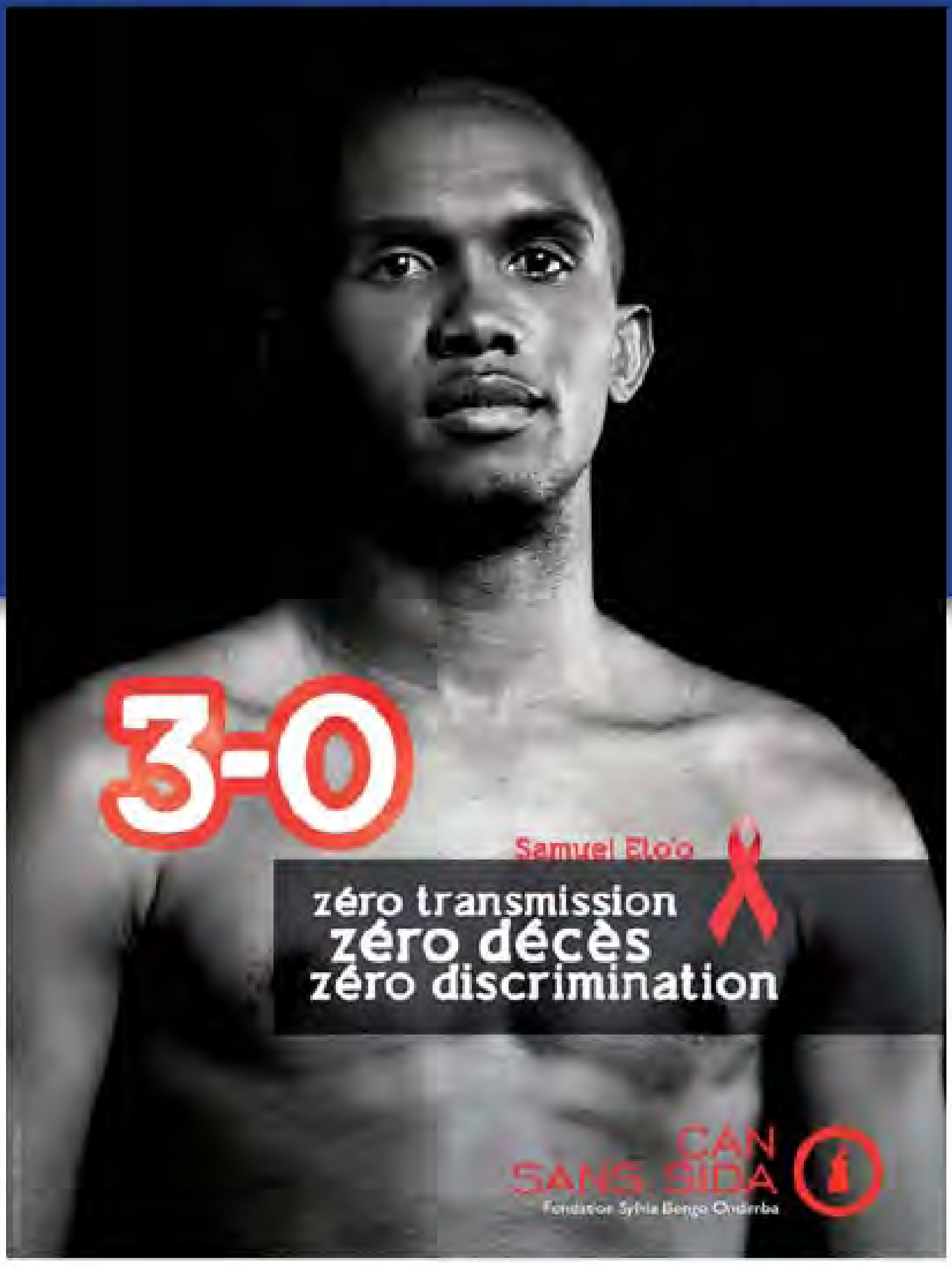
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et **sous environ 6 semaines**, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

L277

par Harry Couvin et Pierre Minier

Eto'o à la CAN

Bien que le Cameroun ne soit pas qualifié pour la phase finale de la CAN, Samuel Eto'o sera bel et bien présent au Gabon et en Guinée équatoriale... sur les affiches de la campagne de lutte contre le sida "CAN sans Sida".



Pièce offside

« Si j'avais reçu une pièce de 50 pence chaque fois que j'ai expliqué cette règle, je serais riche ! » **Foi de Neil Wolfson ! Le journaliste a imaginé cette pièce commémorative pour les jeux Olympiques sur laquelle la règle du hors-jeu est expliquée (assez clairement d'ailleurs) aux néophytes du foot. Mais cela existe-t-il outre-Manche ?**

1,5 cm

C'est la hauteur de coupe de la nouvelle pelouse du Camp Nou ! Mécontents de son état, les joueurs avaient rédigé une pétition pour obtenir son changement. Vœu exaucé début janvier. En trois jours, un nouveau gazon a ainsi été installé. Un "billard" opérationnel pour le match du 15 janvier, face au Betis (4-2). Coût de l'opération : 400 000 €. Et les adversaires des Blaugranas ne pourront même plus profiter d'un faux rebond pour récupérer le ballon !

Raymond à la maison !

Tous les lundis soirs, vous pourrez retrouver Raymond Domenech chez vous. Dans votre salon. Et même peut-être dans votre chambre ! A condition toutefois que vous receviez Ma Chaîne Sport. En effet, l'émission Tribune Foot accueillera l'ex-sélectionneur, désormais consultant.

« J'ai une admiration incroyable pour lui en tant que joueur et comme papa aussi. Je comprends que c'est difficile de bouger, on le laisse tranquille ! »
Leonardo à propos de "Daddy" Beckham

ELEFOOT !

« Très beau contrôle de l'antérieur gauche, mon cher Jean-Mimi ! Il arrive dans la surface comme un pachyderme dans un magasin de porcelaine ! » On entend déjà l'accent du commentateur de ce match fort... en pression. Les contacts doivent secouer un peu, d'autant que, dans cette catégorie, les entraîneurs donnent la priorité à la défense. Seul problème, on peut craindre les regroupements autour de l'arbitre, le jour où il se trompera... En tout cas, le jeu laisse les spectateurs complètement "Babar" !

L'œil du blogger football.fr

Abdalaye Niakaté

http://nasri91.football.fr/

Je remercie la rédaction de Onze Mondial qui m'a accordé un endroit où exprimer ma passion du foot. Si vous désirez être le prochain, devenez Blog reporter à votre tour sur football.fr !

BLOG

L'OM, pas si mal

Au soir de la 6e journée, l'OM pointait à une peu reluisante place de lanterne rouge. Depuis, les hommes de Didier Deschamps ont largement redressé la barre. Aujourd'hui, le bilan n'est pas mal du tout, avec un billet pour les huitièmes de finale de la C1 et une série intéressante qui lui permet même de briguer une place sur le podium. Sur la balance, bien qu'un club de ce standing ne peut se satisfaire de ne pas figurer sur le podium à mi-parcours, les points positifs pèsent plus que les négatifs : Deschamps a opéré une réorganisation tactique fructueuse, faisant de son équipe un bloc hermétique et difficile à mettre en branle. Les autres bons points à signaler sont les confirmations d'André Ayew et de Loïc Rémy, qui portent l'attaque phocéenne sur leurs jeunes épaules. Le Ghanéen a connu une première consécration, celle d'être élu par la BBC meilleur joueur africain de l'année, tandis que l'ancien Lyonnais s'impose doucement mais sûrement comme un membre à part entière du groupe France. Enfin, la cellule de recrutement peut se targuer d'avoir flairé le bon coup en s'attachant les services de Nicolas Nkoulou, qui s'est véritablement installé au sein de la charnière centrale. Alors oui, les Marseillais sont peut-être en route pour réaliser quelque chose de grand.

Choc en salle

Dans la famille du football diversifié, axe de développement de la FFF, le futsal est la discipline qui monte. Le championnat de France attire un public croissant, souvent surpris par l'engagement et la qualité des matches. Affiche de la 16e journée du groupe B, en janvier, le choc entre le FC Erdre (2e) et le Paris Métropole (1er) a fait salle comble. Résultat : 5-2 pour les joueurs de la banlieue nantaise avec, en prime, la place de leader – que les Parisiens récupéreront une semaine plus tard ! Et le mano a mano se poursuit. Dans le groupe A, moins de suspense : le Sporting Paris domine largement les débats.

BUT DE GARDIEN

Après le gardien de but, voici une chose plus rare : le but de gardien. A exactement 102 yards (soit 93,2688 mètres) du but adverse, Tim Howard, le gardien d'Everton, a marqué pour la première fois de sa carrière. Sur une passe décisive de Sylvain Distin, le portier américain a réussi à lober son homologue de Bolton. Le plus long but de la saison !

Tournoi de Montaigu
40 ANS DÉJÀ !

Actuel directeur du Mondial Minimes, membre de l'organisation depuis l'origine, Michel Allemand revient sur les débuts et les grandes heures de la compétition qui mobilise aujourd'hui 1 000 bénévoles.

Comment l'aventure du tournoi a-t-elle débuté ?
Tout a démarré en 1972. André van den Brink, un Néerlandais installé dans la région, avait son fils qui jouait en Minimes, à Montaigu. Il avait aussi des relations "foot" dans son pays. Un jour, il nous a proposé de disputer un tournoi dans la banlieue de Rotterdam et nous a suggéré d'organiser une compétition identique chez nous. C'est ainsi que, du 21 au 23 avril 1973, la première "Mini-coupe d'Europe de football" rassembla douze équipes Minimes à Montaigu, dont l'Ajax Amsterdam, le Bayern Munich, Anderlecht, le FC Bâle, le FC Nantes, le SCO Angers…

Quelles éditions mémorables retenez-vous ?
Celle de 1983 qui devient le "Mondial Minimes", avec venue de l'Algérie, première équipe non européenne participant au tournoi. Celle de 1984, lors de laquelle nous assistons à un France-Brésil en finale des nations et à un Nantes-Bordeaux en finale des clubs… avec 9 000 entrées payantes sous le soleil. Les années 1989 à 1991 restent aussi dans les mémoires, avec la mainmise des Soviétiques qui s'imposent trois fois de suite. Viennent ensuite 1997 et 1998, avec l'invitation de 32 sélections nationales en écho à la Coupe du monde organisée en France…

De grands joueurs vous ont-ils marqué ?
Sur le moment, il est difficile de savoir si vous découvrez un grand joueur. On ne le sait qu'après, quand il fait carrière. En 2000, l'Argentine comptait Tevez et Mascherano dans ses rangs. Cristiano Ronaldo aussi est venu avec le Portugal, mais je ne me souviens pas de lui ! De même pour Benzema avec Lyon…

Quelles sont les clés de la pérennité du tournoi ?
Le sérieux de l'organisation est à la base de notre réussite. Les matches démarrent à l'heure… c'est la première façon de respecter les clubs et les fédérations. Avec le temps, nous avons gagné en professionnalisme et en qualité. Par exemple, les fédérations sont désormais hébergées à l'hôtel. Par le passé, elles logeaient dans des colonies de vacances !

LE TOURNOI 2012 AURA LIEU DU 3 AU 9 AVRIL PROCHAIN
RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR www.footballclubmontaigu.com/

À LIRE

Messi, une vie en grand

par Frédéric Traïni – Hugo et Cie – 15,50€

Sur un sujet pas très original, voici la énième biographie (ni mieux, ni pire que les précédentes !) d'un gars de 24 ans seulement qui se nomme Leo Messi. Sur la quatrième de couverture, on peut y lire une citation de Maradona : *« Voir jouer Messi, c'est mieux que faire l'amour ! »* Bien observé. On pourrait même ajouter : voir jouer Messi, c'est mieux que le lire !

AGENDA
Les plus belles affiches du mois

■ 28 janvier, 13h45. FA Cup : **Liverpool-Man Utd.** Après City au 4e tour, United à Anfield. Pas vernis au tirage, les Mancuniens !

■ 29 janvier, 12h30. Eredivisie : **Feyenoord-Ajax.** Classique batave, à midi.

■ 31 janvier, 20h45. Serie A : **Roma-Juventus.** Classique italien, un soir de semaine.

■ 1er février, 20h45. Serie A : **Lazio-Milan.** Classique italien... la suite.

■ 5 février, 17h. Premier League : **Chelsea-Man Utd.** Déterminant pour le titre, pour les Red Devils seulement. 21h. Ligue 1 : **Marseille-Lyon.** Déterminant pour le titre, pour les deux formations !

■ 6 février, 17h. Premier League : **Liverpool-Tottenham.** Dalglish-Redknapp, deux coaches à tempérament.

■ 8 février, 17h. CAN : les demies.

■ 11 février, 13h45. Premier League : **Man Utd-Liverpool.** Suprématie nationale en jeu. 21h. Jupiler League : **Standard-Anderlecht.** Ça va être chaud !

■ 12 février, 15h. D1 : **Lyon-Paris SG,** une histoire de filles. 20h : CAN : **finale.**

■ 14 février, 20h45. Champions League : **Lyon-APOEL Nicosie.** Attention à ces Chypriotes ! **Bayer-Barcelone.** Opposition de styles.

■ 15 février, 18h. Champions League : **Zenit-Benfica.** 20h45. **Milan-Arsenal.**

■ 16 février, 21h05. Europa League : **Ajax-Man Utd,** entre autres !

■ 18 février. FA Cup : **6e tour.** Cette fois, Man Utd joue contre Arsenal ?

■ 19 février, 21h05. Ligue 1 : **PSG-Montpellier.** La finale du championnat ?

■ 21 février, 18h. Champions League : **CSKA Moscou-Real Madrid.** 20h45. **Napoli-Chelsea.**

■ 22 février, 20h45. Champions League : **Marseille-Inter.** L'OM aime ce genre de défi. **FC Bâle-Bayern Munich.** 21h05. Europa League : **Man City-Porto**

■ 23 février, 21h05. Europa League : **Anderlecht-Twente** entre autres !

CANTO PRE-SI-DENT !

Fondation Abbé Pierre pour le logement des défavorisés

Eric Cantona a décidé de s'engager dans la campagne présidentielle. L'ex-King voudrait-il devenir le chef d'Etat de la France ? Non ! Le footballeur-acteur veut obtenir la signature de cinq cents maires de France pour attirer l'attention sur le mal-logement. Cause qu'il défend à travers la Fondation Abbé-Pierre, dont il est proche depuis quelques années déjà.

LE FOOT EN SCENE

Début janvier, la Ligue de Paris-Île-de-France, représentée par son directeur Pierre Cibot, et *Onze Mondial* ont officiellement scellé leur partenariat autour du festival "Le But de l'image". Cette opération, ouverte aux licencié(e)s de 13 à 14 ans, a pour but de promouvoir les métiers du cinéma et de la télévision. *« La majorité des jeunes pratiquants ne parviendra pas au niveau professionnel,* explique Pierre Cibot. *Notre volonté est de leur montrer qu'il existe d'autres façons de travailler dans le football et de vivre de leur passion. »* En association avec Visiofoot, qui réalise également tout au long de la saison des clips de présentation des clubs franciliens, "Le But de l'image" permettra aux huit scénarios sélectionnés d'être tournés, puis présentés en public, le 2 juin prochain. L'an passé, sous le parrainage de Bernard Diomède, le Paris FC avait raflé la palme. Initialement fixée au 31 décembre 2011, la date limite de remise des scénarios a été repoussée au 31 janvier 2012. A vos plumes !

Toutes les infos sur www.facebook.com/LPIFF

photos : Icon Sport, PanoramiC et DR

BALLONS ROSES

Depuis la reprise du championnat, nos stades de Ligue 1 ont une petite touche de rose qui roule ici et là. Certains supporters ont peut-être cru qu'ils étaient victimes d'une pathologie ophtalmique. Qu'ils se rassurent : leur vision n'est aucunement altérée ! Les plus machos râlent sous cape. Les autres trouvent l'effet fun.

UNITED MEILLEUR QUE CITY

Si les règles de fair-play financier mises en place par l'UEFA en 2010 (effectives en 2013) étaient déjà en vigueur, Manchester City serait sanctionné, mais pas United. En effet, en affichant un bilan déficitaire de plus de 230M€, les Citizens sont bien loin du plafond de 5M€ qui sera autorisé. De leur côté, les Red Devils annoncent un bilan excédentaire de 35M€ (avec une dette de 370M€ !). Bref, pour nos lecteurs fâchés avec les chiffres, retenez que City va devoir dégraisser son effectif ou gagner beaucoup plus d'argent !

EUGENIE, REINE DE BRETAGNE

Les internautes du *Télégramme*, quotidien de Bretagne, ont élu Eugénie Le Sommer, "Sportif(ve) breton(ne) de l'année". Elle arrive en tête, avec 48,6% des voix, devant sa coéquipière Camille Abilly (29,5%) et le navigateur Jérémie Beyou (vainqueur de la Solitaire du Figaro 2011 et de la transat en double Jacques-Vabre 2011). Yann M'Vila ne se place que cinquième, derrière Sandra Lévénez, médaillée de bronze au championnat du monde de duathlon (course à pied et cyclisme). Un palmarès très féminin !

L'injustice Kombouaré

L'éviction d'Antoine Kombouaré, l'entraîneur du Paris SG, est purement scandaleuse et relève du domaine de l'injustice. Comment peut-on virer un entraîneur alors que son équipe domine le championnat ? Que peut-il faire de plus ? Nous sommes entrés dans une ère où le foot marche sur la tête et où, avec de l'argent, on peut faire ce que l'on veut. Que faire pour que ce sport redevienne une discipline populaire ? Déjà, je pense que l'on pourrait interdire le changement d'entraîneur en cours d'exercice. Et les instances légitimes devraient également supprimer le mercato hivernal. Pour commencer….

Laurent Roussel (Bas-Rhin), par courriel

Cher Laurent,
Votre mécontentement se comprend parfaitement. Toutefois, Leonardo et les propriétaires qatariens souhaitent faire du club de la capitale un grand d'Europe. Un statut qui passe non seulement par la venue de grands joueurs, mais aussi celle d'un entraîneur chevronné et respecté sur la scène continentale. Tout compétent qu'il soit, Antoine Kombouaré ne possède pas cette aura internationale chère aux dirigeants parisiens…

photos : Onze Mondial et PanoramiC

Drogba ? Yes, he CAN !

L'édition 2012 de la Coupe d'Afrique des Nations représente très certainement la dernière chance pour Didier Drogba (34 ans) de remporter un trophée avec son équipe nationale. Souvent nommés parmi les favoris, les Eléphants de Côte-d'Ivoire n'ont jamais réussi à justifier ce statut, malgré l'impact et le talent de leur attaquant vedette. Cette année, de nombreux ténors du continent africain n'ont pas réussi à se qualifier pour la compétition, ce qui ouvre une voie royale à Didier Drogba et ses partenaires !

Julien Ronfot (Lot-et-Garonne), par courriel

Un avenir en Bleu pour Féret ?

Julien Féret est un joueur que j'apprécie tout particulièrement. Sur le terrain, il possède une aura, une très grande technicité et une simplicité rare dans ce sport. Pourquoi Laurent Blanc, qui le préconvoque régulièrement, ne lui a-t-il toujours pas offert sa chance en équipe de France ? Doté d'une vision du jeu hors du commun, il pourrait approvisionner Karim Benzema et les autres attaquants des Bleus en passes décisives. Et, pour ne rien gâcher, le milieu rennais est un joueur spectaculaire !

Vito de l'Espiguette (Gard), par courriel

Vive 2012 !

Déjà un mois que la nouvelle année a commencé. Et, depuis le premier janvier, nous avons eu la chance de suivre des chocs et des surprises en Coupe de France comme en FA Cup. Dans les prochaines semaines, nous pourrons assister au parcours de Marseille et Lyon en Champions League, l'épopée des Bleus à l'Euro 2012, la lutte pour le titre en Ligue 1, sans oublier les filles aux jeux Olympiques de Londres. Quelle belle année en perspective pour tous les amoureux du ballon rond !

Matthieu Petit (Nord), par courriel

Monaco se met au russe

Après le Qatar au Paris SG, c'est au tour d'un homme d'affaires russe d'investir dans le championnat de France, à Monaco. Une opération qui se révèle être une belle opportunité pour une formation en grande difficulté sportive depuis plusieurs années. Mais quel est donc l'intérêt de Dmitry Rybolovlev d'investir ses roubles dans le club de la Principauté ? Je me pose beaucoup de questions, d'autant plus que ce monsieur possède un passé sulfureux. Quel sera le nouveau projet sportif ? Monaco poura-t-il redevenir un grand du football hexagonal ?

Vincent Kowalik (Tarn), par courriel

Cher Vincent,
Dmitry Rybolovlev vient d'arriver à Monaco. Laissons-lui le temps de faire ses preuves avant de porter un jugement sur sa politique sportive. Une chose est sûre : l'une de ses premières priorités sera de tout mettre en œuvre afin d'éviter la relégation du club… en National !

Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

par Zahir Oussadi

photo: Iconsport

Abdelaziz Barrada

(GETAFE CF)

En Espagne, il a déjà son surnom : "Abdel". Pourtant, le numéro 28 de Getafe ne vous dit sans doute rien. Même s'il est une vieille connaissance du football français. Formé avec la Réserve du Paris SG, puis convoqué au sein du groupe professionnel par Paul Le Guen, le Franco-Marocain Abdelaziz Barrada ne dispute pas la moindre minute dans l'élite. A l'été 2010, libre de tout contrat, il s'envole pour l'Espagne et s'engage avec Getafe. Objectif : donner un coup de pouce à la Réserve du club madrilène. En mars 2011, convaincue par ses prestations, la direction lui offre son premier contrat pro. Le 28 août 2011, Luis García le lance en Liga contre Levante. En novembre, il débloque son compteur buts face à l'Atlético. En décembre, il réussit son premier doublé sur le terrain de Majorque. Les prochains mois s'annoncent chargés pour Barrada, également qualifié pour les jeux Olympiques de Londres avec l'équipe Espoirs du Maroc.

Nationalité : marocaine
Né le 19 juin 1989
à Provins *(Seine-et-Marne)*
Taille : 1,85 m – **Poids :** 79 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs :
Paris SG B (2007-2010) (Fra),
Getafe CF (depuis 2010) (Esp)

Premier match en Liga :
Getafe-Levante (1-1),
le 28 août 2011

Palmarès : néant

Sélection : néant

L'AVIS DE

MEHDI LACEN

(milieu de Getafe)

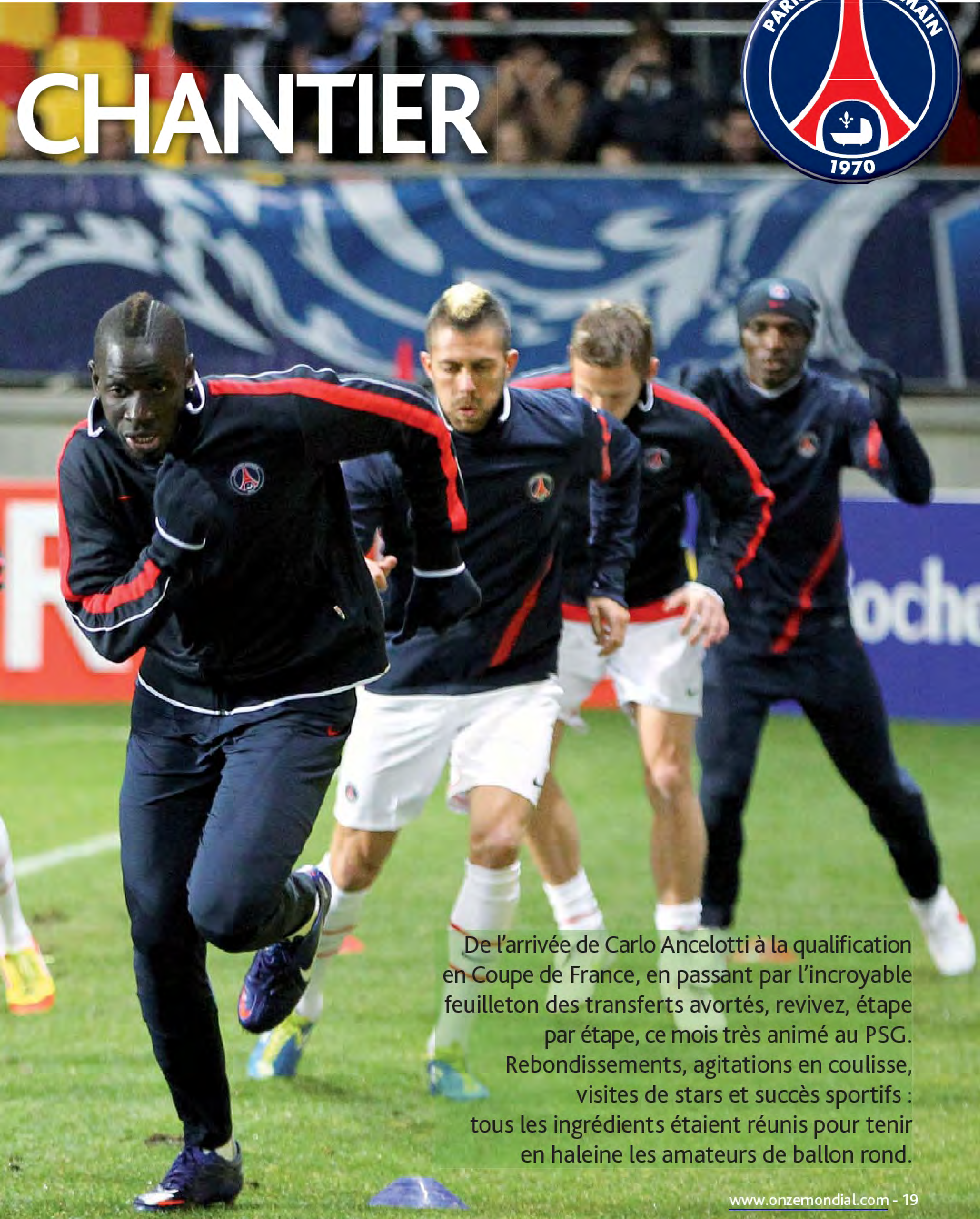
« Abdel a énormément galéré avant d'en arriver là. Comme moi, il a connu le chômage et les moments de doute, mais il mérite ce qui lui arrive. C'est un garçon tranquille et discret. Il ne fait pas de bruit dans le vestiaire, c'est peut-être aussi lié à sa maîtrise moyenne de la langue. Je l'"encadre" et lui répète souvent d'apprendre au plus vite l'espagnol pour se fondre encore plus au sein du groupe. Sur le terrain, il affiche une superbe technique et joue des deux pieds. Redoutable tireur de coups de pied arrêtés, il possède également un démarrage très vif sur les cinq premiers mètres. Il aime être en mouvement et offrir des solutions à ses partenaires. Il doit désormais se montrer plus décisif dans la zone de verité. Ça viendra avec le temps et l'expérience. »

par Rémy Chevrot, Harry Couvin et Nicolas Gettliffe

CARNET DE

C'EST LA CHENILLE QUI REDEMARRE...
Conduit par Marcos Ceará, Mamadou Sakho et Jérémy Menez, le groupe parisien s'échauffe sous le regard de Giovanni Mauri, le préparateur physique et complice de Carlo Ancelotti.

CHANTIER



De l'arrivée de Carlo Ancelotti à la qualification en Coupe de France, en passant par l'incroyable feuilleton des transferts avortés, revivez, étape par étape, ce mois très animé au PSG. Rebondissements, agitations en coulisse, visites de stars et succès sportifs : tous les ingrédients étaient réunis pour tenir en haleine les amateurs de ballon rond.

Dimanche 8 janvier

AVIS DE TEMPÊTE

Haie d'honneur pour les amateurs de Locminé (CFA2). Au programme du premier match officiel du technicien italien à la tête du PSG, un 32e de finale de Coupe de France, disputé à Lorient. Et beaucoup de souffrance. Sans un coup de tête rageur de Lugano dans le temps additionnel, le club parisien se laissait embarquer en prolongation (2-1). Le boss avait mis en place un 4-3-2-1, avec le seul Hoarau devant. Loin d'être convaincant. Pastore ouvre le score, rate le but tout fait du 2-0 et Locminé égalise sur penalty. Coupable de la faute, Mamadou Sakho, pourtant capitaine, est remplacé trois minutes plus tard. Vous avez dit camouflet ? Ancelotti en réfute l'idée : *« Ce n'est pas une humiliation, juste un choix tactique. »* Quatre-vingt-dix minutes crispantes, durant lesquelles le technicien transalpin est souvent resté debout, les bras croisés, mâchonnant nerveusement un chewing-gum. Le PSG s'en sort "à l'italienne". Signe du destin ?

DES MILANAIS À LOCMINÉ...
Après leur stage dans le Golfe, au cours duquel ils rencontrèrent l'AC Milan de Robinho *(ci-contre, à droite, contre Mathieu Bodmer)* et de Pato *(en bas, à droite, saluant Carlo Ancelotti)*, les Parisiens ont officiellement entamé l'année 2012 par une qualification en Coupe de France à Lorient, à l'arraché contre Locminé (2-1), grâce à un but de la tête, dans le temps additionnel, signé Diego Lugano *(à gauche)*. Les Bretons méritaient bien une haie d'honneur de la part de ce PSG en rodage.

Vendredi 30 décembre
Carlo aux manettes

Antoine Kombouaré n'a pas tenu un exercice complet sous l'ère qatarie. Une demi-saison, un titre honorifique de champion d'automne et puis s'en va. Pour le suppléer sur le banc parisien, Leonardo fait appel à Carlo Ancelotti qu'il a connu lors de son séjour milanais.

Dimanche 1er janvier
Vol de nuit

Pour fêter la nouvelle année, les joueurs du PSG ont rendez-vous au Camp des Loges. Point d'entraînement au programme pour les leaders du championnat. Après avoir fait la connaissance de leur nouveau coach et de son adjoint, un certain Claude Makélélé *(photo ci-contre)*, Javier Pastore et ses partenaires

s'installent dans le bus. Direction Roissy, où ils embarquent pour le Qatar.

Lundi 2 janvier
On connaît la chanson

Malgré la courte nuit liée au voyage, l'effectif parisien a revêtu maillots et chasubles, puis chaussé les baskets pour le premier entraînement de l'année 2012. Dans le cadre somptueux du complexe d'Aspire à Doha, les leaders du championnat sont dirigés pour la première fois par Carlo Ancelotti. Dans le vestiaire, pour se plier à la coutume, tel un ténor de la Scala de Milan, l'entraîneur a poussé la chansonnette.

Mardi 3 janvier
Beckham, affaire classée

Cette deuxième journée d'entraînement au Qatar s'inscrit sous le signe de la tactique. *« Le coach représente le sérieux, la rigueur. Il cherche à tirer le meilleur de chacun, afin que cela bénéficie au collectif »*, concède Mamadou Sakho. En fin d'après-midi, l'annonce est officielle : David Beckham ne rejoindra pas le PSG. La famille de la star anglaise se plaît trop à Beverly Hills...

Mercredi 4 janvier
Dans la poire

Enfin, le terrain ! Le club de la capitale défie l'AC Milan. Une rencontre particulière, puisque le club lombard apparaît comme la maison historique de Carlo Ancelotti (joueur de 1987 à 1992, puis entraîneur de 2001 à 2009). *« C'est étrange de débuter mon parcours parisien contre Milan où j'ai encore beaucoup d'amis. »* L'intérêt de cette rencontre réside également dans la présence d'Alexandre Pato dans les rangs rossoneri. L'attaquant brésilien est fortement désiré par Ancelotti. On ne joue que depuis quatre minutes et, bien servi par Ibrahimović, Pato trouve déjà le chemin des filets. Un but "contre son camp" par anticipation ? Le PSG apprend (0-1).

Jeudi 5 janvier
Dans les pommes

Retour vers l'Hexagone animé pour le groupe parisien. De violents vents perturbent la phase d'approche de l'Airbus qui le ramène à Roissy. Deux tentatives d'atterrissage, →

« C'est étrange de débuter mon parcours parisien contre Milan » Carlo Ancelotti

Samedi 14 janvier

JOUR J

Paolo Maldini s'est bien amusé. L'ancien défenseur de l'AC Milan, invité par Leonardo, assiste à la première sortie de Carlo Ancelotti en Ligue 1. Une première qui a lieu à Paris. Soirée de gala dans un Parc congelé, mais cela n'empêche aucunement les Parisiens de livrer une bonne prestation. En démarrant sans véritable avant-centre et après une demi-heure de rodage, le PSG, emmené par Nenê et Pato en jambes, repart de plus belle (3-1).

une heure d'attente dans le ciel de Paris… Fortement secoués, quelques joueurs se sentent mal. Malaise vagal pour Kévin Gameiro et Milan Biševac ! Blancs comme des linges, une fois posés, les joueurs du PSG récupèrent leurs bagages. Avec un souhait : que le groupe ne subisse plus de telles turbulences.

Mardi 10 janvier Jour de visite

Entraînement classique au Camp des Loges : les joueurs se plient à des exercices physiques ; Carlo Ancelotti, bonnet vissé sur le crâne, observe avec attention. Et sérénité. Tout le contraire de l'agitation qui envahit les bâtiments du centre d'entraînement, à seulement quelques pas. Le Brésilien Ronaldo est venu rendre visite à son ami Leonardo, lequel déclare, avec ironie, au parterre de journalistes qui lui fait face : *« On va essayer de le convaincre ! »*

Jeudi 12 janvier Maxwell, pas Pato !

Maxwell est arrivé de Barcelone la veille, et Leonardo le présente à la presse, avant l'heure du thé, avec le maillot 17. *« Le projet du club et les perspectives d'avenir m'ont amené au Paris SG »*, explique le latéral gauche brésilien. C'est la première grande recrue de l'ère Ancelotti. Deux heures plus tard, dans un communiqué laconique, sur le site officiel du Milan AC, Pato lâche : *« Je reste à Milan ! »* Dans le même temps – et le plus grand anonymat –, le gardien Ronan Le Crom, sans club, a signé pour six mois. Deux noms, deux mesures !

LE TEMOIN

MOHAMED SISSOKO

L'un des meilleurs Parisiens contre Toulouse (3-1) est revenu sur la première du coach italien au Parc et sur le style Ancelotti. Instructif.

Quel est ton sentiment après ce succès facile contre Toulouse ?
Pour la première du coach au Parc des Princes, on avait à cœur de gagner. C'est ce qu'on a fait ! Notre entame n'a pas été évidente, mais, au fur et à mesure du match, l'équipe est montée en puissance. Dans l'agressivité et la discipline, on a été costauds. Aussi bien les défenseurs que les attaquants.

Quel a été le discours de Carlo Ancelotti à la fin du match ?
Il nous a dit que c'était bien, qu'il était satisfait…

Dans quel(s) domaine(s) souhaite-t-il que vous progressiez encore ?
Il n'est pas venu ici pour tout bouleverser, mais il arrive avec un discours clair. Il veut que l'équipe se fasse plaisir, qu'elle joue au ballon. Son style, c'est mettre beaucoup d'intensité, presser dès la perte du ballon. Pour l'instant, ça marche ! Il faut continuer sur notre lancée et, surtout, ne pas s'enflammer.

A titre personnel , tu sembles retrouver ton meilleur niveau…
Après une longue indisponibilité, il n'est jamais évident de revenir. Pour l'instant, ça se passe bien. J'ai travaillé énormément pour retrouver mon niveau d'avant, mais il me reste encore beaucoup de boulot à réaliser.

« Mettre beaucoup d'intensité »

photos : Onze Mondial et PanoramiC

SOURIRES ET GRIMACES
Pour la reprise en Ligue 1, le club de la capitale négocie bien (3-1) sa sortie au Parc devant Toulouse *(avec Clément Chantôme, à gauche)*. Trois points de plus dans l'escarcelle du leader ! Une semaine plus tard, au Mans, contre les Amateurs de Sablé, le PSG poursuit sa route en Coupe de France (4-0), mais perd Javier Pastore, victime d'une déchirure.

Vendredi 20 janvier

BALADE SARTHOISE

Le bandage est impressionnant. Sorti à la 27e minute, victime d'une déchirure à la cuisse gauche, Javier Pastore fait grise mine. Pourtant, sur la pelouse de la clinquante MMArena du Mans, dans ce seizième de finale de la Coupe, les "petits poulets" de Sablé, autre représentant de CFA2 après Locminé, ne pèsent pas lourd face à un PSG serein (4-0). Enfin titularisé, Kévin Gameiro y va de son doublé. L'ancien Lorientais positive : *« J'ai arrêté de lire les journaux. Si un nouvel attaquant arrive, je n'y peux rien... »* Fataliste, l'international français n'a qu'une obsession : plaire à "Carletto". *« Le coach m'a donné sa confiance ce soir. C'est important de l'avoir. J'essaie de la lui rendre sur le terrain en marquant. »* En arrière-plan, claudiquant et muet, Javier Pastore rejoint le bus. Demain, une IRM s'impose. Verdict : indisponibilité d'un mois. Aïe, aïe, aïe !

Mercredi 17 janvier
D'un Brésilien à l'autre

Séance d'entraînement avec ballon pour préparer le seizième de finale de Coupe de France contre Sablé. En conférence de presse, Biševac prévient qu'il *« faut se méfier de ce genre de match ! »* La nouvelle du jour ? Selon le quotidien sportif italien, la *Gazzetta dello Sport*, un accord serait conclu entre le Madrilène Kaká et le Paris SG. Le soir-même, en direct de Santiago-Bernabéu, sur son compte Twitter, le joueur dément en anglais et en portugais. Le message est passé !

Jeudi 19 janvier
Tévez boude

Kia Joorabchian serait-il enfin séduit ? L'agent de Carlos Tévez a longtemps négocié avec Leonardo au téléphone. Les propositions du PSG paraissent convenir au manager de l'Argentin. Mais que personne ne s'emballe pour autant : le "Gaucho", en vacances dans son pays, se verrait plutôt sous le maillot nerazzurro de l'Inter. Pourtant, Paris ne désarme pas. D'autant que le club milanais n'est pas certain de pouvoir suivre financièrement. Milan ? Paris ? Bientôt un "Apache" dans la ville.

> ***« Si un nouvel attaquant arrive, je n'y peux rien ... »***
> ***Kévin Gameiro***

 par Zahir Oussadi

LES HIRONDELLES FO

Après les matches de poules, la seconde phase débute ce mois-ci avec un programme varié : rencontre de gala pour Marseille contre l'Inter, exotisme pour Lyon à Chypre et quelques affiches de prestige à l'image de Milan-Arsenal. Place aux matches à élimination directe !

NT LE PRINTEMPS

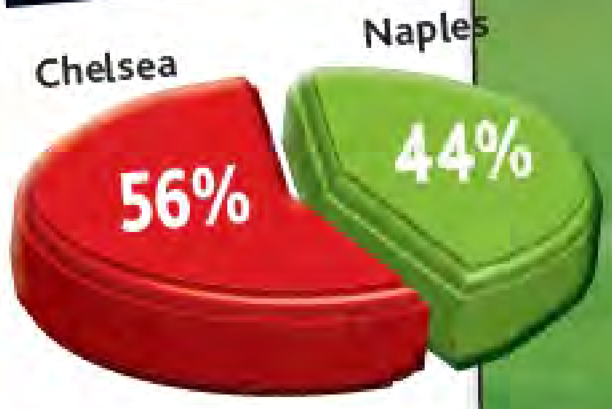
L'ENFER SUR TERRE

Naples – Chelsea

(21 février et 14 mars 2012)

L'ombre de Diego Maradona plane toujours sur Naples. Quoi de mieux qu'un huitième de finale de C1 prestigieux pour tourner la page glorieuse du "Pibe de Oro" ? Face à Chelsea, le stade San Paolo s'apprête à revivre les folles soirées européennes. Et le bouillonnant public napolitain a d'ores et déjà promis de garnir toutes les tribunes. C'est dans cette ambiance survoltée – et hostile – que les Blues joueront leur avenir dans l'épreuve, eux qui courent toujours après leur premier succès dans l'épreuve. André Villas-Boas, recruté à prix d'or par Roman Abramovitch, jouera aussi le sien au pied du Vésuve. « *Naples est un club qui représente sa ville et ses supporters sont absolument incroyables,* relate le Portugais. *C'est une formation qui fonctionne très bien collectivement. Walter Mazzarri est connu pour très bien organiser son équipes et ses joueurs ne manquent pas de talent, à l'image de Hamšík et Cavani.* » Les Londoniens miseront sur leur expérience (Drogba, Lampard et Terry comptent, à eux trois, 246 matches de Coupe d'Europe) pour contrer les ardeurs transalpines. Pour autant, Andrea Dossena, passé par Liverpool, croit le Napoli capable de réaliser l'exploit : « *Nous avons parfois du mal face aux équipes modestes, mais on se donne à 100% contre les meilleures et Chelsea fait partie du gratin.* » Le peuple partenopèo ne demande qu'à le croire.

LA COTE DE LA REDAC



photos : DR et anoramiC

UN COL À FRANCHIR
Finaliste malheureux de l'épreuve en 2002 (Leverkusen) et en 2008 (Chelsea), Michael Ballack aimerait disputer une nouvelle fois l'apothéose européenne. Mais pour cela, il faudra déjà sortir le grand Barça…

L'ESPOIR FAIT VIVRE

Bayer Leverkusen – FC Barcelona

(14 février et 7 mars 2012)

« *Le Barça est la meilleure équipe du monde. Pour les spectateurs et les joueurs, il n'y a pas beaucoup de place pour le rêve.* » En quelques mots, Rudi Völler a résumé le sentiment général. Pas facile, en ce moment, d'aborder avec optimisme une rencontre contre le FC Barcelone. Outre-Rhin, tous partagent l'opinion du directeur sportif du Bayer Leverkusen. « *Comment les battre ? Je n'en ai aucune idée,* avouait avec franchise Wolfgang Holzhäuser, le directeur général du club, avant d'enchaîner mi-sérieux, mi-ironique. *Nous avons un grand avantage : nous n'avons pas besoin d'envoyer quelqu'un superviser Barcelone. Tout le monde connaît ses forces. En revanche, je ne connais pas un entraîneur qui connaisse leurs faiblesses.* » Depuis trois saisons, seul José Mourinho, à deux reprises, a réussi à faire déjouer la machine catalane. Une première fois avec l'Inter Milan, en demi-finale européenne en 2010, une seconde avec le Real Madrid, en finale de la Coupe d'Espagne 2011.
Mis à part ces deux accrocs, l'armada de Pep Guardiola n'a connu que les succès : déjà treize trophées glanés depuis 2008, ce qui fait du coach espagnol le technicien le plus titré de l'histoire blaugrana ! De quoi inspirer le respect chez ses futurs adversaires. « *La plus grande caractéristique des Barcelonais c'est que, même s'ils possèdent beaucoup de stars, ils sont énor-*

LE BOURREAU DES ANGLAIS
Après avoir traumatisé Manchester City en phase de poules, Edinson Cavani espère bien tirer son épingle du jeu contre Chelsea.

DAVID CONTRE GOLIATH

DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR
Le FC Bâle misera encore sur son collectif et son état d'esprit pour essayer de jouer un vilain tour au Bayern Munich.

FC Bâle – Bayern Munich
(22 février et 13 mars 2012)

« *C'est encore une fois David contre Goliath, mais nous connaissons bien le rôle de David.* » Rien de mieux qu'un trait d'humour pour accueillir ce tirage au sort de Champions League. Et Heiko Vogel n'en manque pas. Mais, sous son air jovial, l'entraîneur du FC Bâle est un travailleur acharné, doublé d'un gagneur. Sir Alex Ferguson en sait quelque chose, puisque c'est sur la pelouse du Parc Saint-Jacques que Manchester United a perdu ses dernières illusions, terrassé (1-2) par des petits Suisses en furie. Pour éviter ce genre de déconvenue, le Bayern Munich, qui ne vise rien d'autre qu'une finale à domicile (elle se tiendra en effet à l'Allianz Arena, le 19 mai), prendra toutes les précautions d'usage, notamment en alignant son équipe type. « *Manchester United sait combien Bâle est dangereux !* » lance Arjen Robben, au cas où certains l'oublieraient. Comme son ailier néerlandais, le coach du Bayern, Jupp Heynckes, se veut prudent. « *Le FC Bâle possède des joueurs extrêmement talentueux, un public enthousiaste et l'expérience de l'Europe.* » « *Rencontrer Bâle, c'est OK ! Si on joue à 100 %, on réussira* », estime, de son côté, Franck Ribéry, dans la lignée du discours des dirigeants. « *Notre équipe sera motivée car elle a pour objectif de disputer la finale à Munich*, martèle le vice-président bavarois, Karl-Heinz Rummenige. *Bien sûr, nous serons favoris. Et si l'équipe se donne à fond, on a une bonne chance d'accéder aux quarts de finale.* »

LA COTE DE LA REDAC

mes collectivement, tranche Robin Dutt, l'entraîneur de Leverkusen, impatient d'en découdre. *En tant que joueur et en tant qu'entraîneur, vous passez toute votre vie à vouloir affronter les meilleurs.* »
« *En affrontant le tenant du titre, on est bien sûr relégués au rang d'outsider,* reprend Völler. *Il faudra tout donner, nous n'avons pas l'intention de nous cacher. On n'a rien à perdre, la pression est infime. Chacun devra se donner au maximum... et espérer affronter un Barça dans un mauvais jour.* » Peu probable, tant le tenant du titre affiche une forme étincelante. Bien que difficile à imaginer après les démonstrations réussies et le football pratiqué l'an dernier, les Catalans semblent avoir franchi, malgré l'absence longue durée de David Villa (tibia facturé), un nouveau cap : dans sa maîtrise des matches, dans sa capacité d'adaptation à l'adversaire (Guardiola alterne régulièrement entre une défense à trois et à quatre) et dans la richesse de son effectif (Fàbregas et Alexis Sánchez sont arrivés et quelques jeunes, dont Cuenca, ont intégré le groupe pro). Voilà sans doute les prochains adversaires du Barça rassurés ! Comme diraient les plus jeunes : "LOL".

LA COTE DE LA REDAC

A L'OMBRE DES GRANDS

Zenit St Petersburg – SL Benfica
(15 février et 6 mars 2012)

Il en faut pour tous les goûts. En huitièmes de finale, les téléspectateurs verront un éventail d'affiches : de la présence des représentants français à la forme printanière des mastodontes espagnols, en passant par les chocs italo-anglais ou encore l'inédit Bâle-Bayern. Du coup, l'affiche Zenit St Petersburg versus Benfica paraît, sur le papier, bien moins sexy. Cependant, elle a le mérite d'être équilibrée et imprévisible. Premier d'un groupe qui comptait pourtant Manchester United dans ses rangs, Benfica se pose en léger favori face au vainqueur de l'Europa League 2008. Un statut que Rui Costa ne réfute pas : « *Nous avons confiance en nos chances, nous devons être optimistes,* assure l'ancien meneur de jeu, devenu directeur sportif lisboète. *Le Zenit a affiché beaucoup de qualités pendant la phase de groupes et a éliminé le FC Porto. Nous respectons notre adversaire, mais je pense que Benfica possède une équipe qui lui permettra de se qualifier.* » Attention, la méthode Coué atteint parfois ses limites !

Roman Shirokov et le Zenit ont de grandes ambitions en C1.

LA COTE DE LA REDAC

LA FORCE DE L'HABITUDE
Habitués à disputer le deuxième tour de la C1, l'AC Milan de Kevin-Prince Boateng et l'Arsenal de Theo Walcott se retrouvent pour une confrontation qui promet d'être spectaculaire.

LE CHOC DES RESCAPÉS

AC Milan – Arsenal

(15 février et 6 mars 2012)

L'AC Milan et Arsenal partagent un point commun. Celui d'avoir très mal entamé leur saison. Après un début de Serie A très hésitant, le champion d'Italie 2011 a atteint son rythme de croisière et se trouve maintenant à la lutte avec la Juventus pour conquérir le Scudetto. De leur côté, si les Gunners ne peuvent pas (encore ?) parler de titre en Premier League, leur redressement semble même plus spectaculaire que celui des Rossoneri. Englués au fond du classement, humiliés par Manchester United (2-8), fébriles en défense, les Londoniens ont connu leur pire début d'exercice depuis la prise de fonction d'Arsène Wenger, en 1996. Depuis, les partenaires du phénoménal Robin van Persie ont su relever la tête et croient à nouveau à un strapontin en Champions League. De quoi préparer et aborder ce huitième de finale, sans doute le plus indécis de tous, avec confiance ?
« *Je me méfie des équipes italiennes, notamment de celle qui a une grande histoire en Coupe d'Europe, l'AC Milan,* prévenait le devin Wenger, avant même le tirage au sort. *C'est une confrontation difficile, mais excitante. Et ils pourraient dire exactement la même chose. C'est du 50-50. Ce sont deux équipes qui jouent un football positif. Mais nous conservons de bons souvenirs à San Siro* (Arsenal s'y était imposé au même stade de la compétition en 2006, avant d'en atteindre la finale, ndlr). » Massimiliano Allegri, lui, sait à quel point la plus prestigieuse des compétitions européennes compte aux yeux de son patron, Silvio Berlusconi. Débauché de Cagliari en 2010 pour redonner le campionato au Milan – examen obtenu –, "Max" doit désormais prouver à l'Europe du football qu'il peut également hisser les Milanais sur le toit de l'Europe. En toute modestie. *« Arsenal n'a pas réussi un très bon début de saison, mais il s'est bien repris, et je suis sûr qu'il sera compétitif en février,* assurait-il en décembre, avant de lancer un avertissement à ses troupes. *Si on commet les mêmes erreurs qu'à Prague ou à Minsk en phase de groupes, alors nous aurons des problèmes. Arsenal est une bonne équipe et nous devrons être au sommet de notre forme. »* Dans le cas contraire, Silvio Berlusconi risque de sa fâcher. Or, dans la cité lombarde, personne n'aime aborder "il Cavaliere" en colère.

LA COTE DE LA REDAC

GARE AU COUP DE FROID RUSSE !

GUERRE FROIDE
En terrain hostile, le Real de Sergio Ramos devra se montrer vigilant pour parer toute mauvaise surprise.

CSKA Moscou – Real Madrid

(21 février et 14 mars 2012)

Si l'on s'en tenait aux simples lois de l'arithmétique, le déplacement du Real Madrid en terre moscovite devrait n'être qu'une simple formalité. 400 millions d'euros de budget annuel contre 100 pour son adversaire d'un soir, neuf Coupes aux "grandes oreilles" à zéro, six victoires, dix-huit points, dix-neuf buts marqués en poule contre une qualification arrachée in extremis par les Russes. A priori, cette confrontation face au CSKA Moscou paraît bien déséquilibrée et aucun danger majeur ne guette les Espagnols, mis à part le froid glacial qui sévit sur Moscou à cette période de l'année. Pourtant, la prudence est de mise côté Merengue. *« J'ai vu jouer ce club à de nombreuses reprises et c'est une équipe très dangereuse,* affirme le capitaine Iker Casillas. *Je ne suis pas rassuré par ce tirage au sort ! Le gel et l'état du terrain seront importants lors du match aller en Russie. »*
Expérimenté, le portier de la "Casa Blanca" connaît parfaitement la recette pour éviter le piège russe : ne jamais prendre de haut les adversaires jugés moins prestigieux – il se souvient sans doute de l'élimination enregistrée, à la surprise générale, face à Lyon, en 2010. Paradoxalement, c'est vers le CSKA qu'il faut se tourner pour percevoir une dose d'assurance. *« Je pense que nous pouvons rivaliser avec le Real,* annonce le coach Leonid Slutsky, ravi de croiser encore la route du "Special One" (en 2010, le CSKA avait été sorti par l'Inter de Mourinho en quart de finale). *Nous allons affronter un club de très haut niveau et, personnellement, je suis impatient de retrouver José Mourinho. On peut s'attendre à deux matches excitants et prestigieux, pour le club comme pour les joueurs. Ce n'est pas tous les jours qu'on affronte l'une des meilleures équipes du monde ! »* Malgré ces propos, les pronostics penchent logiquement en faveur du Real Madrid, devenu la cinquième formation à remporter ses six matches en phase de groupes. Assurément, posséder Cristiano Ronaldo, Benzema, Özil ou Casillas dans ses rangs, ça aide…

EXPRESS
JÚLIO CÉSAR
Né le 3 septembre 1979 à Rio de Janeiro *(Brésil)*
Au club depuis 2005
International brésilien

24
Au fil de son prestigieux passé européen, l'Inter a croisé la route des clubs français à vingt-quatre reprises. Le bilan des Italiens est de onze victoires, sept nuls et six défaites.

CARRÉ

Les 22 février et 13 mars prochains, l'Olympique de Marseille défie le champion d'Europe 2010. Dans ses rangs, le FC Inter peut toujours compter sur quatre atouts majeurs qui ont marqué l'histoire du club. Une colonne vertébrale attachée au maillot nerazzurro et plus que jamais assoiffée de succès. Découverte.

LE GARDIEN DU TEMPLE

« *J'ai entraîné de nombreux gardiens dans ma carrière et Júlio fait partie des très grands.* » Quand il évoque son dernier rempart, Claudio Ranieri est dithyrambique. Mal en point au début de saison, l'Inter s'est depuis ressaisi et peut encore rêver d'une qualification en Champions League. Un retour au plus haut niveau que le champion d'Europe 2010 doit en (grande) partie à Júlio César. Multipliant les arrêts décisifs depuis l'entame du championnat, l'Auriverde n'est pas du genre à se mettre sur le devant de la scène. « *Les résultats sont plus importants que mes performances* », aime à rappeler celui qui est également titulaire dans le but de la Seleção. Peut-être une façon de relativiser car, à 32 ans, il sait qu'en football tout peut aller très vite. « *Quand je fais une erreur, je suis en colère contre moi-même.* » Ainsi, l'an passé, après une boulette contre le Bayern Munich en C1 (défaite 0-1), l'Interiste est rentré à pied à son domicile en guise d'autopunition. « *Suis-je trop sévère avec moi-même ? Pour être le gardien de l'Inter et de la sélection brésilienne, il faut savoir se montrer autocritique.* » Imparable.

D'AS NERAZZURRO

L'ÂME DE L'INTER

« Zanetti est un monstre sacré. Quand j'ai signé à l'Inter en janvier 2011, j'étais impressionné. C'est quelqu'un qui peut jouer tous les trois jours et qui court, sans une goutte de sueur... » L'éloge vient de Giampaolo Pazzini, attaquant des Nerazzurri et international italien. A plus de trente-huit ans, l'emblématique capitaine argentin continue d'impressionner ses propres partenaires. Logique, tant le joueur a marqué l'histoire du club milanais. Débarqué en Lombardie à l'été 1995, Javier Zanetti est resté fidèle à l'Inter malgré de nombreuses sollicitations et une longue période sans trophée (à l'exception d'une Coupe de l'UEFA remportée en 1998). Un mariage enfin récompensé dans les années 2000 avec, depuis, cinq titres de champion, quatre Coupes, une Champions League et un Mondial des clubs. Lors de la finale victorieuse de C1, en 2010, contre le Bayern Munich, cet inusable latéral – qui peut également occuper le milieu de terrain – célébrait son 700e match avec l'Inter. Cette saison, l'Argentin n'a manqué qu'une rencontre officielle pour cause de suspension après son expulsion contre l'Udinese (14e journée)... sa première (et unique) en plus de 550 matches de Serie A !

EXPRESS
JAVIER ZANETTI
Né le 10 août 1973
à Buenos Aires *(Argentine)*
Au club depuis 1995
International argentin

EXPRESS
ESTEBAN CAMBIASSO
Né le 18 août 1980
à Buenos Aires *(Argentine)*
Au club depuis 2004
International argentin

L'ANTI-STAR

Dans un effectif où les éléments offensifs pullulent, les techniciens aiment pouvoir s'appuyer sur des joueurs besogneux qui ne rechignent pas à effectuer les taches ingrates. A l'Inter, c'est à Esteban Cambiasso que revient cette charge. Depuis sa signature en 2004 en provenance du Real Madrid, l'Argentin a connu six entraîneurs différents. Et de Roberto Mancini à Claudio Ranieri, en passant par José Mourinho ou Rafael Benítez, pas un n'a sorti le natif de Buenos Aires du onze de départ. Ses kilomètres parcourus, le nombre de ballons glanés et son engagement en font l'un des meilleurs milieux récupérateurs en Europe. Et, quand il le faut, le numéro 19 des Nerazzurri participe au travail offensif et sait se muer en buteur. En 2010-2011, il est ainsi parvenu à faire trembler les filets à sept reprises en championnat d'Italie. Les Marseillais devront faire en sorte que l'Albiceleste reste dans l'ombre.

LE RETOUR DU HEROS ?

Au club depuis 2009, Diego Milito est, parmi les joueurs présentés, celui qui compte le moins d'expérience sous le maillot bleu et noir. Pourtant, l'Argentin n'a pas mis longtemps à entrer dans l'histoire du club. Dès sa première saison à Giuseppe-Meazza, il joue un rôle important dans la conquête du triplé historique – Championnat-Coupe-C1 – du club lombard. Vingt-deux réalisations en Serie A, un doublé en finale de Champions League, Diego Milito est vite devenu indispensable dans le schéma de jeu mis en place par José Mourinho. Malheureusement pour lui, à l'issue de cette saison de tous les succès, le Portugais part diriger le Real Madrid. Son successeur, Rafael Benítez, ne lui accorde pas la même confiance et le temps de jeu de l'ancien attaquant du Genoa diminue progressivement. Pour ne rien arranger, il enchaîne les pépins physiques en 2011. La fin d'année est toutefois plus satisfaisante, puisqu'il inscrit un but contre Lecce. Un regain de forme confirmé au retour de la trêve avec un doublé contre Parme. *« Tous les attaquants traversent des périodes difficiles. Maintenant, j'espère continuer à marquer régulièrement. »* Les hommes de Didier Deschamps, eux, aimeraient que ce retour sur le devant de la scène ne soit pas trop explosif.

photos : PanoramiC

EXPRESS
DIEGO MILITO
Né le 12 juin 1979
à Bernal *(Argentine)*
Au club depuis 2009
International argentin

LA COTE DE LA REDAC

MARSEILLE ET INTER EN PLEINE ASCENSION

Ol. de Marseille – FC Inter

(22 février et 13 mars 2012)

Le parcours 2011-2012 des deux protagonistes de ce huitième de finale est similaire. **Marseillais et Milanais ont complètement raté** leur entame de championnat, l'Inter pointant en dix-septième position après dix journées et les joueurs de Didier Deschamps affichant une bien peu reluisante quinzième place. La C1 leur a donc servi d'échappatoire et permis d'assouplir la colère de leurs fans. Depuis novembre, Olympiens **comme Nerazzurri n'ont connu la défaite** qu'à une seule reprise et postulent à nouveau aux places européennes. Flash-back : en 2003-2004, l'OM éliminait l'Inter en quart de finale de l'Europa League (1-0, 1-0), tandis que Didier Deschamps, alors entraîneur de l'AS Monaco, réussissait **à se qualifier pour la finale de la C1 aux dépens** du Chelsea de Claudio Ranieri. *« Je veux ma revanche ! »*, assure l'entraîneur italien, en poste à l'Inter depuis le 21 septembre dernier. Pour cela, il pourra compter **(entre autres) sur la présence de son attaquant** uruguayen Diego Forlán *(photo)*, non qualifié pour la phase de poules en raison de sa participation à un match de tour préliminaire d'Europa League avec l'Atlético de Madrid.

L'APOEL DÉSHABILLÉ

Le champion 2011 de Chypre a déjoué tous les pronostics en terminant en tête d'un groupe qui comprenait pourtant le Zenit St-Petersburg, le FC Porto et le Shakhtar Donetsk. Mais que vaut réellement le futur adversaire de Lyon ? Eléments de réponse.

Quelle est la valeur du football chypriote en Europe ?

A l'échelle du Vieux continent, le championnat de Chypre se situe plutôt dans la troisième division européenne. A des années-lumière des cinq grandes ligues, il se trouve également distancé par des nations comme la Russie, la Grèce ou la Turquie. C'est d'ailleurs la première fois qu'un club de l'île atteint les huitièmes de finale de la Champions League. D'ailleurs, jusqu'à 2008, et la participation d'Anorthosis Famagusta à la phase de groupes, jamais une formation locale n'avait disputé la phase finale de la C1.

Comment le pays a-t-il accueilli la qualification du club ?

Dans un élan de fierté incommensurable. Le match nul, synonyme de second tour, arraché sur la pelouse du Zenit (0-0) a été fêté comme il se doit sur l'archipel. Un concert de klaxons a été entendu toute la nuit aux alentours du stade et de nombreux habitants ont défilé dans les rues de la capitale, les moins téméraires s'étant, eux, contentés d'accrocher des drapeaux chypriotes à leur balcon en guise de célébration. Enfin, les joueurs ont été accueillis comme des héros à leur arrivée à l'aéroport de Larnaca au petit matin.

7

Durant sept saisons, une équipe chypriote évoluait dans le championnat de Grèce. C'était entre 1967 et 1974. L'APOEL y a disputé son seul et unique exercice en 1973-1974 et reste, à ce jour, l'unique formation de Chypre à ne pas avoir été reléguée. Ce système a pris fin en 1974, à la suite de l'invasion de Chypre par la Turquie.

A quel niveau peut-on situer l'APOEL Nicosie ?

En jetant un coup d'œil au le classement de l'UEFA, on aperçoit l'APOEL à une honorable soixante-quatrième place. Les Chypriotes devancent de grosses cylindrées, telles le Borussia Dortmund ou la Lazio, et ce n'est certainement pas un hasard. Confrontés à des formations rompues aux joutes européennes en poule (trois des quatre derniers vainqueurs de l'Europa League), les hommes d'Ivan Jovanović ont affiché des qualités techniques et une combativité à toute épreuve. C'est sur ces mêmes valeurs que l'Athletikos Podosferikos Omilos Ellinon Lefkosias (son nom complet) s'était appuyé pour conquérir une vingt-et-unième couronne nationale en 2011 (club le plus titré).

Quel football pratique l'équipe d'Ivan Jovanović ?

Un football agréable fait de passes courtes. Composé majoritairement de joueurs étrangers (dix-sept sur un effectif de vingt-huit joueurs), le club mise sur sa colonie brésilienne (six) pour développer du jeu et conserver au maximum le ballon. Tout le mérite de l'entraîneur serbe a été de préserver, dans le même temps, une assise défensive. L'équipe type s'articule donc autour de nombreux étrangers dont la star, l'Auriverde Ailton. Seul Chypriote considéré comme titulaire indiscutable : le défenseur Savvas Poursaitidis (... né en Grèce !).

RÊVE ÉVEILLÉ
Equipe surprise de cette Champions League 2011-2012, l'APOEL Nicosie ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin. La formation chypriote compte notamment sur son milieu Marcinho (ci-dessus) et son gardien remplaçant Urko Pardo (ci-contre) pour prolonger ce rêve le plus longtemps possible.

UN STATUT À ASSUMER

Olympique Lyonnais – APOEL Nicosie
(14 février et 7 mars 2012)

Le meilleur tirage possible. Voilà comment les médias français ont accueilli la nouvelle concernant le futur adversaire de l'Olympique Lyonnais pour ce huitième de finale. L'APOEL Nicosie n'est pas (encore) un ogre continental et Rémi Garde ne dit pas autre chose : *« Je ne vais pas nier que le tirage au sort nous est favorable,* reconnaît le respectueux technicien gone. *Mais ce n'est pas au moment du tirage au sort que l'on se qualifie, c'est sur le terrain. Quand on affronte une équipe qui est contente de jouer contre nous, ça nous motive, ça démultiplie nos forces. Tout le monde va nous placer dans la position du favori. On revient de nulle part, on ne fait donc pas la fine bouche. »* Souvent qualifiée d'équipe en fin de cycle, l'OL inspire encore le respect sur le Vieux continent. *« Lyon n'est peut-être plus ce qu'il était, mais ça reste solide avec une grosse régularité en Europe »*, souffle, un brin admiratif, Dionisis Chiotis. Le gardien chypriote avait également tenu un discours élogieux à l'égard de ses adversaires (Zenit St Petersburg, FC Porto, Shakhtar Donetsk) en phase de poules. On sait ce qu'il en est advenu.

Quels sont les moyens financiers du champion de Chypre ?

Le petit Poucet de l'épreuve possède le plus minuscule des budgets de la C1 avec 9,5M€ annuels, soit près de quinze fois moins que celui de l'OL (150M€), son futur adversaire. Malgré cela, les Nicosiens sont parvenus à attirer quelques joueurs cotés sur le marché des transferts. C'est le cas du Brésilien Aílton (ex-Copenhague), du Tunisien Tijani Belaïd (ex-Hull City) ou du Macédonien Ivan Tričkovski (ex-Etoile Rouge Belgrade).

Quel est le passé de l'APOEL contre les clubs français ?

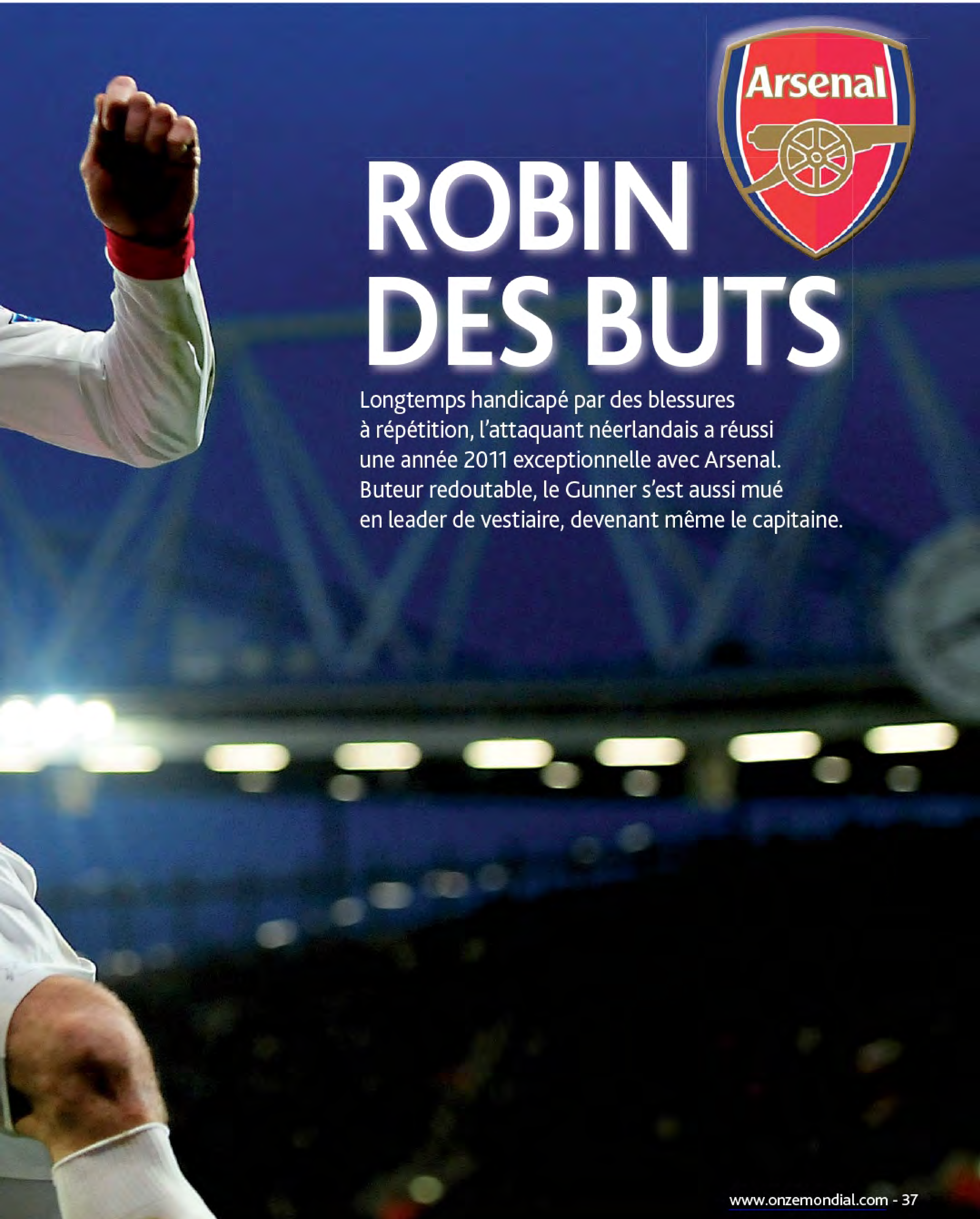
Avant d'affronter Lyon en huitième de finale de la C1, l'APOEL avait croisé la route d'une seule équipe tricolore en Coupe d'Europe : celle du Paris Saint-Germain, lors de la Coupe des Coupes 1993-1994. Le PSG s'était alors imposé aux dépens des Chypriotes, en seizième de finale, victoires 1-0 à l'extérieur et 2-0 au Parc des Princes.

photos : PanoramiC

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'APOEL partage son stade, le GSP Stadium (23 000 places), avec son rival honni, l'Omonia. Le club a été créé par des Grecs installés à Nicosie et APOEL signifie littéralement Club de Football Athlétique des Grecs de Nicosie. Il domine le football chypriote avec vingt-et-un championnats et dix-neuf Coupes nationales à son palmarès, contre vingt titres et treize Coupes à l'Omonia.

Arsenal
Fly
Emirates



ROBIN DES BUTS

Longtemps handicapé par des blessures à répétition, l'attaquant néerlandais a réussi une année 2011 exceptionnelle avec Arsenal. Buteur redoutable, le Gunner s'est aussi mué en leader de vestiaire, devenant même le capitaine.

Les spécialistes sont formels : l'économie mondiale a traversé, cette année, l'une de ses plus graves crises depuis la Seconde Guerre mondiale, plongeant des millions d'habitants dans l'embarras. Pourtant, 2011 n'a pas fait que des malheureux. Robin van Persie en tête ! En douze mois, l'avant-centre d'Arsenal a tout simplement connu la période la plus faste de sa carrière, inscrivant la bagatelle 42 buts en 53 rencontres, toutes compétitions confondues, sous la tunique londonienne. Aucun doute, il mérite le triple A.

« En ce moment, Robin n'a pas besoin de chercher les buts, ils viennent à lui, juge Arsène Wenger, qui a construit son système de jeu autour de son numéro dix. *Il est toujours à la bonne place au bon moment, car il comprend très bien le jeu. Van Persie est un joueur exceptionnel. Il s'épanouit dans notre style offensif. »* Comment donc expliquer une telle transformation chez "RvP" ? Arrivé chez les Gunners en 2004, le Néerlandais n'avait, jusqu'alors, jamais eu la chance de pouvoir enchaîner les matches, la faute à des blessures à répétition : fracture du cinquième métatarse en 2007 (en célébrant un but !), rupture ligamentaire à la cheville en 2009 ou nouvelle torsion de la cheville en 2010 pour ne citer que celles entraînant les plus longues insdisponibilités.

Fin du calvaire

Des mauvais tours du destin qui expliquent son temps de jeu relativement modeste en sept saisons et demie passées dans le nord-est de Londres : "seulement" 176 matches* de championnat (mais tout de même 83 buts !). En 2011, cet amoureux de la feinte de frappe (son geste technique favori) a enfin vu sa demande de divorce avec l'infirmerie acceptée. Verdict : 35 buts en 36 rencontres de Premier League, mieux que les 34 réalisations, en 2004, de son "nouveau partenaire" Thierry Henry, à une unité du vieux record de 36 buts signé Alan Shearer en 1995 (en quarante-deux parties cependant). *« Il a quelques concurrents, naturellement, mais il est l'un des meilleurs attaquants du monde, c'est sûr,* affirme Wenger. *Je n'ai jamais vu un pied gauche plus fort que le sien. Il prend toujours les bonnes décisions en une fraction de seconde et c'est ce qui le rend exceptionnel. »* De quoi facilement deviner les vœux londoniens pour la nouvelle année.

FOCUS

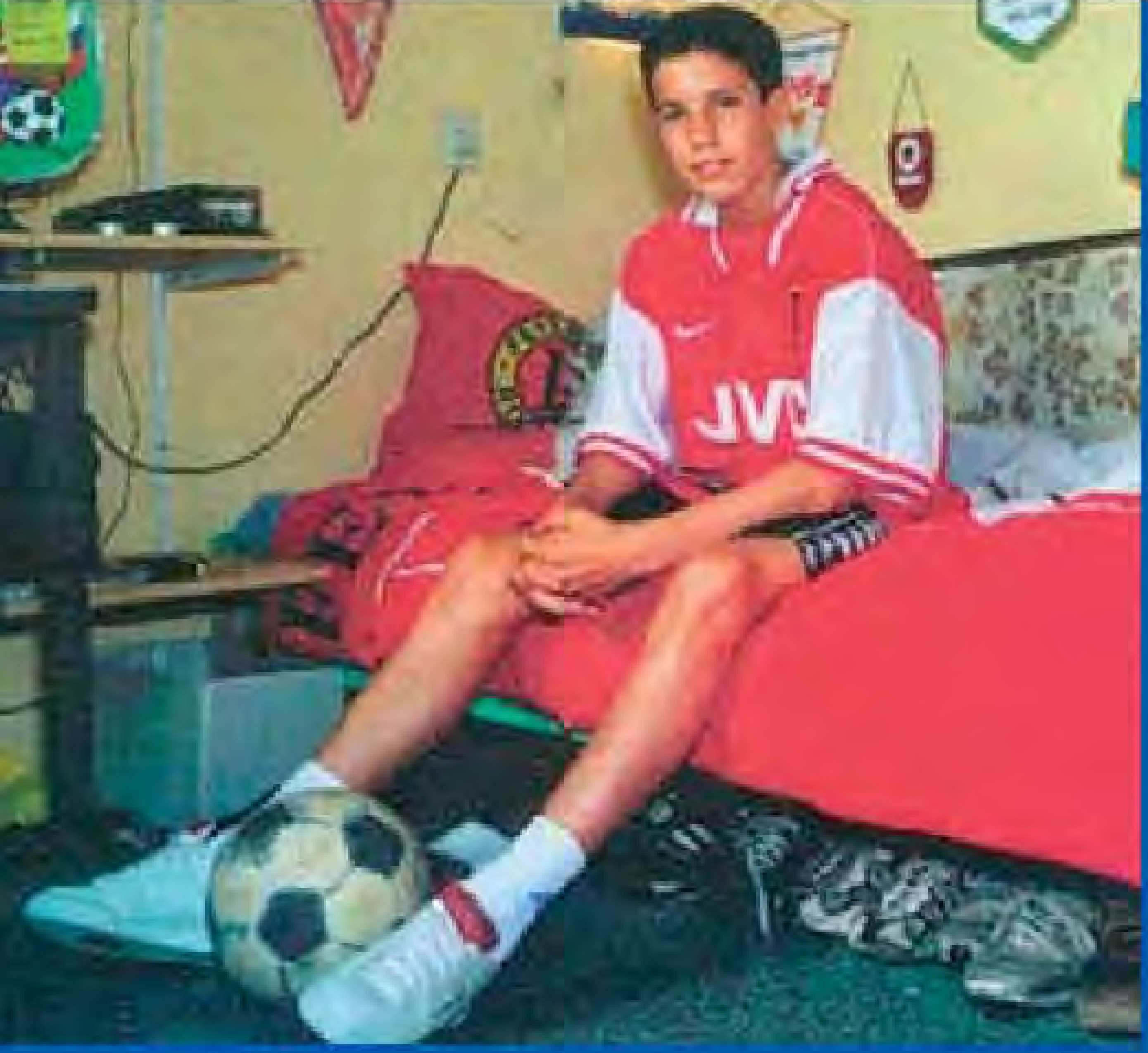
ROBIN VAN PERSIE
Nationalité : néerlandaise
Né le 6 août 1983 **à** Rotterdam *(Pays-Bas)*
Taille : 1,83 m – **Poids :** 73 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : SC Feyenoord *(P-B, 2001-2004)*, Arsenal FC *(Ang, depuis 2004)*
Palmarès : vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 2002 et de la FA Cup en 2005
Sélection : A (60 ; 25 buts)

Grand absent

« On espère tous qu'il sera épargné par les blessures car, lorsqu'il est absent, c'est très difficile pour nous, souffle le milieu de terrain camerounais, Alexandre Song, l'un de ses proches amis dans le vestiaire. *Actuellement, il affiche la forme de sa vie. » « Robin peut rééditer la même performance en 2012. Il est en pleine force de l'âge. Je ne vois pas pourquoi il ne serait plus le même après minuit ! »,* plaisantait même son entraîneur le jour de la Saint-Sylvestre.

Pourtant, à la surprise générale, son nom ne figurait pourtant pas parmi les vingt-trois joueurs

**arrêté au 31 décembre 2011*



DU RÊVE À LA RÉALITÉ
A 14 ans, Robin van Persie n'avait déjà qu'un souhait : jouer un jour pour Arsenal. Cette photo collector récemment postée sur Twitter par Jack Wilshere en est la preuve. Quelques années plus tard, RVP réalisait son rêve d'enfant, devenant même la terreur des défenses anglaises *(ci-contre, face à Queens Park Rangers)*.

LA RECONCILIATION

« Le coach nous rend meilleurs. A chaque stage avec l'équipe nationale, je progresse énormément tant collectivement qu'individuellement. J'espère même continuer à travailler avec le sélectionneur au-delà de l'Euro 2012. » L'éloge de la sincérité ou quand Robin van Persie tresse des louanges à... Bert van Marwijk *(photo)*. Inimaginable, il y a quelques années, la réconciliation entre les deux ennemis d'autrefois a bien eu lieu.

Depuis la nomination de van Marwijk à la tête des "Oranje" en 2008, les deux hommes ont enterré la hache de guerre pour le bien de la sélection. Lors du Mondial 2010, le technicien a maintenu sa confiance à "RvP" jusqu'à la finale, malgré son inefficacité dans la zone de vérité (aucun but marqué durant l'épreuve) et son supposé égoïsme (quelques médias l'avaient surnommé "Robin van Perso" !). Qu'importe pour l'expérimenté Bert qui sait combien compte la classe d'un joueur en phase finale d'un tournoi. Ça tombe bien, le prochain grand événement international, l'Euro 2012, approche à grands pas. Rendez-vous en juin prochain.

photos : PanoramiC et DR

sélectionnés par la FIFA pour le titre de "Meilleur joueur 2011", qui reviendra finalement à Lionel Messi. *« C'est juste une honte qu'il ne soit pas retenu dans la liste »*, s'étonnait, au moment de sa publication, Samir Nasri qui entretenait une relation privilégiée avec lui lorsqu'il jouait à Arsenal. *« Je pense qu'il n'est pas assez exposé médiatiquement en Europe,* avance comme hypothèse Johan Djourou, arrivé chez les Gunners en même temps que le Néerlandais. *C'est un grand joueur, capitaine de son club et il est au plus haut niveau, comme Messi ou Ronaldo. Il est très talentueux et le montre chaque semaine. C'est incroyable de le voir réaliser tout ça ; il l'a bien mérité après sa grave blessure. »*

> ***« En ce moment, van Persie marche sur l'eau ! »***
> ***Marouane Chamakh***

Si ses qualités footballistiques n'ont jamais été remises en cause, son leadership, lui, a été pointé du doigt quand Mister Arsène lui a confié le brassard de capitaine, l'été dernier. *« Il est complètement focalisé sur le foot, il pense ballon rond jour et nuit,* résume l'Alsacien. *Ce n'est pas toujours un mauvais choix que de faire de son buteur son capitaine, même si les attaquants sont davantage concentrés sur leur jeu. Beaucoup ont remis en question ses qualités de leader, mais je crois qu'il est complètement impliqué au quotidien. »* L'intéressé, courtisé par Manchester City et Barcelone, a d'ailleurs très mal pris les critiques concernant son investissement. *« C'est ma huitième saison ici. Si on peut dire d'un joueur qu'il est impliqué, c'est bien de moi. »* Clairement.

La beauté du geste

En huit ans, "Robin des Bois" s'est souvent mué en buteur – et même en sauveur, lors des grands rendez-vous. Toujours avec esthétisme, dans la plus pure tradition néerlandaise à ce poste, tels Marco van Basten ou Dennis Bergkamp. Son premier →

LE SAVIEZ-VOUS ?

Robin van Persie a récemment désigné son plus beau inscrit avec Arsenal. L'attaquant batave a choisi sa reprise de volée à angle fermé contre Barcelone, en huitième de finale de Champions League, l'an dernier. « *C'est un rêve de se mesurer à la meilleure équipe des quarante dernières années. Alors, marquer de cette manière contre elle fait de ce but le plus beau que j'aie jamais inscrit.* »

LAVER L'AFFRONT
Défaits par l'Espagne d'Iker Casillas en finale du Mondial 2010, Robin van Persie et ses partenaires comptent bien profiter de l'Euro pour effacer ce revers. En offrant aux Pays-Bas un second sacre européen (après 1988) ?

but en championnat, contre Southampton en octobre 2004, est un bijou : contrôle, feinte de frappe (tiens donc !) et frappe enroulée côté opposé pour offrir un point à Arsenal au bout du suspense (2-2).
En fin de saison, il inscrit un doublé en demi-finale de la Cup contre Blackburn (2-0), dont un second but magique, où il mystifie deux défenseurs sur son contrôle. En finale, face à Manchester United, devant le refus d'Edu pour la séance de tirs au but, il accepte et transforme son penalty, aidant Arsenal à conquérir son dernier trophée, le deuxième pour "RvP" après un succès en Coupe de l'UEFA 2002 avec le SC Feyenoord. A l'époque, Bert van Marwijk, l'actuel sélectionneur des Pays-Bas, dirigeait le fougueux batave. Les altercations étaient d'ailleurs nombreuses entre ces deux fortes personnalités. La cohabitation devenant impossible, le gamin de 21 ans prenait les devants et filait à... l'anglaise.

INFO

Robin van Persie est "l'ambianceur" numéro un du vestiaire d'Arsenal. D'ailleurs, lui et son épouse Bouchra organisent régulièrement des fêtes exclusivement réservées aux Gunners.

Malgré les blessures qui ont accompagné sa carrière, le Néerlandais affiche une moyenne de 0,5 but par match

Nouveau chouchou

Sur place, Robin trouve le soutien de Wenger et d'une de ses idoles, Dennis Bergkamp. Sous l'œil bienveillant de son compatriote, Robin progresse. Après chaque match, il analyse le contenu de ses rencontres sur DVD avec Steve Rowley, l'un des scouts d'Arsenal. Mais, les blessures l'empêchent de s'imposer durablement au côté de Thierry Henry ou d'Emmanuel Adebayor, même si sa vista ne trompe personne. Il lui faudra attendre sept ans, une éternité, pour donner la pleine mesure de son potentiel. « *Lorsque vous êtes dans une bonne phase, que vous vous sentez frais et affûté, vous tentez des choses, vous prenez des risques ici et là, beaucoup plus que lorsque vous revenez de blessure* », explique-t-il lucidement.

De quoi en faire le nouveau chouchou de l'Emirates Stadium depuis les exils de Cesc Fàbregas et Samir Nasri. « *Je dois admettre que j'adore les banderoles des fans du type : "Nous n'avons pas besoin de Batman, nous avons Robin". J'aime courir sur la pelouse et entendre le grondement de la foule. Que pourrais-je souhaiter de plus en tant que joueur ?* » Pas grand-chose, si ce n'est des trophées et une prolongation de contrat (le sien prend fin en 2013), histoire de rassurer au plus vite les supporters et son coach.
« *Il a 28 ans et mon rêve est qu'il reste à Arsenal jusqu'à la fin de sa carrière,* s'enthousiasme l'Alsacien. *Je ferai mon maximum pour essayer de le convaincre et j'espère réussir. Lorsqu'il est arrivé ici, Robin était nerveux et impatient comme tous les jeunes joueurs. Maintenant, il est radicalement différent. J'accorde plus de valeur à ceux qui sont capables de changer. Chez certains, la plus grosse amélioration, c'est justement de changer.* » « *Beaucoup disent que j'ai changé, mais je préfère parler de développement,* relativise le buteur "oranje". *Chaque joueur a l'opportunité de progresser en tant qu'homme et en tant que footballeur. Tout le monde ne saisit pas forcément cette chance...* » Robin van Persie, lui, l'a saisie. Malheur aux défenseurs.

Gauche caviar

❶ Un pied gauche redoutable

Arsène Wenger dit qu'il n'a jamais vu un pied gauche si redoutable. On comprend aisément le tacticien alsacien, tant van Persie sait tout faire de sa patte gauche : tirer **les coups francs, les corners, centrer, utiliser le plat du pied, frapper de loin en puissance** ou en caresse avec un effet **travaillé. Pour le pied droit,** on repassera.

❷ Un magicien du dribble

Dans ce domaine, RvP se sert de ses deux pieds pour déstabiliser ses adversaires. Habile dans ses prises de balle, il opère souvent la différence sur la première touche. Capable d'éliminer facilement dans le un-contre-un, il maîtrise la feinte de frappe à la perfection. Les râteaux, crochets et autres doubles contacts n'ont pas davantage de secret pour lui.

❸ Une étonnante maturité

Parfois immature durant sa jeunesse (il a même été renvoyé de l'école !), le natif **de Rotterdam s'est grandement** assagi ces dernières années. **Fini les cartons rouges stupides ou les coups de sang incontrôlés !** Sa femme Bouchra, qu'il connaît depuis son adolescence, n'y est pas étrangère. Elle lui a également **donné deux enfants, Shaqueel** et Dina, et son rôle de père **l'a davantage responsabilisé.**

❹ Un physique enfin solide

Longtemps meurtri par les blessures, le Néerlandais a, pour la première fois de sa carrière, pu enchaîner les rencontres de haut niveau sans interruption. Désormais, le staff d'Arsenal utilise un GPSport, un système pour évaluer les performances physiques de son goleador et adapter au mieux la fréquence des matches. Cela semble porter ses fruits pour le numéro 10 londonien.

GRANDIR ENSEMBLE

De la formation à la Ligue 1, dans la Ville rose, il n'y a qu'un pas. Au sens propre comme au figuré. Géographiquement, les installations du centre de formation côtoient celles des pros. Sportivement, Alain Casanova n'hésite pas à puiser dans les jeunes talents toulousains pour garnir son effectif.

Depuis 2004, le Toulouse Football Club dispose d'infrastructures de qualité pour accueillir les différentes promotions au centre de formation.

8

Lors du match contre le PSG, comptant pour la troisième journée de Ligue 1, huit joueurs issus du centre de formation (Ahamada, Congré, Fofana, M'Bengue, Capoue, Sissoko, Tabanou, Akpa-Akpro) étaient titulaires au coup d'envoi. Malgré la défaite (1-3), il s'agit d'une sacrée récompense pour un club qui aime s'appuyer sur son vivier de talents.

Juin 2001. Coup dur. Le Téfécé est relégué sportivement en Ligue 2 puis administrativement en National. Pour se reconstruire, le club phare de la région Midi-Pyrénées s'appuie sur quelques joueurs expérimentés (William Prunier, Stéphane Lièvre et Christophe Revault) et fait confiance aux jeunes issus du centre de formation. A la fin de la saison suivante, les "Pitchounes" sont promus en Ligue 2. Immédiatement, les dirigeants toulousains décident d'investir quelque cinq millions d'euros pour construire un nouveau centre de formation. Un choix d'autant plus ambitieux que la somme correspond au budget total du club lors de son séjour au troisième échelon.

Dix ans plus tard, le club dispose d'un noyau sportif, concentré en un lieu unique. Au pied du Stadium, les pros côtoient les plus jeunes. Une proximité physique qui favorise les passerelles entre l'équipe fanion et les catégories inférieures. *« Alain Casanova connaît le nom et le poste de chacun de nos pensionnaires »*, assure Jean-François Soucasse, le directeur

Les éducateurs insistent sur l'importance du travail scolaire. Des conseils appliqués au pied de la lettre par leurs ouailles qui, chaque soir, s'attellent avec sérieux à leurs devoirs.

Pour devenir professionnel, aucun détail n'est négligé. La condition physique est un atout indispensable pour tout sportif de haut niveau qui se respecte.

De retour du lycée, les Toulousains se ruent sur la télé pour regarder la rediffusion d'un match de championnat étranger.

général du club, lui-même pur produit du TFC. Le technicien n'hésite pas à piocher dans le vivier toulousain pour constituer son effectif. *« Le coach est très attentif au travail fourni par les jeunes et, régulièrement, il en convoque pour pallier une absence dans le groupe pro »*, ajoute Mickaël Debève, ex-joueur du Téfécé aujourd'hui entraîneur de la CFA2, avant de préciser : *« Très souvent, nous avons des réunions avec le staff de l'équipe Première qui analyse quotidiennement le travail des jeunes »*.

Du footballeur au lycéen

Jeudi 12 janvier, dans un brouillard persistant, les hommes de Mickaël Debève s'activent sur un terrain synthétique. Au menu de la séance : un exercice favorisant la remontée de balle depuis son camp jusqu'au but adverse, les passes et le soutien collectif. Sous l'œil exigeant du technicien haut-garonnais, les adolescents répètent inlassablement leurs gammes. *« Ne fuyez pas vos responsabilités ! Soyez cohérents dans le respect de l'équipe et dans le projet mis en place. Si tout le monde veut toucher le ballon ou faire la différence individuellement, on ne s'en sort pas ! »* Après un dernier compte-rendu de l'éducateur, les apprentis footballeurs prennent la direction des vestiaires, puis du réfectoire où ils engloutissent un repas élaboré par des nutritionnistes. La pause déjeuner passée, les sportifs revêtent la panoplie du lycéen modèle. Contrairement à ce →

LE SAVIEZ-VOUS ?

Deux joueurs de l'équipe de France championne du monde (1998) et d'Europe (2000) ont fréquenté le centre de formation de Toulouse. Après y avoir effectué leurs gammes, Fabien Barthez et Vincent Candela ont entamé leur carrière professionnelle, au début des années 1990, sous les couleurs toulousaines.

Malgré le froid hivernal et le brouillard matinal, les joueurs de la Réserve toulousaine se livrent à fond à l'entrainement. Ils savent qu'ils ont la chance d'évoluer dans un club qui accorde volontiers sa confiance aux jeunes issus du centre de formation. D'ailleurs, Alain Casanova, en observateur avisé, est un grand partisan du recrutement en interne.

Petit "toro" pour les U15. Dès les premières catégories, les jeux avec ballon font partie des fondamentaux du TFC. Ici, l'équipe qui perd le cuir doit porter une chasuble au poignet.

qui se pratique dans de nombreux clubs, la scolarité ne s'effectue pas sur place mais dans des établissements ordinaires. Un car vient les chercher et les ramène à la sortie des cours. *« Nous ne voulions pas qu'ils vivent en vase clos, qu'ils soient coupés de la réalité. Ainsi, ils fréquentent d'autres personnes de leur génération, mais aussi des athlètes pratiquant d'autres disciplines… »,* atteste Jean-François Soucasse. Cette politique a été mise en place afin de favoriser le développement, l'épanouissement et l'émancipation de chaque individu.

« J'ai le sentiment d'appartenir à un club qui fait confiance aux jeunes »
Adrien Regattin, milieu de terrain du TFC

L'aventure humaine

Un procédé qui semble nécessaire, car le pensionnaire évolue dans un environnement sécurisant. Durant plusieurs années, l'adolescent intègre une structure où tout est fait pour qu'il se consacre pleinement à sa passion et à ses ambitions. Seulement, au final, une grande majorité des jeunes apprentis footballeurs ne signe pas de contrat pro et doit se réorienter. *« Lorsqu'un joueur n'est pas conservé à la fin de son cursus, nous ne voulons pas qu'il perçoive ses années passées au centre de formation comme une perte de temps. Voilà pourquoi nous sommes très attentifs à la scolarité »,* martèle le directeur général du TFC. Au-delà des domaines sportifs et scolaires, la vie au centre est aussi une belle aventure humaine. Et pour cause : les jeunes apprennent à vivre en communauté, partagent des moments de joie ou d'autres plus difficiles, se lient d'amitié… Et ce ne sont pas Etienne Capoue *(lire ci-contre)*, Moussa Sissoko, Daniel Congré, Franck Tabanou ou Cheikh M'Bengue, toujours au club, qui diront le contraire.

Il n'y a pas que ça dans la vie ! Très tôt, les éducateurs rappellent aux pensionnaires quelques notions importantes comme le respect ou l'humilité.

photos : Onze Mondial

RIGUEUR ET PLAISIR
Concentrée, la génération des U14 a bien enregistré que progrès rime avec travail soutenu au quotidien. Du sérieux qui n'empêche pas de s'amuser balle au pied.

Le témoin

ETIENNE CAPOUE

« Je suis arrivé au centre de formation à 17 ans. Rapidement, on se rend compte qu'ici, tout est mis en œuvre pour que l'on devienne pro. La notion de collectif est importante. On apprend à vivre en groupe, car il y a trente gars qui espèrent la même chose que toi. Au final, comme on a longtemps vécu ensemble, il en ressort une belle amitié entre nous. Je garde de cette période plein de petits souvenirs qui font une belle histoire. »

TROIS QUESTIONS À...

Jean-François Soucasse

[directeur général du TFC]

Quelle est la politique du club en matière de formation ?

Lors de la reprise du club par Olivier Sadran, en 2001, le premier constat était que le club possédait un pilier : la formation. Il y avait un centre dirigé par Erick Mombaerts, des entraîneurs de qualité et des jeunes prometteurs. Depuis plus d'une décennie maintenant, ce secteur continue à diriger nos choix et nos ambitions. Aujourd'hui, nous sommes sûrement l'un des clubs où les joueurs du centre qui signent pro et évoluent en équipe Première sont les plus nombreux. C'est bien de former des jeunes, mais c'est encore mieux de les retrouver sur le terrain !

«La formation dirige nos choix et nos ambitions »

Quels sont vos critères de recrutement ?

Dans un premier temps, ils sont bien évidemment sportifs. C'est à l'entraîneur principal du club et à ceux du centre de formation de les définir. Nous sommes aussi particulièrement vigilants sur la scolarité de nos pensionnaires. Nous leur demandons notamment d'être irréprochables dans leur comportement. Nous n'attendons pas d'eux qu'ils soient parfaits, mais nous souhaitons partager des valeurs communes. Parfois, de très bons éléments ne signent pas chez nous, car ils n'ont pas forcément leur place dans l'environnement du club.

Quel est le budget consacré au centre de formation ?

Il est légèrement supérieur à 2 M€, ce qui est faible par rapport à la moyenne nationale qui doit être proche du double. Pourquoi cette somme ? Au club, nous avons le souci d'une gestion quotidienne. Nous appliquons une politique salariale très ajustée. Nous pensons qu'il existe un temps pour tout : un pour travailler, un autre pour progresser et un dernier pour être récompensé. S'ils deviennent de grands joueurs, ils auront le temps de gagner de l'argent. Enfin, au TFC, nous ne possédons qu'une seule équipe par catégorie. Forcément, ça limite les coûts !

EN AVRIL, LE HORS-SÉRIE DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES !

Abonnement 1 AN
12 NUMÉROS
+ LE HORS-SÉRIE
GUIDE DE L'EURO 2012

ONZE MONDIAL
100% FOOTBALL
100% PASSION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour **1 an à Onze Mondial** pour **35,90€**. Je reçois en cadeau le **HORS SÉRIE GUIDE DE L'EURO 2012**.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ Mois ☐☐ Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E277

Offre valable jusqu'au 23/02/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@....................

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail de la part de Onze Mondial et de ses partenaires.

onze MONDIAL

LE JOURNAL DE L'EURO

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

LES BLEUS DU FUTUR

SUEDE • CROATIE • RETRO 1992 ET 2004

 par Rémi Chevrot

DU NEUF CHEZ LES BLEUS ?

Laurent Blanc a utilisé pas moins de trente-six joueurs en 2011. Une large revue d'effectif qui limite forcément la possibilité de voir de nouvelles têtes à l'Euro. Pourtant, comme souvent, une surprise reste envisageable. Qui sera le "Chimbonda" de 2012 ? *Onze Mondial* se lance...

RAPHAËL VARANE
(18 ans – Real Madrid)

José Mourinho est tombé sous le charme. Laurent Blanc apprécie ses qualités. Une saison pleine à Lens et un transfert au Real Madrid auront suffi au Nordiste pour faire l'unanimité. Doté d'une maturité impressionnante pour son âge, le Lillois de naissance a la chance de côtoyer de grands joueurs au quotidien à l'entraînement. Le Merengue possède un atout rare et non négligeable à son poste : il est gaucher. *« Il est le meilleur de sa génération. Ensuite, le plus important est de jouer régulièrement »,* confie le sélectionneur. Pour autant, devra-t-il attendre d'être titulaire pour briguer une place chez les Bleus ?

MORGAN AMALFITANO
(26 ans Ol. de Marseille)

Après un temps d'adaptation au contexte marseillais toujours particulier, Morgan Amalfitano exprime, enfin, ses qualités au Vélodrome. Dans le couloir droit de l'attaque olympienne, l'ancien Lorientais donne sa pleine mesure et son association avec Loïc Rémy fait merveille. Une bonne nouvelle, puisque ce dernier apparaît comme un cadre grandissant du collectif tricolore. *« Par le passé, j'ai déjà été présélectionné, mais je n'ai jamais été appelé. Lorsque l'on est régulier dans un club comme Marseille, on aspire à aller à l'Euro »,* annonce celui qui s'affiche comme un possible candidat en 2012.

SURPRISES !

Peu d'observateurs misaient sur eux et, pourtant, ils se sont glissés, à la dernière minute, dans la liste des heureux sélectionnés à l'Euro ou à la Coupe du monde. Rappel.

- **Coupe du monde 1998 :** David Trezeguet
- **Coupe du monde 2002 :** Djibril Cissé
- **Coupe du monde 2006 :** Franck Ribéry et Pascal Chimbonda
- **Euro 2008 :** Bafétimbi Gomis
- **Coupe du monde 2010 :** Mathieu Valbuena

CLEMENT GRENIER
(21 ans – Olympique Lyonnais)

La grosse cote ! C'est vrai, il faudrait un miracle pour qu'il aille en Pologne et en Ukraine. Mais, dans un sport où tout va très vite, il ne faut jurer de rien. A Lyon, petit à petit, le jeune milieu offensif réussit à grappiller du temps de jeu et ce, malgré la concurrence. Sous la houlette de Rémi Garde, le numéro 7 des Gones offre sa fraîcheur et sa technique dans l'entrejeu. International Espoir, Clément Grenier est promis à un grand avenir et pourrait apporter une touche de folie à l'équipe de France.

JIRES KEMBO-EKOKO
(24 ans Stade Rennais)

« L'équipe de France, ça ne se réclame pas, ça se mérite ! Mais, c'est clair, elle est dans un coin de ma tête. » Réaliste, l'attaquant du Stade Rennais effectue actuellement sa meilleure saison et se donne les moyens d'atteindre ses ambitions. Avec neuf buts au compteur, toutes compétitions confondues, il attise les convoitises des clubs français et étrangers. Reste juste à savoir si Laurent Blanc a, lui aussi, été séduit.

Ils peuvent aussi y aller...

En défense, les places sont chères. Toutefois, **Benoît Trémoulinas** (26 ans, Bordeaux), de retour à son meilleur niveau, garde un espoir de disputer l'Euro. Il a l'avantage de connaître Laurent Blanc qui fut son entraîneur en Gironde. Le Montpelliérain **Mapou Yanga-Mbiwa** (22 ans) a, lui, refusé de revêtir le maillot de la sélection centrafricaine pour garder ses chances avec la France. Au milieu, les prétendants sont légion : **Steven N'Zonzi** (23 ans), titulaire indiscutable à Blackburn suivi par les cadors de Premier League, **Julien Féret** (29 ans, Rennes) et **Benjamin Corgnet** (24 ans, Dijon) sont les mieux placés. Quant à **Anthony Mounier** (24 ans, Nice), il pourrait profiter des hésitations qui entourent les performances de Florent Malouda, Samir Nasri ou Franck Ribéry sur l'aile gauche. Enfin, **Nolan Roux** (23 ans) espère bien jouer très vite les premiers rôles à Lille. Une bonne adaptation pourrait, pourquoi pas, l'envoyer en Ukraine.

photos : PanoramiC

JOURNAL DE L'EURO

par Rémi Chevrot et Nicolas Gettliffe

MATCH N°8
DANEMARK – ALLEMAGNE
1992

DANISH DYNAMITE EN FOLIE

Jusqu'au coup d'envoi de l'Euro 2012, *Onze Mondial* vous fait voyager à travers le temps ! REVIVEZ les rencontres les plus haletantes, jouées au cours des treize Championnats d'Europe des Nations disputés depuis 1960.

Dire que ces Vikings devaient assister à cet Euro organisé en Suède devant leur poste télévision ! Sortis en phase éliminatoire par la Yougoslavie, les Danois n'ont dû leur salut qu'à une décision politique. Mis au ban international en raison de la guerre civile, les joueurs yougoslaves, alors en stage de préparation, ont été priés par l'UEFA de rester à Belgrade, et les Vikings rappelés au pied levé. Malgré le forfait de Michael Laudrup, en désaccord avec le sélectionneur Richard Møller Nielsen, la "Danish Dynamite", déjà demi-finaliste en 1984, n'a rien d'un faire-valoir. L'outsider est pris au sérieux. Avec, dans ses rangs, des leaders tels Schmeichel, Sivebæk, Povlsen, Larsen et Brian Laudrup, ce Danemark intrigue. Au premier tour, les débuts sont timides (0-0 contre l'Angleterre, 0-1 face à la Suède). Mais le succès devant la France (2-1) de Michel Platini, devenu sélectionneur, est un déclic. Qualifiés pour les demi-finales, les Scandinaves défient le tenant du titre néerlandais. Malgré Rijkaard, Gullit, Bergkamp et van Basten en face, les Danois créent l'exploit (2-2 après prolongation, 5-4 aux tirs au but).

L'Allemagne à terre

Et voici donc ce Danemark surgi de nulle part en finale de l'Euro ! On ne donne pourtant pas cher de sa peau, lors de l'ultime partie, au moment où les coéquipiers de Lars Olsen se présentent sur la pelouse de Göteborg, au côté de la fière Allemagne. La bande à Jürgen Klinsmann a disposé en demie du voisin suédois (3-2). Mais, surtout, la Nationalmannschaft, championne du monde en titre, vise un troisième sacre continental qui, elle en est persuadée, lui tend les bras. Seulement, sans Lothar Matthäus et Rudi Völler, la sélection germanique paraît bien moins charismatique. Sans complexe, le Danemark déboule sur le pré et prend à revers une Allemagne qui se veut conquérante. A la 19e minute, sur un contre fulgurant, Vilfort file côté droit puis lance Povlsen dont le centre en retrait est admirablement exploité par Jensen qui ouvre le score. Vexée, l'Allemagne durcit le ton. Les Danois font le dos rond et, dans son but, Peter Schmeichel réalise des prouesses. Avec un tonus incroyable, la "Danish Dynamite" résiste. Où est donc passé le légendaire opportunisme teuton ? Mieux : à douze minutes de la fin, Kim Vilfort crucifie Bodo Illgner, le portier allemand. Dans les travées du Nya Ullevi, les fans danois chambrent : « Auf Wiedersehen ! » (« Au revoir ! »). "Die Nationalelf" est à terre. Petit royaume de cinq millions d'âmes, le Danemark est roi d'Europe ! C'est la fête dans le camp viking. Apaisé, Brian Laudrup a le dernier mot : *« Maintenant, je vais aller boire une bière... »* Tchin !

LA STAR

BRIAN LAUDRUP
Né le 22 février 1969 à Vienne *(Autriche)*
Poste : milieu
Sélection : A *(82 ; 21 buts)*
Son père Finn et son frère aîné Michael furent, eux aussi internationaux danois. Mais lui seul peut se targuer d'avoir remporté l'Euro avec son pays, puisque son frangin refusa d'y participer en 1992. Fin technicien du Bayern au moment de cette phase finale en Suède, Brian conduit les Vikings vers un sacre inattendu. Il jouera ensuite un peu partout en Europe (Italie, Ecosse, Angleterre puis Pays-Bas).

FEUILLE DE MATCH

DANEMARK – ALLEMAGNE : 2-0
(mi-temps : 1-0)
Vendredi 26 juin 1992 – Euro 1992, finale
Stade : Nya Ullevi *(Göteborg)*
Spectateurs : 37 800
Arbitre : M. Galler *(Suisse)*
Buts : Jensen (19e) et Vilfort (78e)
Avertissements : Piechnik (31e) au Danemark ; Effenberg (34e), Häßler (38e), Reuter (55e), Doll (83e) et Klinsmann (88e) à l'Allemagne
DANEMARK : Schmeichel – Sivebæk (C. Christiansen, 67e), Olsen *(cap)*, K. Nielsen, Piechnik, Christofte – Jensen, Vilfort, Larsen – B. Laudrup, Povlsen. **Entr. :** R. Møller Nielsen.
ALLEMAGNE : Illgner – Reuter, Helmer, Kohler, Buchwald, Brehme *(cap)* – Sammer (Doll, 46e), Effenberg (Thom, 81e), Häßler – Riedle, Klinsmann. **Entr. :** B. Vogts.

Souverain dans les airs, face à une Allemagne estomaquée, le Danois Brian Laudrup a survolé le tournoi suédois.

Le désarroi de David Beckham contraste avec la joie de Ricardo, le portier portugais, décisif lors de la séance de tirs au but face aux Anglais.

DÉJÀ PUBLIÉS
Match n°18 Italie-Yougoslavie 1968
Match n°17 Croatie-Turquie 2008
Match n°16 Espagne-Italie 2008
Match n°15 Portugal-Allemagne 2000
Match n°14 France-Portugal 1984
Match n°13 Tchécoslovaquie-RFA 1976
Match n°12 Eire-Angleterre 1988
Match n°11 Danemark-Belgique 1984
Match n°10 Angleterre-Allemagne 1996
Match n°9 Italie-Pays-Bas 2000

photos : PanoramiC

LA STAR

RICARDO PEREIRA
Né le 11 février 1976 **à** Montijo *(Portugal)*
Poste : gardien – **Sélection** : A (79)

L'Angleterre constitue sans aucun doute la victime préférée du gardien lusitanien. Deux ans après l'Euro 2004, toujours lors d'une séance de tirs au but, il stoppe les tentatives de Lampard, Gerrard puis Carragher et envoie la Selecção en demi-finale du Mondial 2006. En 2008, il annonce sa retraite internationale après avoir porté 79 fois le maillot portugais. Après des passages à Boavista, au Sporting CP, au Betis Séville, à Leicester City, Ricardo (35 ans) a rejoint Vitória Setúbal en début de saison.

FEUILLE DE MATCH

PORTUGAL – ANGLETERRE : 2-2 A.P. (1-1) (6-5 aux tirs au but)
Jeudi 24 juin 2004 – Euro 2004, quart de finale
Stade : da Luz *(Lisbonne)* – **Spectateurs :** 62 564
Arbitre : M. Meier *(Suisse)*

Buts : Postiga (83e) et Rui Costa (110e) pour le Portugal ; Owen (3e) et Lampard (115e) pour l'Angleterre
Tirs au but : Beckham *(manqué, 0-0)*, Deco *(1-0)*, Owen *(1-1)*, Simão *(2-1)*, Lampard (2-2), Rui Costa *(manqué, 2-2)*, Terry *(2-3)*, Cristiano Ronaldo *(3-3)*, Hargreaves *(3-4)*, Maniche *(4-4)*, Ash. Cole *(4-5)*, Hélder Postiga *(5-5)*, Vassel *(manqué, 5-5)*, Ricardo *(6-5)*
Avertissements : Costinha (56e), Deco (85e) et Ricardo Carvalho (119e) au Portugal ; Gerrard (37e), G. Neville (45e) et Ph. Neville (92e) à l'Angleterre

PORTUGAL : Ricardo – Miguel (Rui Costa, 79e), Ricardo Carvalho, Jorge Andrade, Nuno Valente – Costinha (Simão, 63e), Maniche, Figo *(cap)* (Hélder Postiga, 75e), Deco, Cristiano Ronaldo – Nuno Gomes. **Entr. :** L.F. Scolari.

ANGLETERRE : James – G. Neville, Terry, Campell, Ash. Cole – Scholes (Ph. Neville, 57e), Gerrard (Hargreaves, 81e), Lampard, Beckham *(cap)* – Rooney (Vassel, 27e), Owen. **Entr. :** S-G. Eriksson.

MATCH N°7
PORTUGAL – ANGLETERRE 2004

LE PORTUGAL PREND SON QUART

Pour le premier match à élimination directe de l'Euro 2004, c'est le pays hôte qui ouvre le bal. Le Portugal de Luis Figo accueille l'Angleterre de David Beckham. Sur le terrain, au milieu des stars et malgré l'enjeu, les sélectionneurs n'ont pas hésité à aligner deux espoirs qui disputent leur première compétition internationale : Wayne Rooney et Cristiano Ronaldo. Rapidement, au stade de la Luz, l'avenir des Portugais s'assombrit. Trois minutes seulement après le coup d'envoi, Michael Owen trompe Ricardo. Devant leurs fans, les joueurs locaux poussent pour revenir au score, mais leurs tentatives n'inquiètent pas David James, le gardien adverse. Devant un public qu'il connaît bien pour avoir entraîné Benfica (1982-1984 et 1989-1992), Sven-Göran Eriksson, le sélectionneur suédois des "Three Lions", commence à croire en la qualification. C'est compter sans le coaching gagnant de son homologue brésilien. Luiz Felipe Scolari lance successivement Simão et Hélder Postiga dans la partie. Un choix payant puisqu'à la 83e minute, le premier nommé centre en direction du second qui égalise de la tête. Dans les dernières minutes, les Anglais, malchanceux, frappent par deux fois les montants et les équipes doivent disputer trente minutes supplémentaires. Au cours de la prolongation, à dix minutes du terme, Rui Costa, également entré en jeu, pense donner un avantage décisif aux siens en marquant d'une frappe magique (91km/h !) sous la barre transversale. Mais, cinq minutes plus tard, le silence s'empare des gradins, après l'égalisation de Frank Lampard. Deux buts partout, le billet pour la demie devra se composter aux tirs au but.

A mains nues

En bon capitaine, David Beckham prend ses responsabilités et se présente le premier devant le point de penalty. Mais le "Spice Boy" glisse et catapulte le ballon dans les nuages. Côté portugais, l'échec de Rui Costa relance, une fois de plus, le suspense du match. Les six premiers tireurs passés, le sort n'a toujours pas choisi son vainqueur. C'est à ce moment que Ricardo décide de s'accaparer la lumière. Mains nues, sur sa ligne, le portier du Sporting détourne la frappe de Darius Vassel et offre un avantage psychologique au Portugal. Si le prochain tireur portugais transforme sa tentative, il qualifie son équipe pour le tour suivant. Et comme l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, Ricardo, sur son nuage, prend sa chance et trompe David James. Le héros du soir entame alors une course folle. Il vient de propulser tout un peuple en demi-finale de son Euro.

QUALIFIÉ SUÈDE

par Rémi Chevrot

LA BELLE INCONNUE

Avec la France, l'Angleterre et l'Ukraine dans le groupe D, la Suède peut légitimement espérer se qualifier pour les quarts de finale. Pour cela, elle s'appuiera sur un savant mélange de jeunes joueurs et d'autres plus expérimentés. Avec Ibrahimović en pointe, le mélange peut faire mal.

A la 53e minute du match contre les Pays-Bas, en octobre dernier, Ola Toivonen, joueur du PSV Eindhoven, inscrit le troisième but suédois, offrant, ainsi, la victoire aux siens (3-2). Une réalisation anecdotique pour des Néerlandais déjà qualifiés, mais ô combien importante pour l'équipe scandinave. Avec ce précieux succès, elle termine *"meilleure deuxième"* des éliminatoires et se trouve donc automatiquement qualifiée pour l'Euro 2012. La Suède réintègre, par la même occasion, le haut niveau international après avoir manqué la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud.

« Je suis extrêmement heureux et fier. L'équipe a réalisé un magnifique travail collectif », lâche Erik Hamrén, le sélectionneur nordique en poste depuis novembre 2009. Equipe et collectif : deux termes qui collent parfaitement aux caractéristiques suédoises car, mis à part le sulfureux mais néanmoins talentueux Zlatan Ibrahimović, peu de joueurs ressortent individuellement du lot. Pourtant, ils évoluent pratiquement tous à l'étranger, dans les plus grands championnats européens : Ecosse, Allemagne, Angleterre, Italie, France, Pays-Bas… A l'instar de Kim Källström milieu discret et appliqué à l'Olympique Lyonnais, le joueur suédois est souvent un rouage essentiel au sein de son club, mais n'est que bien rarement mis sous la lumière des projecteurs.

42

Comme le nombre d'années depuis lesquelles la Suède n'a plus battu la sélection française. Son dernier succès remonte au 15 octobre 1969, lors des éliminatoires pour la Coupe du monde disputée au Mexique, l'année suivante : l'équipe scandinave s'était alors imposée 2-0 face à la formation de Jean Djorkaeff, Hervé Revelli et Bernard Bosquier. Sur un total de dix-sept confrontations, les Suédois ont dominé les Bleus à quatre reprises pour huit défaites et cinq matches nuls.

Repères bleus

Souvent méconnus en Europe, les Suédois ne le sont pas sur la scène hexagonale. Plusieurs cadres de l'effectif ont déjà foulé les pelouses de Ligue 1 durant leur carrière. Avec plus ou moins de bonheur : Christian Wilhelmsson à Nantes, Johan Elmander à Toulouse ou encore Andreas Isaksson à Rennes. Une France qu'ils retrouveront lors du dernier match de poules. *« Les Bleus ont su rebâtir quelque chose et construire une équipe performante, après leur Coupe du monde manquée en 2010 »,* analyse le technicien suédois avant d'ajouter : *« Avec l'Angleterre et l'Ukraine, ce groupe est très excitant. Les Anglais nous les connaissons bien pour avoir joué contre eux en amical* (défaite 0-1, en novembre dernier, ndlr). *Quant aux Ukrainiens, ils auront l'avantage d'avoir le soutien du public ».*

La dernière chance de Zlatan ?

En juin prochain, les Scandinaves auront l'avantage de disputer leurs trois matches à Kiev, limitant ainsi la fatigue liée aux voyages. Une bonne nouvelle pour un groupe possédant de nombreux trentenaires (Olof Mellberg, Anders Svensson, Daniel Majstorović..). pour lesquels cet Euro constituera certainement la dernière chance de réaliser un beau parcours avec les "Blågult" (les "Bleus et Jaunes"). Il pourrait en être de même pour la star Zlatan Ibrahimović qui ne possède pas le même rendement avec son pays qu'en club. Après un Euro 2008 raté (la Suède avait été éliminée au premier tour), le natif de Malmö avait annoncé sa retraite internationale... avant de revenir sur sa décision. Si ses statistiques ne sont en rien insuffisantes (74 sélections, 28 buts), l'attaquant de l'AC Milan manifeste plus de difficultés à afficher toute l'étendue de ses capacités avec l'équipe nationale. *« Zlatan sera-t-il plus performant qu'en 2008 ? Je ne le sais pas, mais je l'espère »,* déclare le technicien suédois. Pas sûr qu'Hugo Lloris et la défense française aient les mêmes vœux pour juin 2012…

DROIT AU BUT !
Ibrahimović *(ci-dessus)* et Elmander *(ci-dessous)* auront la lourde tâche de mener l'attaque suédoise à l'Euro et notamment face à la France, que le second connaît bien pour avoir foulé les pelouses de Ligue 1 avec Toulouse, de 2006 à 2008.

photos : PanoramiC

GUIDETTI, L'INVITÉ ATTENDU ?

Au rythme des tournois internationaux, les surprises sont devenues des habitudes. Fréquemment, les sélectionneurs retiennent dans leur liste un élément inexpérimenté ayant éclaté l'année précédant la compétition. Du côté de la Suède, ce pourrait être le tour de John Guidetti (19 ans), attaquant du Feyenoord Rotterdam prêté par Manchester City. Conscients qu'ils disposent d'un joyau, les dirigeants néerlandais lui attribuent, dès sa signature, le mythique numéro 10. Une marque de confiance rapidement confortée par les performances du Suédois sous le maillot rouge et blanc. Depuis le 31 août, et l'officialisation de son arrivée aux Pays-Bas, le joueur aux origines italiennes enchaîne buts et passes décisives en Eredivisie. Dès sa première apparition contre NAC Breda, l'international Espoirs suédois prend ses responsabilités et transforme un penalty. Une performance qu'il réédite la semaine suivante. Adroit sur coups de pied arrêtés, il est également très performant dans le jeu. Grâce à ses qualités de dribbleur, John Guidetti peut, en effet, déstabiliser une défense à lui seul, mais aussi marquer dans toutes les positions. Des caractéristiques qui ont permis à l'attaquant suédois d'atteindre la trêve hivernale avec onze réalisations en... douze apparitions. Suffisant pour être la sensation de la liste suédoise ?

QUALIFIÉ CROATIE

par Nicolas Gettliffe

VÉRITABLES POILS À GRATTER

C'est devenu une habitude : les joueurs de Zagreb seront bien à l'Euro ! Tombeurs de la Turquie en barrage, les hommes de Slaven Bilić ont conservé leur profil de parfaits empêcheurs de tourner en rond. Irlandais, Italiens et Espagnols sont prévenus.

200

En juin dernier, contre la Géorgie (2-1), la sélection croate a disputé le 200e match de sa nouvelle histoire. Tout avait commencé en 1990, contre les Etats-Unis, battus aussi 2-1. En trois phases finales de l'Euro, les Croates ont disputé 11 rencontres (5 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 14 buts marqués, 13 encaissés).

Roublards, les Croates le sont parfois. Talentueux, les joueurs de Slaven Bilić le sont en permanence. Depuis l'adhésion du petit Etat de l'ex-Yougoslavie à l'UEFA (1993), ses footballeurs n'ont loupé qu'une seule phase finale de l'Euro – en 2000 en Belgique et aux Pays-Bas – mais ont été deux fois quarts de finaliste, en 1996 (contre l'Allemagne, 1-2) et en 2008 (face à la Turquie, 1-1 en prolongation, 1-3 aux tirs au but). Cette fois, Luka Modrić et ses partenaires, qui avaient échoué à deux points de la Grèce (directement qualifiée, dans un groupe F, il est vrai, largement à sa portée, avec aussi Israël, la Lettonie, la Géorgie et Malte), sont sortis indemnes de la phase éliminatoire, obtenant leur billet pour l'Euro 2012 en barrage, aux dépens de la Turquie (3-0, 0-0).

Un air brésilien

Demi-finaliste du Mondial 1998, la formation croate rêve d'atteindre pour la première fois le dernier carré d'un Euro. Ce ne sera pas simple dans le groupe C, face à l'Eire, l'Italie puis le tenant du titre espagnol. En Pologne, l'une des bonnes surprises de cette formation pourrait être Eduardo. Ce Brésilien de naissance a joué dans son pays d'origine, au Bangu AC, avant de rejoindre, à seulement 18 ans, la Croatie et le Dinamo Zagreb en 2001. Naturalisé l'année suivante, il débute en Espoirs puis avec les A en 2004. Il se révèle lors de son passage à Arsenal, où il remplace Thierry Henry. Victime d'une fracture tibia-péroné la saison suivante, le Carioca mettra plusieurs mois avant de revenir à son meilleur niveau. Et aujourd'hui, Slaven Bilić compte sur lui pour booster une formation croate sans complexe.

Eviter le bouillon

Constituée d'une majorité de baroudeurs officiant partout en Europe (Ćorluka et Modrić en Angleterre ; Pranjić, Perišić, Mandzukić et Olić en Allemagne ; Srna, Kalinić, Eduardo et Vukojević en Ukraine ; Rakitić en Espagne), la Croatie est riche en joueurs techniques. Ce qui a toujours constitué sa force, mais aussi sa faiblesse. Dans un bon jour, les "Kockasti" (les "Damiers") peuvent battre n'importe quel adversaire (les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie l'ont appris à leurs dépens par le passé). Mais, si elle ne tourne pas rond, la défense croate prend vite le bouillon.

EDUARDO SANS HIC
Naturalisé croate depuis dix ans, l'ancien Gunner Eduardo, aujourd'hui au Shakhtar Donetsk (Ukraine), conduit l'attaque de la sélection à "damier". Il pourrait être l'un des joueurs à suivre, l'été prochain, du côté des stades polonais.

photo : PanoramiC

JOURNAL DE L'EURO

par Rémi Chevrot

POLOGNE pratique

Vous envisagez de vous rendre en Pologne pour assister à un match de l'Euro, mais vous avez peur de vous perdre ? Pas de panique ! Le pays a tout prévu. L'agence gouvernementale polonaise a lancé un site web (www.polishguide2012.pl) proposant des informations pratiques sur les quatre villes hôtes de la compétition. Promis, stades, camps de base des équipes, mesures de sécurité et réseaux de transport n'auront plus de secret pour vous.

photos : Icon Sport, PanoramiC et DR

Des pièces pour un EURO

L'Ukraine a lancé des pièces à l'effigie de l'Euro. Pas de la monnaie, puisqu'elle n'y circule pas, mais de la compétition. Ainsi, la Banque nationale d'Ukraine a mis en circulation douze pièces en or, argent ou en maillechort, toutes produites sous la tutelle de l'UEFA. Ces pièces seront frappées tantôt du logo officiel de la compétition, tantôt d'un visuel des quatre villes hôtes (Donetsk, Kharkiv, Kiev et Lviv). Attention : la valeur faciale de celles-ci (allant de 500 à... 5)ne s'évalue pas en... euros, mais en hryvnia, la devise ukrainienne. Avis aux collecteurs !

INTERPOL VEILLE !

L'UEFA et Interpol seront "partenaires" à l'Euro. Leur coopération visera notamment à lutter contre la violence dans les stades et les matches truqués. *« La lutte constante contre le trucage de matches est l'une des priorités de mon deuxième mandat »*, a annoncé Michel Platini, avant d'ajouter : *« En signant un protocole d'accord, nous resserrons l'étau autour de ceux qui nuisent à notre sport »*. L'organisation internationale de police déploiera en Ukraine et en Pologne, ses cellules de soutien Interpol aux grandes manifestations (IMEST). Celles-ci opéreront en relation avec 190 pays pour faciliter l'échange de messages et de renseignements concernant d'éventuels fauteurs de troubles.

AMITIÉ ukraino-polonaise

En Ukraine, accueillir l'Euro 2012 constitue un réel motif de satisfaction. Présent lors du tirage au sort, en décembre dernier, le président de la République, Viktor Ianoukovitch, s'est montré convaincu du succès de l'événement. Il a également tenu à rendre hommage à la Pologne : *« Je tiens à remercier tous ceux qui nous ont soutenus pendant la préparation. Mais, surtout, je tiens à féliciter nos partenaires et amis polonais, qui ont accepté de relever ce défi avec nous. »*

Arbitrage à LANNOY

La Commission des arbitres de l'UEFA a nommé les douze hommes en noir qui officieront lors des trente et un matches, du 8 juin au 1er juillet prochain. Cocorico ! Parmi les heureux élus figure Stéphane Lannoy (42 ans). Originaire de Boulogne-sur-Mer, le Français participera à sa troisième compétition internationale, après les JO 2008 de Pékin et la Coupe du monde 2010, en Afrique du Sud.

L'Angleterre dans le GRAND LUXE

Le mois dernier, nous vous annoncions que la sélection anglaise avait choisi la Pologne et Cracovie pour lieu de résidence. Fabio Capello et ses hommes seront logés à l'hôtel Stary en plein cœur de la ville. L'établissement se trouve dans un immeuble historique du XIVe siècle, doté de 53 chambres de grand confort. En plus du Jacuzzi dans chacune d'entre elle, les Anglais pourront profiter de deux piscines, d'un sauna, de deux restaurants, d'un bar sur le toit de l'hôtel... Very chic !

AMICAL

Dans le cadre de leur préparation à l'Euro, les sélections ont programmé des matches amicaux le 29 février. A l'affiche : Espagne – Venezuela à Málaga, Angleterre – Pays-Bas à Wembley, Pologne – Portugal à Varsovie, Israël – Ukraine à Tel-Aviv, Croatie – Suède à Zagreb, Grèce – Belgique à Héraklion, Italie – Etats-Unis à Gênes, sans oublier, Allemagne – France à Brême. Patience : les matches à enjeux, eux, démarrent le 8 juin.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 276
Posters
M'VILA / BALOTELLI
Interview
CEDRIC CARRASSO

N° 275
Posters
HIGUAIN / GIROUD
Interview
MARVIN MARTIN

N° 274
Posters
NASRI / PITROIPA
Interview
STEVE MANDANDA

N° 273
Posters
COLE / PASTORE
Interview
BAFETIMBI GOMIS

N° 272
Posters
GAMEIRO / REMY
Interview
RUDI GARCIA

La reliure
ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

N° 271
Posters
LES BLEUES / PAYET
Interview
ALOU DIARRA

N° 270
Posters
ALVES / MARTIN
Interview
ERIC ABIDAL

N° 269
Posters
SOW / COUPE DE FRANCE
Interview
LUCHO GONZALEZ

N° 268
Posters
RAMI/RIBERY
Interview
LOÏC REMY

N° 267
Posters
BALE/SAKHO
Interview
FILIPPO INZAGHI

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HORS SÉRIE N°/51/52/53/54
TOUJOURS DISPONIBLE !

INDISPENSABLE !
HS N°55
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2011 - 2012

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°55 à 3,90€ l'unité, soit.................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit.. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244 - 272

Je commande.......... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit.. €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| |_|_|
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :..

Pays :.. Année de naissance : |_|_|

E-mail : ....

photo : PanoramiC

Equipe de France – BRUNO BINI

« Notre objectif, c'est une médaille ! »

À MI-DISTANCE ENTRE LA DERNIÈRE COUPE DU MONDE ET LES JO DE LONDRES, NOUS AVONS RENCONTRÉ LE SÉLECTIONNEUR DES BLEUES. BILAN ET PERSPECTIVES.

La Coupe du monde : « On y a acquis de l'expérience, avec des matches de haut niveau tous les trois jours. Nous n'avions pas trop le temps de travailler, il fallait juste avoir les idées claires, rapidement. En fait, il y a eu trois grands moments. Le premier, après notre victoire contre le Nigeria (0-1) : nous sommes à table et on fait la fête, car le premier match donne toujours le tempo de la compétition, quand je reçois un coup de fil de la maman de Laëtitia Philippe qui me dit : *"Le papa de Laëtitia est décédé, je vous demande de le lui annoncer."* C'est terrible ! Surtout que Laëtitia, c'était la petite dernière, très protégée par le groupe. C'est ce qui me fait dire que la vie, c'est plus fort que le sport. C'est aussi pour cela que je garde beaucoup de distance par rapport à tout ce qui peut se passer. Le deuxième moment, c'est le match contre l'Angleterre (quart de finale, 1-1 a.p., 4-3 aux t.a.b.). Le match référence, définitivement. En fait, dans la qualité de jeu, nous avons réalisé de meilleures prestations pendant le Mondial : contre le Canada (4-0), qui a été un match de rêve, ou encore pendant une heure contre les Etats-Unis (1-3, demi-finale), seulement, pour ce dernier match, la finale était au bout... Le troisième temps fort restera le moment où Laure Boulleau est venue m'annoncer, dans le patio de l'hôtel, que les Allemandes avaient perdu leur quart de finale et que nous étions qualifiés pour les JO. Dans la vie d'une athlète ou d'un coach, le Mondial, c'est le must des compétitions ! »

Le groupe : « J'avais confiance en mes filles. Ensuite, tout se joue parfois à cinq millimètres... Poteau sortant, tu es un gros c..., poteau rentrant, tu es champion ! Avant de composer mon équipe, je ne me pose qu'une question : qu'est-ce qui est bon pour le groupe ? Je sais très bien que, si nous n'avions pas réalisé une bonne Coupe du monde, je me serais fait "assassiner". Même là, certains m'ont descendu en disant que, si j'avais pris unetelle ou une autre, nous aurions été champions du monde. Les mecs sont des sorciers ! Peut-être qu'avec cette "unetelle" et cette "autre", nous n'aurions pas franchi les quarts ! »

Les jeux Olympiques : « Pour le moment, je ne prépare pas les Jeux ! Nous n'y penserons qu'à partir de mi-avril, lorsque nous aurons joué les deux matches éliminatoires de l'Euro 2013 très importants contre l'Ecosse et le Pays de Galles, même si, administrativement, avec Pierre Repellini *(coordinateur administratif et sportif, ndlr)* et Brigitte Henriques *(secrétaire générale de la FFF, ndlr),* nous sommes bien obligés d'y songer déjà. Mais, au niveau de l'équipe, pour l'instant, c'est l'Euro à fond. Et puis les filles ont, elles aussi, d'importantes échéances en club. Néanmoins, à Londres, notre objectif est une médaille. Et, si possible, pas celle en "chocolat", comme au Mondial ! »

Division 1 et le niveau du foot français : « Il y a des jeunes prometteuses, notamment en sélections. Maintenant, pour progresser, il faut de l'opposition. Comme dans le championnat allemand, il y a, chez nous, trois ou quatre équipes au-dessus du lot. Toutefois, les clubs commencent à s'organiser, à signer des contrats fédéraux, à engager des étrangères. En France, la moyenne d'âge du haut niveau est très basse ; il faut donc des joueuses plus expérimentées pour les encadrer. Si le championnat des Etats-Unis s'arrête *(il ne reste que cinq équipes qui ont toutes du mal à financer la nouvelle saison, ndlr)* et que certains clubs français peuvent faire venir des stars, à l'image des Américaines du PSG ou de l'Irlandaise de Soyaux, alors, le niveau augmentera vite. »

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur www.onzemondial.com – Rubrique : e-mag

CHAMPIONNAT DE FRANCE

RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
7 et 8 janvier 2012

Lyon-Montpellier 1-0
Yzeure-St-Étienne 4-2
Soyaux-vendenheim 1-2
Juvisy-Hénin-Beaumont 5-2
Paris SG-Muret 3-0
Rodez-Guingamp .... remis

14e journée
14 et 15 janvier 2012

Guingamp-Yzeure 2-2
Paris SG-Soyaux 2-0
Montpellier-Juvisy 0-0
Hénin-Beaumont-Vendenheim ... 4-2
St-Etienne-Lyon 0-3
Muret-Rodez 0-1

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Lyon	50	14	11	3	0	75	3
2 Juvisy	49	14	11	2	1	42	14
3 Paris-SG	45	14	9	4	1	29	8
4 Montpellier	44	14	9	3	2	40	9
5 St-Étienne	34	14	6	2	6	23	26
6 Yzeure	31	14	4	5	5	21	27
7 Vendenheim	30	14	5	1	8	28	44
8 Rodez	29	13	5	1	7	18	22
9 Guingamp	28	13	4	3	6	14	28
10 Hénin-B.	24	14	3	1	10	18	61
11 Soyaux	20	14	2	0	12	15	41
12 Muret	18	14	1	1	12	10	50

Buteuses

1. Schelin *(Lyon)*
   Le Sommer *(Lyon)* .... 15 buts
3. Abily *(Lyon)*
   Thiney *(Juvisy)* 10
5. Dali *(Paris SG)* 9
6. Thomis *(Lyon)* 8

27
BAYSSE
12
Casino
supermarché

de nos envoyés spéciaux à Brest, Nicolas Gettliffe et Pierre Minier

UN AIR DE FAMILLE

Soudée comme jamais, la formation finistérienne se bat chaque week-end pour assurer son avenir.
Par son engagement et son cœur, le groupe dirigé par Alex Dupont est l'une des équipes les plus attachantes du championnat. Petite balade bretonne, du côté de Pen Helen…

43

Alex Dupont est l'entraîneur de Ligue 1 qui a le moins utilisé de remplaçants en cours de match. Ce n'est qu'à quarante-trois reprises que le technicien breton a demandé à un homme du banc d'entrer en jeu (à peine plus de deux remplacements par rencontre).

ROUTE DÉGAGÉE ?
Dans son rôle d'empêcheur de tourner en rond, le capitaine Oscar Ewolo (ci-dessus, face au Rennais Jonathan Pitroipa) est un vrai spécialiste. A la grande satisfaction d'Alex Dupont, toujours prêt à mettre les gaz !

La Harley Davidson rutilante trône devant le terrain d'honneur. Au stade municipal de Pen Helen, elle ne passe pas inaperçue. Dans le quartier, sur les hauteurs de la rade, tout le monde sait que cette cylindrée version "Easy Rider" appartient à Alex Dupont. Surtout la quinzaine de fidèles venue assister à la séance d'entraînement. Par respect, depuis le rectangle vert, l'entraîneur brestois, d'un geste auguste, les salue amicalement. Loquace, le technicien ch'ti (il est né à Dunkerque) accueille chaque visiteur chaleureusement. *« Ce qu'ils ont fait à Antoine, c'est dégueulasse ! En plus, ce n'est pas terrible pour nous, les entraîneurs français. Franchement… »* Le limogeage de Kombouaré, entraîneur du PSG, est visiblement resté en travers de la gorge du père Alex. Pas le style à garder la langue dans sa poche !

Secondé sur le pré par Christophe Forest, son adjoint, Alex Dupont orchestre la séance. De sa voix rauque, le boss bouge sa troupe. Un effectif réduit à une vingtaine de joueurs. La faute aux blessures et au départ de certains à la Coupe d'Afrique des Nations (Brou-Apanga, Daf, Kantari, Touré). Un casse-tête pour le staff, d'autant que la défense est décimée. Face à l'adversité, le groupe serre les dents. Et dans les exercices, chacun donne le maximum. *« Attention à la première passe, au moment de la récupération ! »* hurle "Sir Alex". *« Tu es en retard, bonhomme. Serre-le, Paul, serre-le ! »* Sans moufter, Baysse augmente la cadence. Agrippe son adversaire. Et contre. *« Voilà, tu vois ! »*

CULTURE SERIE A
Après treize saisons passées dans le championnat italien (Cagliari, Roma, Juventus puis Brescia), Jonathan Zebina a retrouvé cette saison la Ligue 1 sous les couleurs brestoises.

Soif d'apprendre

Généreux, le Stade Brestois l'est dans son environnement comme en compétition. L'équipe plaît par son engagement, sa soif d'apprendre, tout comme par son envie permanente de se battre. Contre vents et marées. *« Il y a, dans cette région, une vraie culture football,* confirme Alex Dupont. *A Brest, on aime une équipe qui va de l'avant, qui mouille le maillot. »* Par son style, l'équipe rappelle les formations anglaises pur jus. Le coach confirme : *« Les joueurs évoluent sans retenue. Au niveau de l'esprit, j'aime ce côté british. En plus, notre stade est fait de bric et de broc, mais, avec notre public au top, ça vibre. Il a son charme ! »*

Rien n'est jamais simple, rien n'est jamais acquis pour ce Stade Brestois, en perpétuelle bagarre pour sa survie. Cette saison, le club a déjà battu un record, avec un total de douze nuls lors des dix-neuf matches aller. *« Si on fait le bilan,* analyse Bruno Grougi, *on méritait certes parfois de l'emporter, mais, à d'autres moments, on a eu de la chance. Ça s'équilibre. Sur la phase retour, j'espère qu'on n'en fera pas autant ! »* Le "Xavi" normand *(lire son portrait, page 64)* veut positiver : *« Par exemple, à Montpellier qui était alors en plein boum, on est menés 0-2 à la pause et on revient à 2-2. C'est vraiment ce type de résultat qui fédère, qui montre qu'offensivement, on peut avoir du répondant. Une telle performance donne énormément de confiance. »*

> **« Nos leaders Ewolo, Daf et Zebina aident le club à grandir »**
> *Alex Dupont*

Reine du sifflet

Davantage attendu aujourd'hui, le Stade Brestois, qui n'est plus un promu, a cependant conservé sa philosophie : ne jamais rien lâcher. Le groupe s'est aussi →

FOCUS

STADE BRESTOIS 29
Fondé le 26 juin 1950
Adresse : Port de plaisance 470bis, rue Alain-Colas 29229 Brest Cedex 2
Internet : www.sb29.com
Président : Michel Guyot
Entraîneur : Alex Dupont *(57 ans)*
Stade : Francis-Le-Blé *(15 300 places)*
Palmarès : champion de France de Ligue 2 en 1981

BAYSSE À LA HAUSSE
Sous le regard de Romain Poyet (n°20), Paul Baysse bloque avec autorité le Niçois Anthony Mounier. Depuis son arrivée en 2010, l'ancien Sedanais a pris du poids au sein de la défense centrale bretonne.

EFFECTIF 2011-2012

Gardiens : Lionel Cappone *(32 ans)*, Steeve Elana *(31 ans)*, Joan Hartock *(24 ans)*,

Défenseurs : Paul Baysse *(23 ans)*, Moïse Brou-Apanga *(C-I/Gab, 29 ans)*, Ousmane Coulibaly *(22 ans)*, Omar Daf *(Sén, 34 ans)*, Timotée Dieng *(Sén, 19 ans)*, Brahim Ferradj *(24 ans)*, Santiago Gentiletti *(Arg, 27 ans)*, Ahmed Kantari *(26 ans)*, Grégory Lorenzi *(28 ans)*, Johan Martial *(20 ans)*, Jonathan Zebina *(33 ans)*

Milieux : Yoann Bigné *(34 ans)*, John Culma *(Col, 30 ans)*, Oscar Ewolo *(Con, 33 ans)*, Bruno Grougi *(28 ans)*, Diallo Guidileye *(22 ans)*, Benoît Lesoimier *(28 ans)*, Mario Lička *(Rép. tch, 29 ans)*, Tripy Makonda *(22 ans)*

Attaquants : Jonathan Ayité *(26 ans)*, Adama Ba *(Mau, 18 ans)*, Eden Ben Basat *(Isr, 25 ans)*, Tomás Micola *(Rép. tch, 23 ans)*, Romain Poyet *(31 ans)*, Larsen Touré *(27 ans)*

Brest a accroché Lyon, Montpellier et l'OM lors des matches aller !

renforcé avec l'arrivée providentielle de Jonathan Zebina derrière. L'ex-Bianconero apporte toute son expérience à une défense (trop) souvent remaniée. *« La venue de "Zeb" est énorme pour nous,* s'enthousiasme Alex Dupont. *C'est une chance fantastique pour le club. Jonathan est un joueur de qualité, mais aussi un professionnel exemplaire. Tous les matins, il arrive avec la banane ! »* Avec un acharnement permanent, l'équipe est présente dans chaque duel. Ce qui lui vaut d'avoir été la formation la plus sanctionnée dans la première partie de saison. L'entraîneur nordiste n'en tire aucune fierté. Cela lui prouve simplement que ses garçons ont du répondant.

Passion palpable

Fin de séance. Entre le Tchèque Mario Lička et Paul Baysse, on refait le match, façon breizh. Totalement impliqués, encadrés par un coach attentif, les joueurs en oublieraient presque de rejoindre le vestiaire. La passion est là. Le moindre détail est disséqué. *« Remets l'action en place »,* insiste "Sir Alex". A force de grands gestes, le technicien persuade ses hommes du bien-fondé de sa tactique. Chacun y adhère et s'en imprègne. *« On essaie de conserver notre fil conducteur,* insiste l'ancien patron de Gueugnon, qu'il conduisit à la victoire en Coupe de la Ligue en 2000. *Un groupe responsabilisé permet d'avoir des projets. »*

Alors que le PSG, Montpellier, l'OM et Bordeaux se profilent à l'horizon, le Stade Brestois répète ses gammes. Studieusement. Les échéances qui l'attendent sont ardues. Pourtant, la quiétude n'abandonne pas le groupe. Le club a su conserver sa taille humaine, et chacun s'adapter aux infrastructures sommaires, aux terrains boueux et au cadre modeste. Simple détail. Personne ne se plaint et gère en conséquence. *« Le Stade Brestois est une PME, comparé à l'OM ou au PSG qui sont des multinationales »,* résume un Alex Dupont passionné. Toujours en alerte, le patron technique du SB29 anticipe et prépare la prochaine séance. Déjà. Tout s'enchaîne. Juste le temps de faire vrombir le moteur de la Harley…

photos : Onze Mondial

LES DIX COMMANDEMENTS

Voici quelques-uns des meilleurs mots de l'entraîneur brestois, croisé au stade municipal de Pen Helen, au terme d'une longue journée consacrée à ses joueurs, ponctuée par deux séances d'entraînement. Foi d'Alex !

1 **« Le club est sur une pente ascendante,** avec une dynamique sportive. Je suis venu aussi pour aider le club à grandir, même si je ne suis pas un sorcier, juste un entraîneur de foot. »

2 « La liberté des joueurs n'est que la résultante du respect des responsabilités. »

3 « Je suis très attaché à l'esprit d'équipe. **Nous n'avons pas de stars. Le projet doit être commun. Il faut que chacun offre le don de lui-même. Si cet équilibre fragile est bafoué, si chacun se met à la jouer perso, alors on est en difficulté. »**

4 **« Ce ne sont pas les plus riches ou les plus pauvres qui gagnent, ce sont les plus enthousiastes. »**

5 « Je vomis la défaite. Mais, de retour **à l'entraînement, ça ne nous autorise pas à faire la gueule durant toute la semaine. »**

6 « En fin de saison dernière, on a tiré la langue parce qu'on n'a pas un gros effectif. **On a tellement tiré la langue que quatre** joueurs se sont "pétés" ! »

7 **« L'inexpérience a un coût en terme** de points. On a commis des fautes de concentration. On doit améliorer **notre capacité à agir, plutôt qu'à réagir. »**

8 « Ne pas jouer, pour nous, c'est un énorme risque. Si on est trop attentistes, on joue à l'envers ! »

9 **« Il faut garder notre identité. Ambition et humilité ne sont pas incompatibles.** Surtout à Brest ! »

10 « Notre ambition reste que les équipes n'aient plus envie de revenir à Francis-Le-Blé ! »

TROIS QUESTIONS À... STEEVE ELANA

Sens-tu le groupe plus costaud que la saison passée ?

Ce qui est sûr, c'est que l'expérience nous a permis de transformer certaines défaites qui se profilaient en matches nuls. Certains observateurs voient ce bilan comme un handicap. Pour ma part, je le considère positif, parce que nous sommes revenus au score face à des adversaires contre lesquels nous aurions échoué la saison dernière.

La solidité défensive constitue-elle votre atout majeur ?

Depuis qu'Alex Dupont est arrivé au club, il nous a fait comprendre qu'une équipe ne pouvait pas bien se comporter en attaque si elle ne défendait pas bien. Il insiste beaucoup sur ce point. Ça ne veut en aucun cas dire qu'on laisse le jeu offensif de côté et que nous ne pensons qu'à défendre, mais il y a des règles à respecter. Défendre n'est jamais évident, car on court après le ballon. Par rapport au football que l'on souhaite proposer, c'est quand même une contrainte. On essaie d'y mettre le plus d'envie possible pour qu'elle devienne un plaisir : celui de bien défendre pour, justement, mieux attaquer. La notion de groupe prend alors tout son sens.

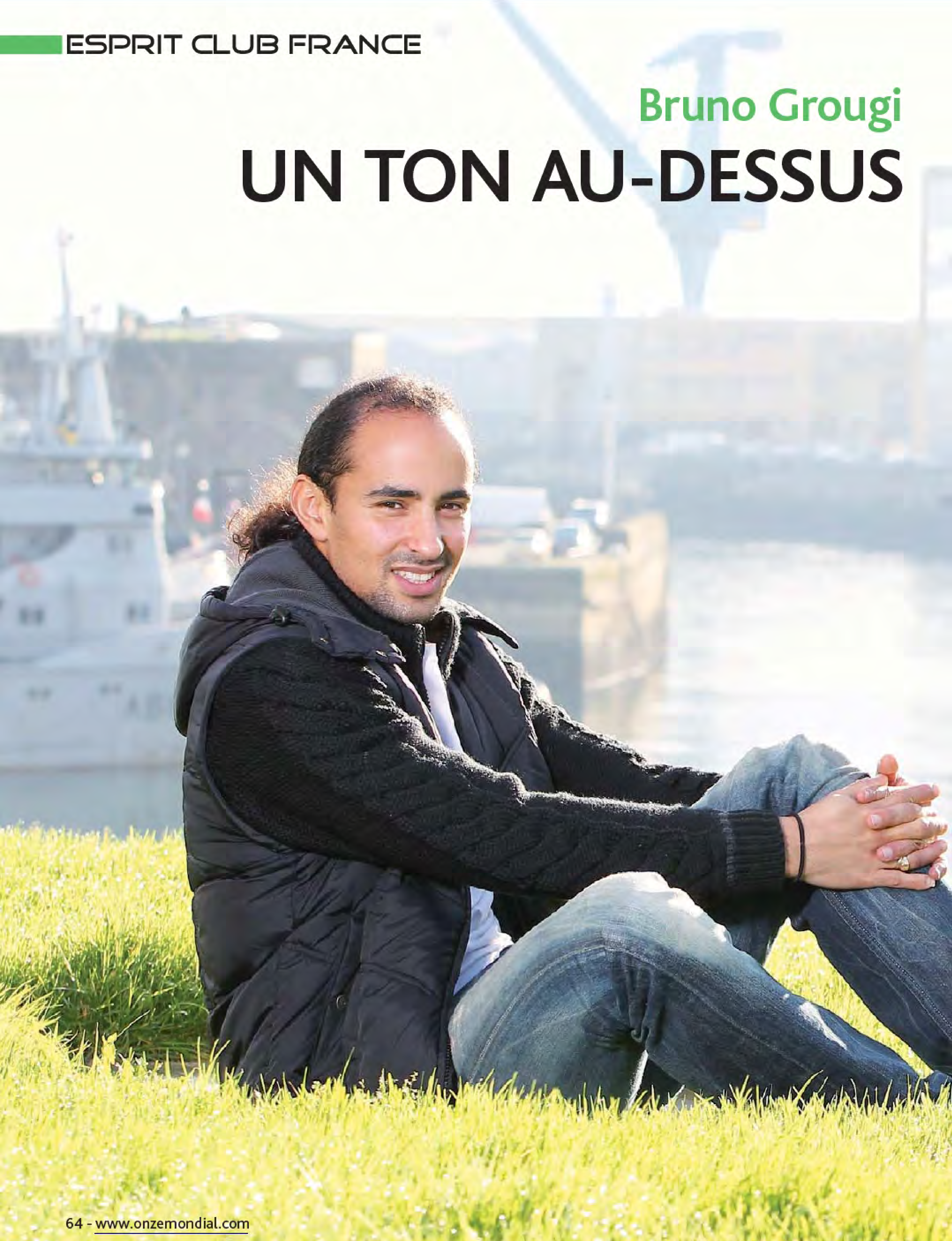
Le côté familial du club constitue-t-il aussi une des forces de Brest ?

C'est même une marque de fabrique ! On n'est pas le club le mieux structuré de L1, ni le plus riche. On compense ce manque de moyens par un état d'esprit sans faille. On se rapproche aussi des valeurs bretonnes pour qu'il exite un maximum d'émulation autour de l'équipe. Et on le ressent au stade. On a la chance d'avoir un public de passionnés, autant s'en inspirer. C'est vital pour un club comme Brest. Sinon, nous n'irions pas bien loin...

« Un état d'esprit sans faille »

Bruno Grougi

UN TON AU-DESSUS



Garçon discret, le meneur brestois s'est fait violence pour percer dans le milieu professionnel. Barré à Caen, son club de cœur, le Normand a dû jouer des coudes pour, finalement, convaincre ses entraîneurs. Ou lorsque la gentillesse atteint ses limites.

Forcer sa nature. Depuis qu'il est gamin, Bruno Grougi n'a eu de cesse d'entendre ce discours à son sujet. Trop réservé, le Normand ? Dans ce milieu de requins, ce timide contrarié s'est, en tout cas, longtemps battu afin de prouver qu'il avait les aptitudes pour jouer au plus haut niveau. Formé à Caen, il appartient à la génération dorée qui porte haut les couleurs du Stade Malherbe dans les catégories jeunes. « *La formation à Caen, je n'en garde que de bons souvenirs. J'ai passé tellement de belles années là-bas, dans mon petit confort, que j'ai fini par m'endormir.* » Finaliste du championnat de France puis de la Coupe Gambardella en 2001 (face au FC Metz, 0-2), Bruno s'éclate dans l'entrejeu avec Mathieu Bodmer, Anthony Deroin ou Jimmy Hébert.

FOCUS

BRUNO GROUGI
Nationalité : française
Né le 26 avril 1983 à Caen *(Calvados)*
Taille : 1,71 m
Poids : 73 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Stade Malherbe Caen (1999-2006), AS Cherbourg (2004-2005), Stade Malherbe Caen (2005-2006), Clermont Foot Auvergne 63 (2006-2009), Stade Brestois 29 (depuis juillet 2009)
Palmarès : champion de France de National en 2007
Sélection : U17 et U19

Exil dans le Cotentin

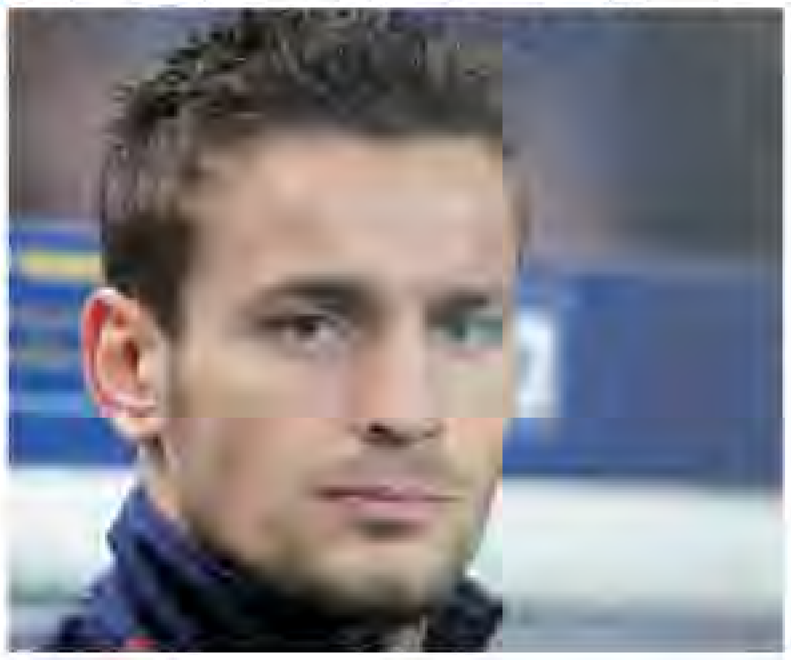
Mais, avec lucidité, le numéro 6 du Stade Brestois se remémore, sans amertume, cet instant où la porte s'est refermée. Barré par des garçons plus costauds dans leur tête, le jeune Grougi échoue en 2004 à Cherbourg, alors en National, sous forme de prêt. « *C'est une étape difficile. Tu te retrouves seul, avec ton sac et tes chaussures. Là, il faut vraiment se bouger. Ce sont des moments qui m'ont beaucoup apporté. Mentalement, j'ai dû gérer l'échec. A Caen, avec les jeunes, je gagnais beaucoup. Il a fallu couper le cordon avec le Stade Malherbe. Être dans un club amateur m'a fait un bien fou. C'est la première fois que j'étais dans le dur ! J'étais seul face à mes responsabilités. Il fallait que je me remette en question.* » Hubert Velud, alors entraîneur cherbourgeois, croit pourtant en lui. « *Contrairement à d'autres,* confirme ce dernier, *Bruno a été obligé de procéder par étapes avant d'atteindre le sommet. Il fait partie des joueurs à maturation lente.* » C'est ensuite le départ pour Clermont Foot, où le Caennais a la chance de croiser Didier Ollé-Nicolle, autre technicien dénicheur de talents. « *Pour moi, c'est le coach par excellence. Un vrai formateur, pointilleux et perfectionniste. Celui qu'il me fallait.* » Champion de National en 2007, il découvre alors la Ligue 2. Ancien international U17 et U19 tombé dans l'ombre, Bruno Grougi s'accroche, avant de taper dans l'œil des dirigeants brestois. Il débarque dans le Finistère en 2009. Avec Benoît Lesoimier et Nolan Roux (parti à Lille, en janvier), il forme alors un trident offensif terrible qui permet notamment au club de retrouver l'élite après vingt ans d'absence.

Dupont fulmine

Technicien hors pair, Bruno est aussi un remarquable tireur de coups de pied arrêtés. Pourtant, lors des premiers matches du promu en Ligue 1, malgré ses énormes qualités de frappeur, il n'ose s'imposer lorsqu'un coup franc se présente. Toujours en retrait face à des coéquipiers à l'autorité naturelle. Depuis son banc, Alex Dupont fulmine. Connaissant les aptitudes du garçon dans ce domaine, il lui hurle de prendre ses responsabilités. Et de laisser sa modestie au vestiaire. Encore et toujours ! Dans le jeu, le coach le booste continuellement : « *Bruno doit montrer davantage d'implication dans le duel. Il subit trop le marquage de l'adversaire !* » Conscient de cette faiblesse, le Bas-Normand se fait violence. Et avance.
« *Mon rôle a évolué avec les attentes du coach. Quand je suis arrivé, il ne me demandait pas d'être un buteur, un "tueur". Désormais, il est plus exigent avec moi sur ce plan. Tant mieux, ça me pousse et j'en ai besoin.* » Message reçu. Passeur décisif, il est aussi, au fil du temps, devenu buteur. Dans l'entrejeu, "Grouge" a pris de l'épaisseur. « *Aujourd'hui, on me donne plus de responsabilités. Je monte en puissance, à l'image du club, et je sens cette attente autour de moi. Mais c'est aussi le cas des joueurs qui ont participé à la montée.* » Une preuve de plus que Bruno Grougi ne reste pas tourné sur sa personne. Quand il parle de lui, ça ne dure jamais bien longtemps... Trop gênant. Question de tempérament.

« *Dans mes initiatives face au but, il fallait que je me montre plus méchant* »

de notre envoyé spécial à Lille, Nicolas Gettliffe



MATHIEU DEBUCHY

« Je ne lâche rien ! »

D'UN CALME OLYMPIEN, LE LATÉRAL DROIT DU LOSC EST UN COMBATTANT DUR AU MAL, UNE FOIS SUR LE TERRAIN. DEPUIS LE DOUBLÉ LILLOIS LA SAISON PASSÉE, CE CH'TI PURE SOUCHE, DEVENU INTERNATIONAL, A PRIS UNE NOUVELLE DIMENSION. DÉCRYPTAGE.

MATHIEU DEBUCHY
Nationalité : française
Né le 25 juillet 1985 **à** Fretin *(Nord)*
Taille : 1,87 m
Poids : 72 kg
Poste : défenseur
Club : LOSC Lille Métropole *(formé au club)*
Palmarès : champion de France et vainqueur de la Coupe de France en 2011
Sélection : A (2)

A mi-parcours, comment juges-tu la première partie de saison du LOSC ?
On est dans les clous. On veut se qualifier pour la prochaine Champions League. C'est sûr que, devant, ça va vite ! Il faut s'accrocher… On est peut-être moins bien en ce moment, mais il faut savoir faire le dos rond. Au groupe de se serrer les coudes, de continuer à travailler, pour repartir de plus belle. Il faut tout faire pour inverser la tendance.

Comment le groupe a-t-il digéré le doublé ?
On a bien négocié notre nouveau statut depuis la reprise : on est quand même troisièmes de Ligue 1 ! Ce n'est pas évident de remporter deux titres la même saison ; ce n'est surtout pas évident de relancer la machine… d'autant que le club n'en avait pas l'habitude. Cette saison, il y a une pression supplémentaire, avec beaucoup d'attente autour de nous.

Es-tu satisfait du contenu de vos matches ?
On peut encore progresser. La perfection n'existe pas, mais il faut toujours chercher à l'atteindre et se montrer exigeant. Par exemple, en ce moment, on prend trop de buts, alors qu'il y a eu une période où nous possédions la meilleure défense. Depuis quelques matches, notre système n'est plus aussi hermétique. Il faut rectifier ce problème très vite. Sur le plan offensif, il faudrait aussi que l'on marque davantage. L'équipe doit se montrer plus efficace dans les trente derniers mètres.

Dans les moments plus délicats, quel est le discours de Rudi Garcia ?
Il nous demande de nous remobiliser, de faire face. Le coach insiste sur le fait de continuer à travailler. Il n'y a que comme ça que l'on réussira à repartir de l'avant. Le meilleur moyen pour stopper la spirale négative est de gagner notre prochain match de championnat.

Le LOSC a-t-il désormais la capacité de s'inscrire dans la durée et terminer, chaque saison, parmi les trois premiers ?
Depuis quelque temps, le LOSC est présent. Je n'ai pas les statistiques en tête, mais l'équipe est régulièrement aux avant-postes. Maintenant, le must serait de jouer la Champions League tous les ans, c'est ce qui manque encore au club. On met les bouchées doubles pour nous installer durablement, afin de participer en permanence à cette épreuve. Surtout que l'inauguration du Grand Stade l'été prochain, sans la plus belle des Coupes d'Europe, n'aurait pas le même goût !

Ressens-tu un goût d'inachevé après votre élimination de la C1, l'automne dernier ?
C'est clair, je suis plutôt amer. Quand on analyse notre parcours, on se dit qu'on a loupé une qualification à notre portée. C'est vraiment dommage ! Contre Trabzonspor, lors du dernier match, on bute sur une équipe qui ne pense qu'à défendre. On a essayé, mais on a manqué de lucidité dans les trente derniers mètres. A ce niveau-là, ça ne pardonne pas. Mais on loupe le coche dès le premier match à domicile contre le CSKA Moscou : on mène 2-0 et on se fait rejoindre…

Début décembre, contre Dijon, tu as joué ton 200e match de Ligue 1…
Deux cents matches, ça commence à faire pas mal ! *(sourire)* En plus, avec mon club de cœur ! Je suis fier de cette continuité avec le LOSC. Mon premier match, c'était à Metz, début 2004 ; j'avais joué milieu défensif. Je m'en souviens parfaitement parce qu'à cette époque, on n'était pas au mieux sportivement. On a gagné ce match à gros enjeu qui nous a relancés dans la course au maintien. Je me revois encore aux côtés de Mathieu Bodmer, Milenko Ačimovič, Geoffrey Dernis, Matt Moussilou…

LOSC
CA
pages

Mathieu Debuchy

DÉBUTS EN BLEU
Le 7 octobre dernier au Stade de France, contre l'Albanie (3-0), Mathieu Debuchy a fêté sa première cape. Séquence émotion.

Bien représenter le Nord, les valeurs du LOSC, pour moi, c'est important !

Tu as prolongé ton contrat avec le LOSC jusqu'en 2015. Penses-tu faire une carrière à la Maldini ?

Pourquoi pas ? Après, on ne peut jamais savoir ce que l'on va devenir d'une saison à l'autre. Maintenant, je suis très bien à Lille. J'ai tout ici ! Le club se développe et ne manque pas d'ambition. Tout est réuni pour poursuivre l'aventure.

Que ressens-tu quand tu enfiles ce maillot ?

Je suis toujours très fier de le porter. Tout petit, j'allais voir les matches à Grimonprez-Jooris. J'ai toujours supporté le LOSC. C'est mon club, tout simplement. Chaque fois que je sors d'un vestiaire avec ces couleurs sur le dos, je suis le plus heureux des hommes.

Tu as pourtant failli partir à Monaco…

C'est vrai, à une époque *(été 2010, ndlr)*, j'avais des contacts. J'ai bien fait de ne pas bouger, quand on voit dans quelle situation se trouve le club monégasque aujourd'hui ! Comme quoi, une carrière ne tient qu'à un fil.

Et la confirmation de Rudi Garcia a tout changé…

Tout à fait. Ça m'a fait un bien fou quand il a repris les rênes *(licencié dans un premier temps, l'entraîneur a finalement été reconduit, ndlr)*. Je l'ai d'abord eu au téléphone pour lui annoncer que j'avais la possibilité d'aller voir ailleurs. Après une période délicate, j'avais besoin de rebondir. Mais il s'y est opposé. Il voulait débuter avec le groupe en place. Et puis, tout s'est bien enchaîné sous ses ordres. Il m'a fait descendre d'un cran, au poste d'arrière droit. Et, là, c'est parti !

Voir partir Yohan Cabaye à Newcastle ne t'a-t-il pas donné des idées ?

Non. Je suis très bien à Lille. "Yo" avait besoin de découvrir autre chose. Moi, j'avais envie de disputer la Champions League avec mon club. J'y avais déjà goûté auparavant. Je me sens bien ici, avec mes coéquipiers, avec le coach.

Après les départs de Cabaye et Stéphane Dumont, te voilà le dernier des historiques. Cela entraîne-t-il un engagement particulier vis-à-vis des supporters ?

C'est vrai : je suis le dernier Nordiste du club et suis très fier de continuer à porter ses couleurs ! J'essaie de donner toujours le meilleur sur le terrain et de bien représenter le Nord, les valeurs du LOSC. Pour moi, c'est important !

Quels sont les premiers souvenirs de foot de ton enfance ?

On allait toutes les deux semaines au stade, avec mon frère Grégoire et mon grand-père. On était vraiment accros du LOSC. Lorsque Lille jouait à l'extérieur, on écoutait les matches à la radio. Et puis, je joue au club depuis l'âge de huit ans : alors, forcément, j'étais très attaché au club.

Est-il vrai que tu as débuté comme gardien ?

Oui ! J'ai commencé dans le but à Fretin, le village de mon enfance. Bon, ça n'a pas duré très longtemps, parce que je ne touchais jamais le ballon. J'en avais assez de m'embêter, donc j'ai vite abandonné les gants…

Te balader à tous les postes t'a-t-il perturbé ?

Mon poste de formation, c'est milieu défensif. Quand j'avais quinze ans, j'ai fait une pige comme attaquant. Avec les pros, Claude Puel m'a demandé de jouer milieu droit et j'ai fait quelques matches à gauche… Pas évident, du coup, d'avoir les bons repères. A un moment donné, il est préférable de se stabiliser à un poste précis. On dit souvent que, quand on peut évoluer partout, c'est un avantage. Mais ça devient vite un inconvénient. J'en avais marre de ne pas être installé à un poste, c'était pesant. Mais je n'ai jamais piqué de colères, car ce n'est pas dans ma nature. Je suis toujours au service du collectif.

Si on te dit que tu es un bon soldat sur le terrain, cela te vexe-t-il ?

Absolument pas. Ça me va ! Cela correspond à ma façon de jouer. Lorsque j'entre sur un terrain, c'est pour me donner à fond. Je sais que je n'ai pas l'aisance technique d'un Eden (Hazard) ou d'autres joueurs. Mais je n'en fais aucun complexe, car je suis utile à l'équipe. Je n'hésite pas à mettre le pied. Quand je gagne un duel, c'est jubilatoire. Avant même le début du match, c'est important de ne pas baisser le regard face à son adversaire direct. J'essaie de m'imposer dans les premiers duels pour lui prouver que je suis au-dessus.

Dans une interview, tu as déclaré : *« Si je ne suis pas un chien, je ne suis pas à 100% ! »* Est-ce toujours vrai ?

Si j'entre sur le terrain et que je n'ai pas cette envie de me donner à fond, je ne serai jamais à mon meilleur niveau. Dans ce cas, il ne sert à rien que je débute le match ! Dès que je me trouve dans le tunnel, je me mets psychologiquement dans la partie. Je n'ai pas besoin de me concentrer trois ou quatre heures avant. Je sais, à ce moment précis, si je vais répondre présent.

Apprécies-tu le surnom de "Robocop" que t'attribuent certains de tes partenaires ?

On m'a surnommé ainsi parce que j'ai eu pas mal de blessures et d'opérations. Mon plus gros pépin, je l'ai connu à seize ans à peine. C'était délicat parce que,

SES ONZE DATES

SEPTEMBRE 1993
Première licence au LOSC, en Poussins

31 JANVIER 2004
Débute en Ligue 1, à Metz (1-0 pour Lille)

24 JANVIER 2005
Signe son premier contrat professionnel chez les Dogues

14 SEPTEMBRE 2005
Joue son premier match de Champions League, à Benfica (0-1)

18 JANVIER 2009
Blessé à la cheville, lors de Lille-Rennes (1-0), par son futur coéquipier, Moussa Sow

8 MAI 2010
Se déboîte d'épaule, en inscrivant le but décisif contre l'OM (3-2)

5 AOÛT 2010
Fait partie de la première liste de Laurent Blanc, avant Norvège-France (2-1), mais ne joue pas

23 JANVIER 2011
Rencontre son frère Grégoire, latéral droit de Wasquehal (CFA2), en Coupe de France (1-0 pour Lille)

14 MAI 2011
Remporte la Coupe avec le LOSC, face au Paris SG (1-0)

21 MAI 2011
Après un nul face au PSG (2-2) au Parc, devient champion de France

7 OCTOBRE 2011
Première cape lors de France-Albanie (3-0)

Mathieu Debuchy

Dans un rôle d'outsider, j'ai connu ça avec le LOSC, l'équipe de France peut surprendre !

ATOUT CŒUR
Sous le maillot lillois depuis ses huit ans, le latéral droit du LOSC se verrait bien terminer sa carrière dans son club de toujours. Avec l'espoir d'y revivre rapidement les soirées de Champions League, comme face à Tranzonspor *(page de droite).*

à l'époque, j'étais en équipe de France dans les catégories Jeunes et j'avais arrêté l'école pour me donner à fond dans le foot. Je me demandais si j'allais rapidement remonter la pente et pouvoir continuer à jouer à un très bon niveau. La chance que j'ai eue, c'est d'être très bien entouré par mes proches. Plus tard, ma femme a toujours été là pour moi. Mes parents et mon frère Grégoire aussi. Le cercle familial m'a toujours soutenu. Le club aussi.

Te considères-tu aujourd'hui comme un leader dans le vestiaire ?
Oui, j'essaie d'apporter le maximum, en donnant le meilleur de moi-même. Au début de ma carrière, ça ne me venait pas naturellement. Donner des conseils ou des consignes ne me concernait pas. Depuis trois ans, je suis présent ! Je donne un coup de main, notamment aux jeunes qui arrivent. J'élève même la voix quand il le faut…

Sur le terrain, quels joueurs te posent le plus de problèmes ?
Certains profils sont délicats à maîtriser. Je pense notamment aux petits gabarits, comme Mathieu Valbuena. Avec sa vivacité, ce n'est jamais évident d'intervenir. J'aime donner de l'impact. Face à un joueur comme lui qui, en plus, tombe facilement, c'est compliqué. En plus, il a de très bons appuis et bouge énormément.

Laurent Blanc a dit qu'il appréciait ton implication chez les Bleus. Est-ce une satisfaction ?
Ça fait plaisir, mais je reste mesuré. J'attends avec impatience la liste de février, pour le match en Allemagne. J'ai été convoqué trois fois. La première, c'était en Norvège, où je n'ai pas joué, pour les débuts du nouveau sélectionneur. Puis je n'ai été rappelé qu'un an plus tard ! Contre l'Albanie notamment, j'ai montré que je pouvais postuler en sélection. A moi de prouver en club que je reste à mon meilleur niveau pour espérer être de nouveau retenu. Je ne lâche rien !

Te considères-tu comme le numéro trois, au poste de latéral droit, derrière Bacary Sagna et Anthony Réveillère ?
Dans la logique, oui… Mes deux collègues ont été appelés les premiers et je n'ai dû ma sélection qu'à la blessure de Bacary *(fracture du péroné en octobre, ndlr)*. A moi de tout faire pour convaincre le sélectionneur et passer numéro deux…

Et pourquoi pas numéro un ?
Je n'ai pas l'expérience internationale de "Bac" ni d'Anthony ! Ils comptent aussi beaucoup plus de matches en équipe de France que moi. Après, il faut être appelé, puis être titularisé pour espérer améliorer ses statistiques.

Techniquement, n'es-tu pas meilleur centreur que tes deux concurrents directs ?
Je ne juge que mes performances et ne m'occupe pas des prestations des uns et des autres *(gêné)*… Chacun possède ses propres qualités. Je me focalise uniquement sur les miennes. J'essaie au quotidien de gommer mes défauts : je travaille mon jeu de tête, pas toujours efficace.

Adil Rami titulaire sur le côté droit de la défense centrale est-il un avantage pour toi qui as joué avec lui ?
J'ai eu la chance de vivre mes deux premières sélections à ses côtés et ça m'a beaucoup aidé. A Lille, on s'entendait super bien. Entre nous, il y avait un excellent feeling. Du coup, avec les Bleus, on a tout de suite retrouvé nos automatismes.

L'Euro est-il dans un coin de ta tête ?
Forcément ! Quand on a goûté à l'équipe de France, on n'a qu'une envie : y retourner. En plus, pour participer à une grosse compétition ! Je vais tout faire pour y aller.

Quel rôle les Bleus peuvent-ils jouer en Ukraine ?
On peut être ambitieux. La sélection a vécu des moments délicats mais, depuis l'arrivée de Laurent Blanc, l'avenir paraît dégagé. Certes, tout n'est pas parfait. Pourtant, le groupe a le sentiment de pouvoir réussir une perf là-bas. L'équipe de France peut être l'une des révélations du tournoi. Elle n'est plus favorite, c'est une chance ! Dans un rôle d'outsider, j'ai connu ça avec le LOSC, elle peut surprendre.

Joues-tu toujours au golf ?
Je m'y suis mis avec mon voisin, un certain Gaël Danic *(le milieu de Valenciennes, ndlr)* ! Mais depuis le début de la saison, j'ai moins le temps de m'y consacrer, car on joue tous les trois jours. Cela dit, dès que je le peux, je vais sur un green, ça me permet de décompresser. Avec le golf, j'ai découvert un vrai sport qui réclame beaucoup de concentration et d'humilité. Gaël est nettement plus doué que moi : il a commencé quand il était à Rennes…

Es-tu toujours branché vitesse et sports extrêmes ?
Oui ! J'adore les sports mécaniques. Avec notre métier de footballeur, certaines pratiques nous sont interdites. Je me rattraperai une fois ma carrière achevée…

As-tu un rêve dans ce domaine ?
J'aimerais bien m'abonner à un circuit automobile et, tous les mois, m'éclater, volant en mains. J'ai envie de connaître des sensations fortes !

photos : Onze Mondial et PanoramiC

RESPECT
TÜRK TELEKOM

 de notre envoyé spécial à Montbéliard, Zahir Oussadi

RYAD DE LUXE

A bientôt 22 ans, le Sochalien s'est imposé comme l'un des joueurs les plus prometteurs de Ligue 1. Elément clé chez les Lionceaux et au sein de l'équipe d'Algérie, ce dribbleur hors pair n'a pas fini de faire parler de lui.

FCSM
PEUGEOT

Au château du Bannot de Seloncourt, les murs tremblent encore. La voix rauque de Jean-Luc Ruty sermonnant Ryad Boudebouz a souvent résonné dans les couloirs du vestiaire et sur le terrain. C'est ici, dans une ancienne propriété de la famille Peugeot, à une poignée de kilomètres de Montbéliard, que le centre de formation sochalien a élu domicile. Et c'est aussi ici aussi que le directeur de la formation sochalienne a passé de nombreux "savons" au jeune Boudebouz. « *Plusieurs fois, Jean-Luc Ruty a failli se séparer de Ryad,* se souvient Jacques Crevoisier, conseiller du FC Sochaux, qui connaît Boudebouz depuis ses quatorze ans. *A l'époque, il rencontrait parfois quelques problèmes de discipline, mais, chaque fois, il sortait une performance de folie le week-end suivant, ce qui obligeait le club à le conserver dans l'effectif. Personne n'a eu à le regretter. L'intéressé a changé et s'est beaucoup assagi. C'est un bon garçon.* »

Un mec bien, dans la lignée souhaitée par Ruty : « *Former des sportifs, mais aussi des hommes.* » Et à presque 22 ans, Ryad Boudebouz est assurément devenu un nouvel homme. Plus fort, plus mature, à l'image de son année 2011 pleine de promesses. « *J'essaie de faire en sorte que ce soit la saison de la maturité,* glisse-t-il. *Je quitterai certainement Sochaux l'été prochain, je veux donc laisser une belle image.* »

Créativité

Avant cela, "RB10" doit terminer l'exercice comme il l'a commencé : en fanfare ! Par des dribbles, des buts, des passes décisives et du show. Car le spectacle fait partie de son jeu. A l'image de ses modèles footballistiques, Zinedine Zidane (« *Le meilleur de tous* »), Lionel Messi, Cristiano Ronaldo et Hatem Ben Arfa, le natif de Colmar aime toucher le ballon et inventer des gestes techniques. Une créativité qui le caractérise depuis sa plus tendre enfance dans sa cité alsacienne, où il a répété ses gammes. Avec les grands du quartier, la plupart du temps. « *Ils me voulaient toujours dans leur équipe,* sourit-il. *Et, de mon côté, ça m'arrangeait d'être avec eux pour prendre des coups et progresser.* »

S'ensuit une première licence à l'ASPTT Colmar, puis une seconde au SR Colmar, le club voisin. Quelques mois plus tard, à l'occasion d'un tournoi organisé à Montbéliard, ce frêle gabarit tape dans l'œil des recruteurs doubistes. Direction Sochaux donc, où il découvre un nouvel environnement et de nouveaux amis qui ont pour noms Marvin Martin, Pierrick Cros et Mathieu Peybernes. Inséparables, les quatre mousquetaires se promettent des retrouvailles chez les pros.

Choix contesté

Un rêve aujourd'hui exaucé pour tous, même s'il a été plus rapide à venir pour Boudebouz, appelé en équipe d'Algérie pour participer à la Coupe du monde 2010, à tout juste vingt ans. Un choix du cœur qui a d'ailleurs valu certaines critiques à l'ancien international français des "Moins de 19 ans". « *Ma décision de représenter l'Algérie remonte à très longtemps,* affirme-t-il sans détour. *Les remarques désagréables,*

FOCUS

RYAD BOUDEBOUZ
Nationalité : franco-algérienne
Né le 19 février 1990 **à** Colmar *(Haut-Rhin)*
Taille : 1,77 m – **Poids :** 72 kg
Poste : milieu de terrain
Club :
FC Sochaux-Montbéliard *(Fra, formé au club)*
Palmarès : néant
Sélection : A Algérie *(9 ; 1 but)*

LE ROI DU DRIBBLE
Par ses dribbles déroutants, Ryad Boudebouz en fait voir de toutes les couleurs aux défenses adverses. En club comme en sélection (ici aux prises avec l'Anglais Ashley Cole), le Sochalien aime créer et tenter des gestes difficiles.

photos : Iconsport et PanoramiC

LE TEMOIN

MARVIN MARTIN

« Cela fait huit ans que je côtoie Ryad. On est tous les jours ensemble depuis le centre de formation, ça crée des liens ! Aujourd'hui, il est comme un frère pour moi. On a tout vécu ensemble : les conneries, les meilleurs moments, les difficultés... Il habite à une heure de Montbéliard et on va souvent chez lui. Entre nous, c'est vraiment de l'amitié et je suis d'ailleurs reçu comme un membre de la famille par ses parents. Sportivement, c'est un très très gros talent. J'ai joué avec Hatem Ben Arfa en équipes de jeunes et Ryad me fait vraiment penser à lui. Dans sa facilité technique, son goût du dribble, il y a des similitudes. Boudebouz aime énormément le football, c'est un passionné : il peut rester des heures après l'entraînement pour bosser. Il a le talent et la tête pour aller loin. Comme moi, il sait qu'il a beaucoup de chance et c'est pour ça qu'il vit le truc à 100%. A Sochaux, on a toujours été une bande de potes inséparables. Avec Peybernes et Cros, on peut même parler de famille ! Il est rare que plusieurs joueurs d'un centre de formation évoluent en équipe Première et c'est une chance dont on profite chaque jour. »

« Ryad est comme un frère pour moi »

100

Comme le pourcentage de réussite de Ryad Boudebouz dans l'exercice des penalties. Depuis le début de sa carrière pro, l'Algérien a tiré et transformé huit sanctions suprêmes. *« Je n'ai pas de recette miracle, hormis de la détermination et une grosse dose de concentration. Il suffit de tirer bien fort, en s'appliquant, et la probabilité de marquer est forte. »* What else ?

je m'en moque. Disputer un Mondial, ça ne se refuse pas et je n'ai pas hésité un seul instant ! Mais je ne suis pas ingrat. J'ai été formé en France, je peux comprendre leur déception. »

Non à MU !

De sa titularisation dans la rencontre de prestige contre l'Angleterre (0-0), le numéro 10 sochalien garde un fabuleux souvenir. *« C'est pour disputer ce genre d'épreuve qu'on joue au football. On a passé de super moments en Afrique du Sud, dommage qu'on ait pas franchi le premier tour. Sur le moment, je ne me rendais pas compte de ce que je vivais : l'atmosphère dans les rues, l'ambiance dans les stades, la passion... j'étais peut-être impressionné par l'événement. »* Le Fennec a pris une nouvelle dimension depuis cette expérience planétaire. Comme son pote Martin, il a réalisé une saison 2010-2011 de tout premier plan.

Début décembre, il a été élu "Ballon d'Or" algérien 2011 par les quotidiens sportifs *Le Buteur* et *El-Haddaf*. Logique au regard de sa trajectoire ascendante, puisqu'il a déjà franchi le cap symbolique des cent matches en Ligue 1. Talentueux, le garçon à la crête aurait pourtant pu prendre un chemin différent. A 17 ans, Manchester United vient toquer à sa porte et lui offre un contrat de quatre ans. *« Cela aurait été trop risqué de se retrouver si jeune dans un tel club, avec des concurrents comme Cristiano Ronaldo ou Wayne Rooney,* résume-t-il avec le recul. *Je ne voulais pas réaliser un simple coup financier. »*

Malin, "RB10" s'en sert pour négocier un contrat professionnel avec les Lionceaux. Le 4 octobre 2008, sur la pelouse de Nice, il effectue son baptême du feu en Ligue 1, avec la hantise du débutant. *« Je ne voulais pas goûter à l'équipe Première et, derrière, repartir en CFA, dans l'oubli. Je suis fier de mon parcours. »* Prochaine étape pour Boudebouz : confirmer les promesses entrevues dans le Doubs dans une formation de standing supérieur. Le PSG, Lyon, Marseille et des clubs anglais ont pris quelques renseignements. *« En France ou à l'étranger, je suis prêt à effectuer le grand saut. »* Sans préférence. Dans l'inconnu.

par Harry Couvin

LE MERCATO ? QUE D'HISTOIRES !

Chaque marché des transferts nous propulse dans la vie des clubs et la destinée de joueurs, à travers lesquelles se forgent quelques anecdotes croustillantes. En voici trois parmi d'autres.

L'OM PLUTÔT BLÊME

Didier Deschamps aurait voulu se séparer d'André-Pierre Gignac. D'ailleurs, l'attaquant serait bien parti, lui aussi, l'été dernier, du côté de Fulham. L'OM ayant besoin de d'alléger sa masse salariale, les contacts ont ainsi été réactivés avec le club anglais. Seulement, Martin Jol, l'entraîneur des Cottagers, a fermé la porte : *« On ne fait pas signer un joueur blessé ! »* Du coup, ne pouvant pas dépenser un sou sans vendre avant, les Marseillais ont rappelé Brandão. En espérant que la puissance du Brésilien pourra compenser, sur le front de l'attaque, l'absence des frères Ayew (André et Jordan), partis à la CAN. Mais, à l'OM, il est aussi des joueurs qui attisent les convoitises. Loïc Rémy, par exemple, figure parmi les priorités de Tottenham. Le déplacement d'Harry Redknapp, le coach des Spurs, en personne, au Vélodrome, a suscité un certain remue-ménage sur la Canebière. Tout de suite, l'avant-centre a mis les choses au clair en clamant son désir de rester à Marseille. Cela dit, si l'intérêt du club londonien pour l'international français augmente vraiment, il sera difficile d'éviter le transfert. Idem pour le latéral César Azpilicueta qui serait sur les tablettes de Chelsea. L'Espagnol a également plaidé son attachement au club phocéen. En attendant, Deschamps manque de marge de manœuvre pour d'éventuels renforts.

photos : PanoramiC

Dijon ratisse large

Daniel Techi Yeboah *(ASEC Mimosas, Côte-d'Ivoire)*, gardien ; Zié Diabaté *(Dinamo Bucarest, Roumanie)*, défenseur ; Bennard Yao Kumordzi *(Panionios GSS, Grèce)* et Hakeem Achour *(US Ivry)*, milieux ; Ahmed Issa Koné *(FC Spartak Trnava, Slovaquie)* et Gaël Kakuta *(Chelsea, Angleterre, prêt)*, attaquants : assurément, le promu bourguignon n'est pas le plus inactif de ce mercato hivernal. Loin de là. Sachant que, cet été, plus de dix joueurs avaient déjà posé leur sac de sport du côté du parc municipal Gaston-Gérard, c'est presque un effectif entier renouvelé en six mois ! Le dernier club à avoir agi de la sorte, Arles-Avignon, n'a jamais réussi à trouver la bonne carburation. Or, même si l'équipe se trouve encore dans la zone dangereuse, les Dijonnais avaient jusqu'ici fait jeu égal avec la plupart des formations de leur rang, en affichant une certaine cohérence. *« Je n'utilise jamais les termes remplaçant ou joker, mais plutôt celui de groupe. »* Patrice Carteron va devoir faire preuve de psychologie pour ne pas froisser les ego.

ÇA S'EN VA ET ÇA REVIENT !

Certains joueurs ont choisi des destinations lointaines en ce mercato d'hiver. C'est notamment le cas de **Nicolas Anelka** qui s'est engagé avec le Shanghai Shenhua. Le club chinois et son nouvel entraîneur, Jean Tigana, font aussi le forcing pour attirer Didier Drogba. **Robert Pires,** pour sa part, découvre l'Inde le temps d'une compétition express (8 semaines). D'autres joueurs, en revanche, ont opéré un retour aux sources (en contrat ou en prêt). C'est ainsi que le plus célèbre, **Thierry Henry**, redevient Gunner pour au moins deux mois et son retour gagnant a fait le tour du monde *(voir page 8)*. Autre joueur de la MLS à retrouver un ancien club anglais : **Landon Donovan** revient (en prêt, lui aussi) à Everton où, il y a deux ans, il avait déjà effectué une pige. Prêté au Grêmio Porto Alegre, le Brésilien **Brandão** a, lui, fait son come-back à l'OM *(lire page de gauche)*. **Sébastien Puygrenier,** qui était reparti au Zenit Saint Petersburg l'été dernier (après avoir été prêté à Bolton et Monaco) retrouve Nancy, club avec lequel il a évolué de 2003 à 2008. En Espagne, **José Antonio Reyes,** l'ex-joueur d'Arsenal, revient au FC Séville, club qu'il avait quitté en janvier 2004.

VIVEZ LES DERNIERES HEURES DU MERCATO SUR WWW.ONZEMONDIAL.COM

PASSEZ LES DEUX PROCHAINES ANNÉES AVEC ONZE MONDIAL

VIVEZ VOTRE PASSION 100% FOOTBALL !

Le numéro à ~~3,50€~~ POUR VOUS : 3€ !

ONZE MONDIAL VOUS OFFRE L'ALMANIAK 2012 !

Un Almaniak thématique à poser sur son bureau ou à accrocher au mur !

Almaniak d'une valeur de 12,90€

Découvrez les centres de formation

Les secrets de pro

Des reportages exclusifs

Des interviewes chocs

Les fiches de vos joueurs préférés

Un double poster

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

OUI, je profite de cette offre et m'abonne pour **2 ans à Onze Mondial + l'Almaniak 2012** pour **59€** seulement au lieu de ~~96,90€~~.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

A277

Offre valable jusqu'au 23/02/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

E-mail : ....@..........

Date de naissance : .... / .... / ....

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir des communications par e-mail de la part de Onze Mondial et de ses partenaires.

par Rémi Chevrot, Harry Couvin et Zahir Oussadi

SCORES

DECEMBRE 2011-JANVIER 2012

photos : Onze Mondial, Icon Sport et PanoramiC

RETROUVAILLES ENTRE AMIS

Autrefois partenaires sous le maillot de Marseille, l'Olympien Mathieu Valbuena et le Dogue Laurent Bonnart se sont offert des retrouvailles "chaleureuses" lors de ce sommet de la Ligue entre Marseille et Lille. Malgré l'envie de Bonnart de jouer un mauvais tour à ses anciens amis, le duel a nettement tourné en faveur des Marseillais (2-0), de retour tout en haut du classement du championnat de France.

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée
20 et 21 décembre 2011

Nancy - Marseille	1-3
Auxerre - Dijon	2-2
Evian TG - Montpellier	4-2
Lille - Nice	4-4
Lorient - Caen	0-0
Rennes - Bordeaux	1-0
Sochaux - Ajaccio	0-2
Toulouse - Brest	0-0
Valenciennes - Lyon	1-0
Saint-Etienne - Paris SG	0-1

20e journée
14 et 15 janvier 2012

Ajaccio - Auxerre	2-1
Bordeaux - Valenciennes	2-1
Brest - Nice	1-0
Caen - Rennes	0-2
Dijon - Evian TG	3-1
Montpellier - Lyon	1-0
Nancy - Lorient	2-2
Paris SG - Toulouse	3-1
Saint-Etienne - Sochaux	1-0
Marseille - Lille	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Paris SG	43	20	13	4	3	34	18
2. Montpellier	40	20	12	4	4	40	23
3. Lille	36	20	9	9	2	33	21
4. Lyon	35	20	11	2	7	31	22
5. Rennes	35	20	10	5	5	31	23
6. Marseille	34	20	9	7	4	29	18
7. Saint-Etienne	33	20	9	6	5	24	21
8. Toulouse	31	20	8	7	5	21	20
9. Bordeaux	26	20	6	8	6	22	23
10. Lorient	25	20	6	7	7	20	23
11. Brest	24	20	4	12	4	20	19
12. Evian TG	22	20	5	7	8	28	32
13. Dijon	22	20	6	4	10	23	36
14. Valenciennes	20	20	5	5	10	19	23
15. Caen	20	20	5	5	10	24	31
16. Auxerre	19	20	4	7	9	27	32
17. Nancy	19	20	4	7	9	19	28
18. Nice	18	20	4	6	10	21	24
19. Sochaux	18	20	4	6	10	21	35
20. Ajaccio	18	20	4	6	10	22	37

Buteurs	
1. O. Giroud *(Montpellier)*	14 buts
3. L. Rémy *(Marseille)*	
K. Gameiro *(Paris SG)*	
Nenê *(Paris SG)*	9...

COUP DE MOU

Le champion de France en titre n'avait plus perdu en Ligue 1 depuis la deuxième journée et la réception de Montpellier (0-1). Mieux : les protégés de Rudi Garcia étaient invaincus à l'extérieur. Malheureusement pour les Nordistes, la belle série – 17 matches – a pris fin lors du déplacement à Marseille (0-2). Une défaite qui suit, quatre jours plus tôt, l'élimination en Coupe de la Ligue contre Lyon (1-2). Pour ne rien arranger, le LOSC a perdu Marko Baša *(ci-dessous)* pour les trois prochains mois. Le défenseur monténégrin a été opéré mi-janvier de l'épaule gauche.

LISANDRO LÓPEZ sur le jeu de l'OL !

Lisandro López a entamé l'année 2012 pied au plancher. Dès la première sortie, l'attaquant argentin s'est distingué en inscrivant un triplé en Coupe de France contre l'AS Lyon-Duchère (3-1). *« C'est un vrai talent ! Il est imprévisible dans le jeu et se montre toujours disponible pour ses partenaires »,* analyse Eric Guichard, l'entraîneur de La Duchère. Quelques jours plus tard, l'attaquant lyonnais fait de nouveau trembler les filets et qualifie son équipe en Coupe de la Ligue, aux dépens de Lille (2-1). Plus qu'un buteur, l'ancien joueur de Porto est un élément indispensable du dispositif de Rémi Garde. *« J'ai déjà employé le mot de guide pour définir son rôle dans le groupe »,* assène le technicien rhodanien.

En l'absence de Cris, Lisandro López a hérité du brassard de capitaine. *« Le rôle me plaît, même si ça reste symbolique. J'ai toujours été le même dans ma manière de vivre avec le groupe. »* Sur le terrain, l'Argentin assume pleinement son statut de leader. Combatif et appliqué, l'avant-centre ne calcule pas ses efforts et se livre à fond. Un état d'esprit loué par l'ensemble du vestiaire lyonnais. *« C'est un homme fort du collectif. Il donne tellement qu'on n'a qu'une envie : lui rendre la pareille et lui faire marquer beaucoup de buts »,* lance Jérémy Pied. Le public de Gerland est, lui aussi, admiratif de sa star. A chacune de ses prestations, son nom raisonne dans l'enceinte lyonnaise. *« L'affection de mes coéquipiers, des dirigeants et des supporters me rend fier »,* glisse l'intéressé. A Montpellier, à l'occasion de la 20e journée de championnat, Lisandro a revêtu pour la centième fois le maillot lyonnais en match officiel. Malheureusement pour l'OL, les Héraultais n'ont offert aucun cadeau à l'Argentin. A l'issue de l'opposition, le capitaine des Gones est invectivé par le préparateur physique montpelliérain. Encore mentalement dans le match, Lisandro invite son adversaire à le rejoindre dans le vestiaire. Un accrochage, sans conséquence, qui montre la rage de vaincre et l'envie du Lyonnais. *« Je me sens bien à l'OL et j'ai plusieurs objectifs en tête d'ici à la fin de saison. Gagner un titre avec cette équipe est une obsession. »* En effet, depuis son arrivée dans le Rhône, en 2009, l'Argentin n'a jamais eu le bonheur de soulever le moindre trophée. Un manque qu'il entend bien combler en 2012.

COUPE DE FRANCE

TRENTE-DEUXIEMES DE FINALE

Rennes TA (DH) - **Quevilly (N)** ... 0-0 a.p. (4-5 t.a.b.)
Le Mans (L2) - **Valenciennes (L1)** 0-2
Versailles (DH) - **Dijon (L1)** 1-5
Limoges (CFA2) - Boulogne-sur-mer (L2) 1-0
Marck (CFA2) - **Nice (L1)** 0-2
Chambly (CFA2) - **Auxerre (L1)** .... 0-1 a.p.
Bourg-Péronnas (CFA) - Montceau (CFA2) . 2-1 a.p.
Le Havre (L2) - Lorient (L1)........ 4-3
Niort (N) - Brest (L1) 2-0
Sablé (CFA2) - Sedan (L2)........3-3 a.p. (4-2 t.a.b)
Vitré (CFA2) - **Tours (L2)** 1-2
Luçon (CFA) - Avranches (CFA)........ 2-1
Compiègne (CFA) - US Montagnarde (CFA2) . 2-1 a.p
Orléans (N) - Clermont (L2) .... 0-0 a.p. (5-3 t.a.b)
Cherbourg (N) - **Châteauroux (L2)** ....1-2 a.p.
Fréjus-Saint-Raphaël (N) - **AC Ajaccio (L1)** 0-3
Valence (CFA) - Laval (L2) .... 1-1 a.p. (7-6 t.a.b)
Rennes (L1) - Nancy (L1) 3-0
Saint-Etienne (L1) - **Bordeaux (L1)**..1-1 a.p (2-4 t.a.b)
Bastia (L2) - Sochaux (L1) 4-1
Caen (L1) - **Troyes (L2)** ....2-4 a.p.
Red Star 93 (N) - **Marseille (L1)** 0-5
Chantilly (DH) - **Lille (L1)** 0-6
Thiers (CFA2) - **Istres (L2)** 1-4
Drancy (CFA) - Strasbourg (CFA2). 3-3 a.p. (4-2 t.a.b)
Metz (L2) - **Evian TG (L1)**........2-2 a.p. (3-5 t.a.b)
GFCO Ajaccio (N) - Toulouse (L1) 1-0
Lyon-Duchère (CFA) - **Lyon (L1)**........ 1-3
Mulhouse (CFA) - **Créteil (N)** 1-3
Locminé (CFA2) - **Paris SG (L1)** 1-2
Prix-lès-Mézières (DH) - **Montpellier (L1)** 0-4
Angers (L2) - Monaco (L2) 4-3

L'INCONNU du Forez

Contre Sochaux, Kurt Zouma délivre Saint-Etienne en coupant un corner au premier poteau (1-0). Il s'agit de la deuxième réalisation du jeune défenseur (17 ans) en onze apparitions (6 titularisations). *« Après le but, j'étais euphorique, je ne savais plus où j'étais, je courais partout. A mon âge, c'est quand même rare d'être titulaire, alors je savoure ! »* Couvé par ses partenaires et son coach, le Stéphanois attire, déjà, l'attention de grosses écuries françaises et européennes. Pour le préserver, Christophe Galtier a ordonné que le nom de sa pépite n'apparaisse pas sur son maillot, floqué du numéro 33. A ce rythme, Kurt Zouma risque pourtant de sortir rapidement de l'anonymat.

EVIAN, ça claque !

Avec sept buts en Ligue 1, Yannick Sagbo vise juste depuis le début de saison..

Bien calé en milieu de tableau, Evian-TG peut logiquement espérer se maintenir à l'issue de sa première saison dans l'élite. Pour cela, le promupeut s'appuyer sur son efficacité devant le but. Depuis leur défaite contre Marseille (septième journée, 0-2), les Hauts-Savoyards ont marqué à chacune de leurs sorties. Ainsi, en treize matches d'affilée, les gardiens adverses ont dû aller chercher le ballon au fond de leurs filets, série en cours à l'aube de la 21ᵉ journée. A l'inverse, Sochaux, de son côté, reste sur cinq matches consécutifs sans avoir inscrit le moindre but.

500

Brice Jovial a inscrit le 500ᵉ but de la saison en Ligue 1, à l'occasion de la victoire de Dijon contre Evian-TG (20ᵉ journée, 3-1). Depuis l'exercice 1984-1985, jamais les clubs de l'élite n'avaient tant marqué à ce stade du championnat. Pour leur première année en L1, l'attaquant bourguignon et son compère Benjamin Corgnet sont impliqués dans 66% de leur équipe.

Saison finie pour COULIBALY

Coup dur pour l'AJ Auxerre et son défenseur Adama Coulibaly (31 ans). Absent depuis le 26 octobre en raison d'une fracture du cinquième métatarse, l'international malien est contraint de se faire réopérer et de mettre, du même coup, un terme à sa saison. A la peine en championnat, le club icaunais se voit, du coup, contraint de scruter le marché des transferts. *« Il faut absolument recruter, car nous avons un déficit de défenseurs »*, constate Gérard Bourgoin, président de l'AJA, avant de préciser toutefois *« On ne fera pas de folies... mais on s'active ! »*

Caen - Marseille

COUPE DE LA LIGUE

QUARTS DE FINALE

Caen (L1) - **Marseille (L1)** 0-3
Nice (L1) - Dijon (L1)...... 3-3 a.p (5-3 aux t.a.b)
Le Mans (L2) - **Lorient (L1)** 0-1
Lyon (L1) - Lille (L1) 2-1

DEMI-FINALES
(Les 31 janvier et 1ᵉʳ février 2012)

Lorient (L1) - Lyon (L1)
Marseille (L1) - Nice (L1)

FINALE
(Samedi 14 avril 2012 au Stade de France)

EN HAUSSE

- LOÏC RÉMY
- OLIVIER GIROUD
- AJACCIO
- MARSEILLE

EN BAISSE

- IRENEUSZ JELEŃ
- MATTHIEU CHALMÉ
- CAEN
- SOCHAUX

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

18ᵉ journée
19 et 20 décembre 2012

Guingamp - Sedan 1-3
Amiens - Nantes 0-2
Angers - Metz 2-0
Arles-Avignon - Istres 1-5
Bastia - Tours 4-1
Boulogne-sur-Mer - Troyes 2-0
Laval - Le Mans 2-1
Lens - Châteauroux 2-3
Reims - Le Havre 2-1
Monaco - Clermont 0-0

19ᵉ journée
13 et 14 janvier 2012

Nantes - Angers 2-1
Le Havre - Lens 0-0
Boulogne-sur-Mer - Reims 0-0
Châteauroux - Laval 3-1
Istres - Monaco 0-1
Le Mans - Guingamp 1-0
Metz - Bastia 0-1
Tours - Sedan 1-0
Troyes - Arles-Avignon 0-1
Clermont - Amiens 2-1

20ᵉ journée
17 et 18 janvier 2012

Guingamp - Nantes 2-0
Amiens - Monaco 1-2
Angers - Troyes 2-3
Arles-Avignon - Reims 2-2
Bastia - Le Havre 1-0
Châteauroux - Metz 1-1
Laval - Istres 2-1
Lens - Clermont 2-1
Tours - Boulogne-sur-Mer 3-1
Sedan - Le Mans 0-2

Auteurs d'un début de saison poussif, les Nantais ont su redresser la barre pour se hisser en milieu de tableau.

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Clermont	37	20	11	4	5	25	15
2. Bastia	36	20	10	6	4	31	17
3. Reims	35	20	10	5	5	26	18
4. Guingamp	31	20	9	4	7	21	22
5. Sedan	30	20	8	6	6	30	27
6. Laval	30	20	8	6	6	25	24
7. Tours	29	20	8	5	7	25	22
8. Troyes	29	20	7	8	5	19	19
9. Le Havre	28	20	7	7	6	23	19
10. Nantes	28	20	8	4	8	28	25
11. Metz	28	20	8	4	8	17	18
12. Angers	26	20	7	5	8	25	24
13. Lens	26	20	7	5	8	23	26
14. Châteauroux	25	20	7	4	9	21	30
15. Boulogne	24	20	5	9	6	22	22
16. Istres	23	20	6	5	9	28	30
17. Le Mans	22	20	5	7	8	18	20
18. Monaco	19	20	3	10	7	18	29
19. Arles-Avignon	19	20	4	7	9	16	28
20. Amiens	15	20	2	9	9	15	21

Buteurs

1. Rivière *(Clermont)* 10 buts
2. Charbonnier *(Angers)*
Mendes Da Graça *(Le Havre)* 9
4. Allart *(Boulogne)*
Bourgeois *(Châteauroux)*
Pollet *(Lens)*
Duhamel *(Metz)*
Ghilas *(Reims)* 8...

SANS LUI, ÇA N'EXISTERAIT PAS SANS VOUS, ÇA N'EXISTERAIT PLUS.

En octobre 1985, Coluche eut l'idée de lancer un appel à toutes les bonnes volontés pour distribuer des repas aux plus démunis. Les Restos du Cœur étaient nés. Sans cet artiste, et sa persévérance qui l'a amené à plaider cette cause devant le Parlement Européen, les Restos n'existeraient pas. Depuis, des dizaines de milliers de bénévoles participent chaque année à ce grand élan de générosité qui

a permis en 2010/2011 de servir plus de 109 millions de repas et de faire face à une hausse constante du nombre d'inscrits, tout en amplifiant les actions d'insertion.
Aujourd'hui, Coluche n'est plus là mais l'idée de lutter contre l'exclusion en donnant nourriture, chaleur et réconfort est plus que jamais d'actualité. Il est de notre responsabilité de la faire vivre.

Envoyez vos dons aux Restaurants du Cœur 75515 Paris Cedex 15
ou www.restosducoeur.org

AGRÉÉE PAR
COMITÉ DE LA CHARTE
don en confiance

Les Restos du Cœur remercient vivement ce titre de presse de s'associer à leur action en leur offrant cet espace.

DECOUVERTE
Buteur face à Arsenal notamment, Steve Morison est l'une des bonnes trouvailles cette saison.

Le chant des "CANARIES"

« *On The Ball, City.* » Depuis plus de cent ans (le club a été créé en 1902), ce chant résonne avec la même vigueur dans l'enceinte de Carrow Road. Pendant une poignée de secondes, les supporters de Norwich City entonnent ce qu'ils considèrent être la plus vieille chanson footballistique au monde. Une tradition qui semble porter bonheur aux "Canaries" (surnom dû au jaune et vert, couleurs du club), équipe surprise de la saison en Premier League.

En début d'exercice, les observateurs ne donnaient pourtant pas cher des chances de Norwich. Après avoir réussi l'exploit d'enchaîner deux montées successives en deux ans (ils évoluaient en Division One – National – en 2009-2010), les hommes de Paul Lambert s'attendaient à souffrir au plus haut niveau national. La classique période d'adaptation passée, le petit club de l'est de l'Angleterre a laissé filer un minimum de points, sauf face aux très gros (Man City, Man United, Chelsea, Arsenal). Pour y parvenir, rien de mieux qu'une vieille recette à l'anglaise : un jeu direct où les milieux ont pour consigne de se projeter le plus rapidement vers l'avant.

Les deux attaquants, Steve Morison et Grant Holt, ont, jusqu'ici, plutôt bien concrétisé le travail de leurs coéquipiers. Parmi les plus réguliers, on peut citer le gardien John Ruddy, les défenseurs Russell Martin et Marc Tierney ainsi que les milieux Wes Hoolahan et Bradley Johnson. Des résultats encourageants, un football à l'ancienne, de quoi donner encore plus de voix au public. Keith Downing, adjoint de Roy Hodgson à West Bromwich, se souvient encore du déplacement à Carrow Road : « *Il y a une atmosphère très hostile pour l'adversaire et les fans poussent leur équipe jusqu'au coup de sifflet final.* » Bienvenue chez les Canaries !

45

En jours, la durée du prêt de Robbie Keane à Aston Villa (jusqu'au 25 février). Vieille connaissance du football anglais, le partenaire de Thierry Henry aux New York Red Bulls compte sur le rythme de la Premier League pour préparer au mieux la saison à venir outre-Atlantique.

EN HAUSSE
- ASSOU-EKOTTO
- LAURENT KOSCIELNY
- TOTTENHAM
- ALAN PARDEW

EN BAISSE
- ABRAMOVICH
- QPR
- NEIL WARNOCK
- BLACKBURN

NON à la relégation !

Tout juste nommé coach de Queens Park Rangers, à la place de Neil Warnock, Mark Hughes a annoncé haut et fort ses ambitions. « *Je n'envisage pas la descente en Championship ! (équivalent de la Ligue 2, ndlr).* » Que ses joueurs se le tiennent pour dit !.

Humour sauce REDKNAPP

Galvanisé par les bons résultats de Tottenham, Harry Redknapp se met à taquiner ses adversaires. « *City se trouve là où il est grâce au cheikh Mansour ; Chelsea, grâce à Roman Abramovich. Ce que nous avons fait, à notre manière, me rend fier.* » Ça s'entend !

RESULTATS & CLASSEMENT

16e journée
17 et 18 décembre 2011
Manchester City - Arsenal 1-0
Wigan - Chelsea 1-1
Queens Park - Manchester United 0-2
Wolverhampton - Stoke 1-2
Fulham - Bolton 2-0
Everton - Norwich 1-1
Tottenham - Sunderland 1-0
Blackburn - West Bromwich Albion 1-2
Aston Villa - Liverpool 0-2
Newcastle - Swansea 0-0

17e journée
20, 21 et 22 décembre 2011
Tottenham - Chelsea 1-1
Wolverhampton - Norwich 2-2
Wigan - Liverpool 0-0
Queens Park Rangers - Sunderland 2-3
Aston Villa - Arsenal 1-2
Manchester City - Stoke 3-0
Newcastle - West Bromwich Albion 2-3
Fulham - Manchester United 0-5
Blackburn - Bolton 1-2
Everton - Swansea 1-0

18e journée
26 et 27 décembre 2011
Sunderland - Everton 1-1
Stoke - Aston Villa 0-0
Liverpool - Blackburn 1-1
Bolton - Newcastle 0-2
Norwich - Tottenham 0-2
West Bromwich Albion - Manchester City 0-0
Chelsea - Fulham 1-1
Arsenal - Wolverhampton 1-1
Swansea - Queens Park Rangers 1-1
Manchester United - Wigan 5-0

19e journée
30, 31 décembre 2011 et 1er janvier 2012
Liverpool - Newcastle 3-1
West Bromwich Albion - Everton 0-1
Chelsea - Aston Villa 1-3
Manchester United - Blackburn 2-3
Swansea - Tottenham 1-1
Sunderland - Manchester City 1-0
Norwich - Fulham 1-1
Bolton - Wolverhampton 1-1
Arsenal - Queens Park Rangers 1-0
Stoke - Wigan 2-2

20e journée
2, 3 et 4 janvier 2012
Fulham - Arsenal 2-1
Wolverhampton - Chelsea 1-2
Newcastle - Manchester United 3-0
Blackburn - Stoke 1-2
Everton - Bolton 1-2
Queens Park Rangers - Norwich 1-2
Wigan - Sunderland 1-4
Tottenham - West Bromwich Albion 1-0
Manchester City - Liverpool 3-0
Aston Villa - Swansea 0-2

1re journée *(match en retard)*
11 janvier 2012
Tottenham - Everton 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester City	48	20	15	3	2	56	16
2. Manchester Utd	45	20	14	3	3	49	20
3. Tottenham	45	20	14	3	3	38	20
4. Chelsea	37	20	11	4	5	39	25
5.Arsenal	36	20	11	3	6	36	28
6. Liverpool	34	20	9	7	4	24	18
7. Newcastle	33	20	9	6	5	29	25
8. Stoke	29	20	8	5	7	22	31
9. Norwich	25	20	6	7	7	30	35
10. Sunderland	24	20	6	6	8	27	23
11. Everton	24	20	7	3	10	20	24
12. Swansea	23	20	5	8	7	20	23
13. Aston Villa	23	20	5	8	7	22	26
14. Fulham	23	20	5	8	7	22	26
15. West Bromwich	22	20	6	4	10	19	28
16. Wolverhampton	17	20	4	5	11	22	36
17. QPR	17	20	4	5	11	19	35
18. Bolton	16	20	5	1	14	25	43
19. Wigan	15	20	3	6	11	18	41
20. Blackburn	14	20	3	5	12	29	43

Buteurs	
1. van Persie *(Arsenal)*	17 buts
2. Ba *(Newcastle)*	15
3. Agüero *(Manchester City)*	14
4. Rooney *(Manchester United)*	13
5. Yakubu *(Blackburn)*	12...

RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée *(match arrêté)*
7 décembre 2011

Granada - Mallorca	2-2

17e journée
29 novembre, 17 et 18 décembre 2011

Atlético - Betis	0-2
Racing - Real Sociedad	0-0
Athletic - Zaragoza	2-1
Osasuna - Villarreal	2-1
Sevilla - Real Madrid	2-6
Gijón - Espanyol	1-2
Valencia - Málaga	2-0
Barcelona - Rayo Vallecano	4-0
Granada - Levante	2-1
Mallorca - Getafe	1-2

18e journée
7 et 8 janvier 2012

Espanyol - Barcelona	1-1
Racing - Zaragoza	1-0
Málaga - Atlético	0-0
Villarreal - Valencia	2-2
Levante - Mallorca	0-0
Rayo Vallecano - Sevilla	2-1
Betis - Gijón	2-0
Real Madrid - Granada	5-1
Real Sociedad - Osasuna	0-0
Getafe - Athletic	0-0

19e journée
14 et 15 janvier 2012

Barcelona - Betis	4-2
Valencia - Real Sociedad	0-1
Osasuna - Racing	0-2
Atlético - Villarreal	3-0
Mallorca - Real Madrid	1-2
Sevilla - Espanyol	0-0
Gijón - Málaga	2-1
Granada - Rayo Vallecano	1-2
Athletic - Levante	3-0
Zaragoza - Getafe	1-1

Zapata prend le dessus sur Falcao, mais c'est l'Atlético qui bat Villarreal (3-0).

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Real Madrid	46	18	15	1	2	63	17
2. Barcelona	41	18	12	5	1	55	11
3. Valencia	34	18	10	4	4	28	19
4. Levante	30	18	9	3	6	25	22
5. Athletic	26	18	6	8	4	26	19
6. Osasuna	26	18	6	8	4	21	30
7. Sevilla	25	18	6	7	5	19	19
8. Málaga	25	18	7	4	7	21	24
9. Espanyol	25	18	7	4	7	18	21
10. Atlético	23	18	6	5	7	26	27
11. Betis	22	18	7	1	10	21	26
12. Rayo Vallecano	22	18	6	4	8	21	27
13. Getafe	21	18	5	6	7	18	24
14. Real Sociedad	21	18	5	6	7	17	23
15. Racing	20	18	4	8	6	14	21
16. Mallorca	19	18	4	7	7	16	24
17. Granada	19	18	5	4	9	12	23
18. Gijón	18	18	5	3	10	18	30
19. Villarreal	16	18	3	7	8	15	28
20. Zaragoza	11	18	2	5	11	14	33

Buteurs	
1. Cristiano Ronaldo *(Real Madrid)*	21 buts
2. Messi *(Barcelona)*	19
3. Higuain *(Real Madrid)*	14
4. Falcao *(Atlético)* Soldado *(Valencia)*	11
6. Benzema *(Real Madrid)*	10...

EN HAUSSE

– KARIM BENZEMA
– ROBERTO SOLDADO
– OSASUNA
– ESPANYOL

EN BAISSE

– ÁLVARO ARBELOA
– JOSÉ MENDILIBAR
– VILLARREAL
– ZARAGOZA

LACEN attitude

En France, il est inconnu. Ou presque. En Espagne, il jouit d'une cote de popularité importante. Discret dans la vie, Mehdi Lacen sait, en revanche, se faire remarquer sur le terrain. Débarqué presque par hasard en Espagne en 2005, à la suite de la rétrogradation en CFA de l'ASOA Valence pour des motifs financiers, le natif de Versailles fait son trou au Deportivo Alavés. Malheureusement, le Franco-Algérien voit une nouvelle fois sa progression freinée par une relégation en Segunda División, en fin de saison.

Il lui faut attendre 2008 pour retrouver la lumière. Repéré par les dirigeants du Racing Santander, il s'engage avec le club de Cantabrie. Trois saisons durant, ce garçon, né d'un père algérien et d'une mère italienne, sera le préféré des fidèles d'El Sardinero, l'antre du Racing. Sobre, tactiquement intelligent, techniquement habile, Lacen attire la curiosité de Rabah Saâdane, le sélectionneur de l'Algérie, qui le convoque pour la Coupe du monde 2010 et en fait rapidement un titulaire dans l'entrejeu.

Son style à une touche de balle, basé sur le mouvement, sied à merveille au championnat espagnol. En fin de contrat à l'intersaison 2011, le Fennec n'a, du coup, rencontré aucun mal à trouver un nouveau club en rejoignant Getafe, dans la banlieue de Madrid. Et les éloges en provenance de Barcelone, signés Xavi Hernández, référence absolue au poste de milieu relayeur, ne trompent personne : *« Lacen est un vrai compétiteur, un vrai guerrier,* a estimé le Blaugrana dans les colonnes du quotidien sportif algérien *Le Buteur. Getafe a réalisé une très bonne affaire en le recrutant. Non seulement il ne lâche rien sur le terrain, grâce à sa condition physique irréprochable, mais, en plus, il transmet toujours des ballons propres à ses coéquipiers grâce à une très bonne technique. »* C'est Xavi qui le dit...

La LIGA au top !

La Liga, meilleur championnat au monde ? C'est la Fédération Internationale de l'Histoire et des Statistiques du Football (IFFHS) qui le dit, et ce, pour la seconde année de suite. Ce classement annuel des meilleurs championnats est établi sur la base de tous les résultats des clubs tant au niveau national (championnat, Coupes) qu'international (confédérations et compétitions de clubs FIFA). La Liga devance la Premier League, les championnats brésilien et portugais, puis la Ligue 1.

400

Titularisé contre le Betis, le 15 janvier dernier, Xavi Hernández a fêté son 400e match en Liga sous le maillot du FC Barcelone (record). Au total, le génial catalan (32 ans) a disputé la bagatelle de 694 rencontres avec le Barça en compétitions officielles.

Légendaire "BENZ" !

Il vient seulement de célébrer son vingt-quatrième anniversaire, mais est déjà entré dans la légende du Real Madrid en devenant le meilleur buteur français. En marquant un doublé contre Granada, Karim Benzema a signé ses cinquantième et cinquante-et-unième buts avec les Merengues, dépassant le record de Zinedine Zidane (49 unités). Un symbole de plus pour "Benzegoal" qui, cette saison, a totalement retourné les critiques en sa faveur...

RESULTATS - ITALIE

TERREUR DES DEFENSES
Cette saison, Germán Denis a mis au supplice plusieurs défenseurs réputés donc l'Intériste Lúcio.

DENIS la malice

En Italie, plus personne ne croyait réellement en lui. Longtemps présenté comme l'une des étoiles montantes du football argentin, Germán Denis éclate finalement, après bien des galères en Serie A... à 30 ans. Débarqué d'Argentine accompagné d'une jolie réputation, l'ancien goleador d'Independiente (37 buts en 70 matches) a souffert de la concurrence. A Naples, d'abord (2008), où les supporters ne lui ont jamais pardonné de ne pas être au niveau de... Maradona ! A l'Udinese, ensuite (2010), où le duo Di Natale-Sánchez flambait en attaque. Convaincu qu'il ne serait jamais un titulaire indiscutable dans le Frioul, Germán Gustavo Denis demande donc à être prêté à une équipe de moindre standing.

Ce sera l'Atalanta, à la recherche d'un attaquant racé et expérimenté (il s'agit de son dixième club professionnel). Avec la confiance de ses dirigeants et de son entraîneur, une hygiène de vie plus stricte (il a perdu quatre kilos pendant ses vacances) et une équipe adaptée à son style, le très croyant Denis (il porte le numéro 19 en l'honneur de saint Expédit, patron des déshérités, célébré le... 19 avril) s'épanouit enfin.

Ses douze réalisations recensées mi-championnat (près de 50% des buts de sa formation) permettent aux Nerazzurri de Bergame de s'éloigner de la dangereuse zone de relégation. Mieux : sans une pénalité initiale de six points, en raison de leur implication dans le scandale des matches truqués, les Lombards seraient certainement en course pour une place en Europa League.

Les prestations de Denis ont surpris jusqu'à son propre entraîneur, Stefano Colantuono : *« Je ne le pensais pas aussi fort,* s'étonne l'Italien. *Ce qu'il fait, marquer avec une petite équipe, est impressionnant. »* Reste désormais aux Bergamasques à trouver une solution pour prolonger l'aventure de Denis, actuellement prêté par l'Udinese, au-delà de cette saison. L'Albiceleste (cinq sélections), lui, ne se pose aucune question. Pour Germán, seul compte le plaisir de jouer.

RESULTATS & CLASSEMENT

16e journée
17 et 18 décembre 2011

Chievo - Cagliari	2-0
Cesena - Inter	0-1
Genoa - Bologna	2-1
Lazio - Udinese	2-2
Napoli - Roma	1-3
Fiorentina - Atalanta	2-2
Parma - Lecce	3-3
Juventus - Novara	2-0
Milan - Siena	2-0
Catania - Palermo	2-0

1re journée
20 et 21 décembre 2011

Siena - Fiorentina	0-0
Cagliari - Milan	0-2
Udinese - Juventus	0-0
Lazio - Chievo	0-0
Inter - Lecce	4-1
Napoli - Genoa	6-1
Bologna - Roma	0-2
Parma - Catania	3-3
Novara - Palermo	2-2
Atalanta - Cesena	4-1

17e journée
7 et 8 janvier 2012

Novara - Fiorentina	0-3
Atalanta - Milan	0-2
Lecce - Juventus	0-1
Siena - Lazio	4-0
Inter - Parma	5-0
Palermo - Napoli	1-3
Cagliari - Genoa	3-0
Udinese - Cesena	4-1
Roma - Chievo	2-0
Bologna - Catania	2-0

18e journée
14, 15 et 16 janvier 2012

Juventus - Cagliari	1-1
Milan - Inter	0-1
Napoli - Bologna	1-1
Genoa - Udinese	3-2
Catania - Roma	arrêté
Lazio - Atalanta	2-0
Fiorentina - Lecce	0-1
Cesena - Novara	3-1
Parma - Siena	3-1
Chievo - Palermo	1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus	38	18	10	8	0	29	12
2. Milan	37	18	11	4	3	37	17
3. Udinese	35	18	10	5	3	26	13
4. Lazio	33	18	9	6	3	26	17
5. Inter	32	18	10	2	6	28	19
6. Napoli	28	18	7	7	4	33	20
7. Roma	27	17	8	3	6	23	19
8. Genoa	24	18	7	3	8	22	29
9. Chievo	23	18	6	5	7	14	20
10. Cagliari	22	18	5	7	6	16	18
11. Catania	22	17	5	7	5	20	25
12. Parma	22	18	6	4	8	24	32
13. Fiorentina	21	18	5	6	7	18	16
14. Palermo	21	18	6	3	9	19	24
15. Atalanta*	20	18	6	8	4	23	23
16. Bologna	19	18	5	4	9	17	25
17. Siena	18	18	4	6	8	19	19
18. Cesena	15	18	4	3	11	12	25
19. Lecce	12	18	3	3	12	18	34
20. Novara	12	18	2	6	10	18	35

Buteurs	
1. Di Natale *(Udinese)*	13 buts
2. Denis *(Atalanta)* Ibrahimovič *(Milan)*	12
4. Cavani *(Napoli)*	11...

**L'Atalanta a démarré le championnat avec 6 points de pénalité en raison de son implication dans les matches truqués.*

EN HAUSSE
- ERIK LAMELA
- ANTONIO DI NATALE
- MILAN
- INTER

EN BAISSE
- DJIBRIL CISSÉ
- SERSE COSMI
- PALERMO
- GENOA

SAKHO fan de Milan

Adversaire de l'AC Milan lors du stage hivernal à Dubaï, le défenseur parisien Mamadou Sakho s'est laissé aller à ce petit aveu au sujet des Rossoneri. *« C'est l'équipe que je suis en Serie A. »* De là à imaginer un avenir milanais pour le jeune français, il n'y a qu'un pas...

40

Comme le nombre d'entraîneurs consommés par Maurizio Zamparini en 25 ans de présidence à Venise (1987-2002) puis à Palerme (depuis 2002). Dernière victime en date : Devis Mangia, remplacé par Bortolo Mutti, en décembre.

PJANIĆ pense à la C1

Après un début poussif en Serie A, l'AS Roma se porte mieux. Les hommes de Luis Enrique affichent enfin un niveau de jeu digne du statut du club. Et ça suffit à redonner de l'ambition à Miralem Pjanić, le nouveau milieu de terrain giallorosso. *« La saison est encore longue, mais si nous continuons à jouer comme en ce moment, nous pourrons prétendre à une place en Champions League. »* Les tifosi romains n'en demandent pas plus.

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée
17 et 18 décembre 2011

Aberdeen - Hibernian.......1-0
Heart of Midlothian - Dunfermline.......4-0
Kilmarnock - Dundee United.......1-1
Motherwell - St. Mirren.......1-1
Rangers - Inverness CT.......2-1
St. Johnstone - Celtic.......0-2

20e journée
24 décembre 2011

Celtic - Kilmarnock.......2-1
Dundee United - Hibernian.......3-1
Dunfermline - St. Johnstone.......0-3
Heart of Midlothian - Motherwell.......2-0
Inverness CT - Aberdeen.......2-1
St. Mirren - Rangers.......2-1

21e journée
28 décembre 2011

Aberdeen - Heart of Midlothian.......0-0
Celtic - Rangers.......1-0
Hibernian - Inverness CT.......1-1
Motherwell - Dunfermline.......remis
St. Johnstone - Kilmarnock.......2-0
St. Mirren - Dundee United.......2-2

22e journée
2 janvier 2012

Dundee United - Aberdeen.......1-2
Dunfermline - Celtic.......0-3
Hibernian - Heart of Midlothian.......1-3
Inverness CT - St. Johnstone.......remis
Kilmarnock - St. Mirren.......2-1
Rangers - Motherwell.......3-0

23e journée
14 janvier 2012

Aberdeen - Kilmarnock.......0-0
Celtic - Dundee United.......2-1
Dunfermline - Hibernian.......2-3
Heart of Midlothian - St. Mirren.......5-2
Motherwell - Inverness CT.......0-1
St. Johnstone - Rangers.......1-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Celtic	56	23	18	2	3	46	16
2 Rangers	54	23	17	3	3	42	13
3 Heart of Mid.	35	23	10	5	8	30	17
4 Motherwell	34	21	10	4	7	24	25
5 St. Johnstone	32	22	9	5	8	27	22
6 Kilmarnock	27	22	6	9	7	27	31
7 Dundee United	26	23	6	8	9	32	37
8 St. Mirren	26	23	6	8	9	25	34
9 Aberdeen	25	23	6	7	10	25	29
10 Inverness CT	22	22	6	4	12	29	40
11 Hibernian	18	22	4	6	12	22	38
12 Dunfermline	14	21	3	5	13	22	49

Buteurs	
1. Jelavić *(Rangers)*	14 buts
2. Hooper *(Celtic)*	12
3. Daly *(Dundee United)*	11...

ECOSSE

Gary Hooper
Géneration 88

A Celtic Park, le nouveau chouchou a vingt-quatre ans, joue en pointe, marque beaucoup de buts, porte un nom de cow-boy et est... anglais ! Gary Hooper a dix-huit ans quand il signe son premier contrat pro dans le modeste club de Southend United (League Two, 4e Division anglaise) où il commence véritablement sa carrière. Il fait ensuite ses armes en tant que titulaire à Scunthrope United (League One). Durant toute la saison 2008-2009, il dispute 56 matches sans jamais être une seule fois remplaçant ! C'est en partie grâce à ses 24 buts en championnat (plus 6 en matches de coupes) que son club va monter en League Championship. La saison suivante, il marquera encore à 20 reprises sur les 39 matches qu'il disputera. En juillet 2010, il pose ses valises à Glasgow. Le Celtic consent à lui laisser porter le numéro 88, son année de naissance. Il ne tardera pas à devenir une idole pour les fans, avec ses 20 buts en 26 rencontres de championnat. Cette saison, il conserve la même cadence (12 buts en 21 matches), ce qui fait craindre à Neil Lennon, son coach, de le perdre au mercato. Southampton, en tête du League Championship, fait plusieurs offres. La dernière atteignait quelque 6M£ (7,2M€). *« Trop peu !* s'indigne alors le manager écossais. *Gary vaut au moins 35M£ ! »* Pour rassurer son entraîneur, l'attaquant a clamé, sur le site du club, son désir de rester chez les Bhoys. *« Je n'irai nulle part. Je suis un joueur du Celtic, très heureux de l'être et de gagner des matches. »* Même si, aujourd'hui, le club de Glasgow peut résister aux avances de Southampton, il n'en sera pas de même si des clubs de Premier League viennent s'intéresser à ce droitier. Rapide et très adroit dans les petits espaces de la surface de réparation, ce jeune attaquant, en pleine progression, devrait jouer au plus haut niveau dans peu de temps.

MARQUER DES BUTS

« Ma seule préoccupation est le football. M'entraîner, jouer et marquer des buts, voilà mon boulot ! » Du bon boulot signé Hooper !

ALLEMAGNE
RESULTATS & CLASSEMENT

17e journée
16, 17 et 18 décembre 2011

Bayern München - FC Köln.......3-0
VfL Wolfsburg - VfB Stuttgart.......1-0
SC Freiburg - Borussia Dortmund.......1-4
Bayer Leverkusen - FC Nürnberg.......0-3
Hamburger - FC Augsburg.......1-1
1899 Hoffenheim - Hertha BSC.......1-1
FC Schalke 04 - Werder Bremen.......5-0
FC Kaiserslautern - Hannover 96.......1-1
Borussia M'Gladbach - FSV Mainz 05.......1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bayern München	37	17	12	1	4	43	10
2. Bor. Dortmund	34	17	10	4	3	35	12
3. FC Schalke 04	34	17	11	1	5	38	22
4. Bor. M'Gladbach	33	17	10	3	4	25	11
5. Werder Bremen	29	17	9	2	6	30	31
6. Bayer Leverkusen	26	17	7	5	5	22	22
7. Hannover 96	23	17	5	8	4	20	24
8. VfB Stuttgart	22	17	6	4	7	23	20
9. 1899 Hoffenheim	22	17	6	4	7	19	19
10. FC Köln	21	17	6	3	8	27	35
11. Hertha BSC	20	17	4	8	5	24	26
12. VfL Wolfsburg	20	17	6	2	9	23	34
13. Hamburger SV	19	17	4	7	6	21	27
14. FSV Mainz 05	18	17	4	6	7	22	29
15. FC Nürnberg	18	17	5	3	9	17	28
16. FC Kaiserslautern	16	17	3	7	7	13	21
17. FC Augsburg	17	3	6	8	15	28	
18. SC Freiburg	17	3	4	10	21	39	

Buteurs	
1. Mario Gómes *(Bayern Munich)*	16 buts
2. Hunterlaar *(Schalke 04)*	15
3. Podolski *(FC Köln)*	14
4. Pizarro *(Werder Bremen)* Lewandowski *(B. Dortmund)*	12...

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

18e journée
15 et 18 décembre 2011

RSC Anderlecht - Lokeren 1-1
Standard - Racing Genk 0-0
Saint-Trond - FC Malines 0-0
Zulte-Waregem - RAEC Mons 2-3
OH Louvain - FC Bruges 3-1
FC Lierse - KV Courtrai 2-0
KVC Westerlo - Germinal Beerschot 3-1
Cercle Bruges - La Gantoise 0-1

19e journée
24 et 28 décembre 2011

FC Bruges - Zulte-Waregem 1-0
Racing Genk - Cercle Bruges 3-1
La Gantoise - KVC Westerlo 4-2
Germinal Beerschot - FC Lierse 0-0
Lokeren - Saint-Trond 0-0
KV Courtrai - Standard 2-0
FC Malines - OH Louvain 2-2
RAEC Mons - RSC Anderlecht 1-1

20e journée
12 et 15 janvier 2012

RSC Anderlecht - FC Bruges 3-0
Standard - Germinal Beerschot 6-1
Saint-Trond - KV Courtrai 0-0
Zulte-Waregem - Racing Genk 1-1
OH Louvain - Lokeren 1-1
FC Malines - RAEC Mons 4-1
FC Lierse - La Gantoise 2-1
Cercle Bruges - KVC Westerlo 3-1

Classement		Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1	RSC Anderlecht	43	20	13	4	3	40	18
2	La Gantoise	39	20	12	3	5	43	22
3	FC Bruges	37	20	11	4	5	32	24
4	Standard	34	20	9	7	4	29	24
5	KV Courtrai	34	20	10	4	6	26	21
6	Cercle Bruges	33	20	9	6	5	27	21
7	Racing Genk	31	20	8	7	5	37	27
8	RAEC Mons	27	20	7	6	7	36	36
9	Germinal Beer.	25	20	6	7	7	30	32
10	FC Malines	24	20	6	6	8	28	36
11	Lokeren	21	20	4	9	7	26	29
12	OH Louvain	21	20	5	6	9	25	35
13	FC Lierse	20	20	4	8	8	16	26
14	Zulte Waregem	16	20	2	10	8	20	29
15	Saint-Trond	13	20	2	7	11	24	40
16	KVC Westerlo	13	20	3	4	13	18	37

Buteurs

1. Perbet *(RAEC Mons)*	16 buts
2. Ghoochannejhad *(Saint-Trond)*	10...

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
18 décembre 2011

Paços Ferreira - Beira Mar 0-3
Vitória Guimarães - Gil Vicente 1-1
FC Porto - Marítimo 2-0
SC Olhanense - Sporting Braga 3-4
Academica Coimbra - Sporting CP 1-1
SL Benfica - Rio Ave 5-1
CD Feirense - União Leiria 2-1
CD Nacional - Vitória Setúbal 1-1

14e journée
8 janvier 2012

União Leiria - SL Benfica 0-4
Vitória Guimarães - CD Feirense 1-0
Vitória Setúbal - Academica Coimbra 1-1
Gil Vicente - CD Nacional 0-3
Rio Ave - Paços Ferreira 1-0
Sporting CP - FC Porto 0-0
Beira Mar - Sporting Braga 1-2
Marítimo - SC Olhanense 2-1

15e journée
15 janvier 2012

Paços Ferreira - Marítimo 1-1
FC Porto - Rio Ave 2-0
SC Olhanense - Beira Mar 2-1
Sporting Braga - Sporting CP 2-1
Academica Coimbra - Vitória Guimarães ... 0-2
CD Nacional - União Leiria 2-2
CD Feirense - Gil Vicente 0-0
SL Benfica - Vitória Setúbal 4-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	30	12	9	3	0	30	8
2. Benfica	30	12	9	3	0	25	10
3. Sporting CP	26	12	8	2	2	25	11
4. Sporting Braga	22	12	6	4	2	20	9
5. Marítimo	22	12	6	4	2	18	14
6. SC Olhanense	14	11	3	5	3	11	11
7. Gil Vicente	14	12	3	5	4	12	19
8. Vitória Guimarães	13	12	4	1	7	17	15
9. Beira Mar	13	12	3	4	5	8	8
10. AC Coimbra	13	11	4	1	6	14	16
11. União Leiria	12	12	4	0	8	13	21
12. Vitória Setúbal	12	12	3	3	6	8	18
13. Rio Ave	11	12	3	2	7	11	14
14. CD Feirense	11	12	2	5	5	9	18
15. CD Nacional	11	12	3	2	7	8	23
16. Paços Ferreira	8	12	2	2	8	13	27

Buteurs

1. Cardozo *(Benfica)*	11 buts
2. Baba Diawara *(Marítimo)*	10
3. Lima *(Braga)*	9...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

7e journée
16, 17 et 18 décembre 2011

De Graafschap - RKC Waalwijk 1-3
Heracles Amelo - Vitesse 0-1
Roda JC - Excelsior Rotterdam 7-0
NEC Nimègue - VVV-Venlo 2-0
FC Groningen - FC Utrecht 1-0
Ajax Amsterdam - ADO La Haye 4-0
NAC Breda - AZ Alkmaar 2-1
SC Feyenoord - FC Twente 3-2
SC Heerenveen - PSV Eindhoven 1-5

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. AZ Alkmaar	38	16	12	2	2	35	13
2. PSV Eindhoven	34	16	10	4	2	43	18
3. FC Twente	33	16	9	6	1	41	15
4. Ajax Amsterdam	30	16	8	6	2	42	23
5. Heerenveen	28	16	7	7	2	38	23
6. SC Feyenoord	28	16	8	4	4	31	20
7. Vitesse Arnhem	26	16	7	5	4	22	16
8. FC Groningen	23	16	6	5	5	28	28
9. ADO La Haye	21	16	6	3	7	22	27
10. Roda JC	21	16	7	0	9	22	38
11. Heracles Amelo	20	16	5	5	6	27	24
12. NAC Breda	18	16	5	3	8	22	27
13. FC Utrecht	17	16	4	5	7	28	34
14. RKC Waalwijk	15	16	4	3	9	14	27
15. NEC Nimègue	14	16	4	2	10	15	27
16. De Graafschap	12	16	3	3	10	15	36
17. VVV-Venlo	10	16	2	4	10	16	40
18. Excelsior Rot.	8	16	1	5	10	9	34

Buteurs

1. Dost *(Heerenveen)*	14 buts
2. Mertens *(PSV)*	13...

EN HAUSSE

- ANDERLECHT
- BENFICA
- CELTIC
- JÉRÉMY PERBET

EN BAISSE

- HEARTS
- BEIRA MAR
- FC BRUGES
- NAISMITH

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : ONZE MONDIAL (1) ET PANORAMIC (1)

Onze Mondial : p. 3 (2), 14 (2), 16 (1), 18-19, 20-21, 22-23, 42-43, 44-45, 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 70, 81 (1), fiche (1) ; Ag. Icon Sport : p. 13 (3), 17, 47 (1), 55 (2), 74, 84 (1) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (5), 4 (1), 7, 8-9, 10-11, 15 (2), 16 (1), 18-19, 20-21, 22-23, 25 (1), 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 36-37, 38-39 (3), 40-41, 47 (1), 48-49, 50-51, 52-53, 54, 55 (3), 57, 66-67, 68-69, 71, 72-73, 75, 79, 80-81 (5), 83, 84-85 (4), 86-87, 88-89, 90, fiches (7) ; DR : p. 3 (1), 4 (1), 13 (2), 14 (1), 15 (5), 24-25 (1), 39 (1), 55 (1), 84 (1)

PUISSANCE Emerson, le solide défenseur du Benfica, a été l'un des artisans de la victoire de son club contre le Vitória Setúbal (4-1).

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour : 35,90€ au lieu de ~~42€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 35,90€ au lieu de 42€

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois) (Année)

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ______ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __ __ __ __ __ Q277

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.
Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

onze MONDIAL
SORTIE LE 24 FEVRIER

RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

 par Zahir Oussadi

LE GAGNANT !

1

ANDREA PIRLO

Que représente pour toi le maillot de la Juventus ?

Jérémy Ravel, 91320 Wissous

« Ce maillot représente des années de victoires et d'histoire. C'est une légitime sensation d'orgueil que de l'enfiler, après tant d'années passées à jouer avec celui du Milan, semblable au niveau de l'histoire et des traditions. Aucun autre club ne correspondait autant à ce que j'attendais. La Juve veut redevenir reine d'Italie et d'Europe. Moi, je veux relever ce challenge. »

2

JULIEN FERET

Crois-tu en une première sélection avec les Bleus ?

Pierrick Hervé, 29200 Brest

« Forcément ! Je reçois les présélections depuis un an. Même si ça n'a jamais été plus loin, c'est un signe d'encouragement. J'espère que ça se concrétisera. Si ça se passe bien pour moi au cours des prochaines semaines, je pourrais peut-être participer à l'Euro, même si cela paraît compliqué. Mais je garde espoir. »

YOUNES BELHANDA

3

Montpellier peut-il remporter le titre de champion ?

Yanis Yahimi, 38550 Sablons

« On sait qu'il y a de grosses équipes comme le PSG et Lyon. Après, on est là ! On fait notre petit bonhomme de chemin, on va essayer de continuer comme ça. Quand on a un Olivier Giroud en grande forme, il ne peut rien nous arriver. Pour la plupart d'entre nous, ça fait trois saisons qu'on joue ensemble. On a eu des renforts comme Bedimo ou Hilton. A notre base défensive, on a ajouté de la qualité de jeu, et ça se passe bien. »

5

YOAN GOUFFRAN

Comment expliques-tu ta métamorphose cette année avec Bordeaux ?

Gérard Brussieux, 31700 Blagnac

« Le déclic, c'est simplement que je joue attaquant ! Quand je suis venu ici, c'était pour jouer à ce poste ou celui de milieu droit. Au final, j'ai fait pratiquement trois saisons sur le côté droit de l'attaque… Ça a été d'autant plus frustrant que j'avais prévenu les différents coaches de ma préférence. Ça me trottait dans la tête de pouvoir jouer au moins une saison en attaque pour voir ce que ça allait donner. »

4

STEVEN GERRARD

Crois-tu encore que Liverpool soit capable de remporter la Premier League ?

Omar Tadress, Oran (Algérie)

« J'y pense presque tous les jours. Ce serait très décevant si ça n'arrivait pas après avoir joué quatorze ou quinze ans à Liverpool, au moment où j'arrêterai ma carrière.

Ce serait même une honte terrible, même si ce n'est pas faute d'essayer. Avec l'équipe que nous avons maintenant, et si on continue de s'améliorer, je pense que nous aurons une très bonne chance de devenir champions dans les années à venir. »

6 LOÏC REMY

Combien de buts espères-tu marquer cette saison ?

Aurélie Laynaux, 13000 Marseille

« La saison passée, j'ai inscrit 17 buts. Cette année, vu que je suis ambitieux, je vise plus haut. Je me considère comme un vrai buteur. Mais je dois encore progresser, j'ai de la marge : il y a encore beaucoup de paramètres que je n'ai pas exploités au maximum. Le pied gauche est à travailler. Je ne suis pas encore un "renard" des surfaces. »

7 SALVATORE SIRIGU

Comment juges-tu tes débuts avec le PSG ?

Jacques Agostini, 13400 Aubagne

« Je me suis seulement raté contre Caen. Tout le monde fait des erreurs, non ? Et puis, les gardiens sortent moins qu'avant, on le voit partout en Europe. Avec ces ballons qui vont vraiment très vite, on n'a pas le temps, c'est trop risqué. Mais, bien sûr, je ne suis pas encore un gardien parfait. Je suis très critique envers moi-même. Le jour où je perdrai la volonté de progresser, je déclinerai. »

8 ANTONIO DI NATALE

L'Euro 2012 est-il dans un coin de ta tête ?

Guillaume Saint-Guily, 77420 Champs-sur-Marne

« Je ne pense pas que faire partie de la Nazionale soit une simple question de "carte d'identité".

Marquer plus de soixante buts en deux ans suffit pour être pris en considération. C'est au sélectionneur de prendre ses décisions et, en ce sens, je suis à sa disposition *(Cesare Prandelli a annoncé qu'il l'appellerait pour le match amical contre les Etats-Unis, en février. Sa dernière apparition avec les Azzurri remonte au Mondial 2010, ndlr)*. Je serai heureux de représenter l'Italie à l'Euro, mais, pour le moment je reste concentré sur l'Udinese. »

9 ESTEBAN CAMBIASSO

Quels sont les objectifs de l'Inter après votre entame de saison ratée ?

Antoine Ferrando, 93220 Gagny

« L'objectif est de rester au sommet, comme toujours pour l'Inter. Inutile de cacher que la situation n'est pas idéale en championnat. Ce n'est pas ce que nous souhaitions, mais c'est la réalité. Nous sommes cependant convaincus que nous pouvons remonter. L'essentiel est d'enchaîner plusieurs victoires de suite et de retrouver notre rythme habituel. »

10 SAMUEL ETO'O

Quels sont les objectifs de l'Anzhi Makhachkala à long terme ?

Pascal Lefol, 91430 Igny

« Nous voulons devenir comme le Barça. Il est notre source d'inspiration. Barcelone, c'est la référence dans le football actuel, pas Manchester City ! L'argent ne devrait pas être un argument permettant de comparer l'Anzhi à City. Le but de l'Anzhi est d'apporter quelque chose à une région qui n'a pas été explorée et d'emmener son équipe, via une philosophie de football admirable, vers le plus haut niveau du football mondial. »

11 EMMANUEL ADEBAYOR

Envisages-tu de poursuivre avec Tottenham au-delà de ton prêt ?

Frédéric Oudot, 10150 Pont-Sainte-Marie

« Nous jouons tous au football pour avoir de l'argent. Je dois rendre quelque chose à ma communauté et je continuerai de le faire jusqu'à la fin de ma carrière. Je vais laisser Tottenham et Manchester City essayer de trouver une solution. Pour moi, ce qui importe le plus, c'est de me faire plaisir sur le terrain. »

photos : PanoramiC

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt

ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone

QUIZFOOT

par Zahir Oussadi

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

photos : PanoramiC

JAVIER HERNÁNDEZ EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Javier Hernández ?
a) Mexico
b) Guadalajara
c) Tijuana

2. Dans quel club a-t-il été formé ?
a) au Chivas Guadalajara
b) au Club América
c) au CF Monterrey

3. En quelle année a-t-il été transféré à Manchester United ?
a) 2008
b) 2009
c) 2010

4. Combien de buts a-t-il inscrits lors de sa première saison avec Manchester United ?
a) 6
b) 14
c) 20

5. Contre quelle nation a-t-il honoré sa première cape avec le Mexique ?
a) la Colombie
b) l'Uruguay
c) le Paraguay

6. Quel membre de sa famille a également épousé une carrière de footballeur professionnel ?
a) son père
b) son frère
c) son oncle

7. Combien de sélections compte-t-il avec la Tricolor ?
a) 17
b) 33
c) 49

8. Quel est le nom complet de Javier Hernández ?
a) Javier Hernández Gutiérrez
b) Javier Hernández Balcázar
c) Javier Hernández García

9. Comment le surnomme-t-on ?
a) "El Chicharito"
b) "El Chicharo"
c) "El Lobo"

10. Quel numéro porte-t-il chez les Red Devils ?
a) 9
b) 14
c) 20

11. De quelle compétition a-t-il terminé "Meilleur buteur" en 2011 ?
a) Premier League
b) Champions League
c) Gold Cup

L'ARBITRE A DIT...

1 Un attaquant filant au but est ceinturé par le gardien adverse hors de la surface. L'arbitre laisse l'avantage. Alors que l'attaquant va marquer, un défenseur dégage le ballon grâce à un tacle totalement incontrôlé, très dangereux, mais qui ne touche pas l'attaquant. L'arbitre :
a) laisse le jeu se poursuivre
b) siffle coup franc et exclut le gardien
c) siffle penalty et exclut le défenseur

2 Sur un tacle violent et incontrôlé, un défenseur blesse un attaquant adverse. Après quelques soins prodigués hors du terrain, l'attaquant effectue son retour sur le terrain. L'arbitre :
a) fait reprendre le jeu par un coup franc
b) avertit le défenseur et fait reprendre le jeu par un coup franc
c) exclut le défenseur et fait reprendre le jeu par un coup franc

3 Afin que son gardien s'en empare dans la surface de réparation, un défenseur tente de couvrir le ballon en faisant volontairement écran de son corps pour stopper l'attaquant. Ce dernier vient le heurter dans le dos et les deux joueurs tombent. Mécontent, l'attaquant assène un coup de tête au défenseur. L'arbitre :
a) signale un coup franc pour le défenseur et exclut l'attaquant
b) signale un coup franc indirect pour l'attaquant avant de l'exclure
c) signale un penalty et exclut les deux joueurs

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC JAVIER HERNÁNDEZ ?

Guillermo Ochoa

1. Edwin van der Sar
2. Rafael Márquez
3. Cristiano Ronaldo
4. Guillermo Ochoa

REPONSES

Quiz Javier Hernández : 1. b (le 1er juin 1988) ; 2. a (avec lequel il a marqué 26 buts en 64 matches de championnat) ; 3. c (contre 10 M€) ; 4. c (en 45 matches lors de la saison 2010-2011, toutes compétitions confondues) ; 5. a (défaite de la Tricolor 1-2, le 30 septembre 2009) ; 6. a (il a même disputé la Coupe du monde 1986 avec le Mexique) ; 7. b (pour 23 buts inscrits, stats arrêtées au 31 décembre 2011) ; 8. b ; 9. a (signifie "Petit Pois", un surnom dérivé de celui de son père appelé "Chicharo", le "Pois", en raison de ses yeux verts) ; 10. b ; 11. c (7 réalisations dans un tournoi remporté par le Mexique) – **Ont-ils joué ensemble en club ?** 1. oui (à Manchester, lors de sa première saison, en 2010-2011) ; 2. non (ils n'évoluent ensemble qu'en sélection) ; 3. non (Ronaldo a quitté United en 2009) ; 4. non (Ochoa jouait chez le rival mexicain, le Club América) – **L'arbitre a dit :** 1. c (exclusion du défenseur pour mise en danger de l'intégrité physique d'un joueur et avertissement au gardien) ; 2. c (la notion de mise en danger de l'intégrité physique d'un joueur n'est pas conditionnée par une blessure) ; 3. a (le défenseur ne commet aucune faute) – **Le bon ballon :** n°3

onze MONDIAL

Encore plus de football sur www.onzemondial.com !

TOUS LES JOURS :

→ L'info du jour à ne pas manquer
→ Les interviewes web
→ Le sondage du moment

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR FACEBOOK "ONZE-MONDIAL-PAGE-OFFICIELLE" !

SUIVEZ LES JOURNALISTES LORS DE LEURS DÉPLACEMENTS !

Reportages en temps réel, images inédites, infos de dernière minute ...

Onze Mondial, le mensuel des passionnés connectés !

À tout de suite . . .

J&B
RARE
A BLEND OF THE PUREST OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED IN SCOTLAND
NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE
SO British*
RARE
A BLEND OF THE PUREST OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
BLENDED SCOTCH WHISKY
KING GEORGE III
QUEEN VICTORIA
KING EDWARD VII
THE PRINCE OF WALES (1921-1936)
* Tellement Britannique.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

REUS

CHEDJOU

CHIELLINI

CIVELLI

AURELIEN CHEDJOU

Nationalité : camerounaise
Né le 20 juin 1985 à Douala *(Cameroun)*
Taille : 1,84 m • Poids : 75 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : Kadji Sports Academy *(Cam)*, Villarreal CF *(Esp)*, Pau FC, AJ Auxerre, FC Rouen, Lille OSC *(Fra)*
Palmarès : champion de France et vainqueur de la Coupe de France en 2011
Sélection : A

Postée devant sa télé, dans sa maison de Douala, mémé Chedjou appelle ses petits-enfants et leur demande d'aller couper "l'arbre de la paix". A l'autre bout du monde, l'un de ses protégés, Aurélien quitte le terrain, tête basse. En cet été 2008, en quart de finale des JO de Pékin, le Lillois vient de louper son tir au but et le Cameroun d'échouer devant l'Italie (0-0). Pour conjurer le mauvais sort, l'aïeule a trouvé la parade. A croire qu'Aurélien Chedjou en a profité car, depuis ce raté, sa carrière a décollé. Formé à la Kadji Sports Academy de Douala, le jeune Camerounais échoue à quinze ans en Espagne. Durant trois saisons, il grandit à Villarreal. Un an chez les Jeunes, deux avec la Réserve. « *Mon rêve était d'aller plus haut,* se remémore le Lion Indomptable, *mais je sentais que je n'aurais jamais ma chance.* » Alors, il franchit les Pyrénées en 2003 et, tout juste majeur, se frotte aux anonymes matches de National à Pau. « *Il y avait dans le groupe des trentenaires. Je n'avais que dix-huit ans, le coach m'a dit que j'étais trop tendre...* » Par chance, Auxerre le repère et l'intègre à son centre de formation. En 2006, il rêve de passer pro, mais Guy Roux s'y oppose. Bourlingueur, Aurélien file à Rouen, pour tenter de survivre en CFA. Il y croit encore ! En janvier 2007, alors milieu impétueux, il intègre la Réserve lilloise. L'entraîneur Pascal Plancque le convainc de reculer d'un cran. Désormais défenseur central, Chedjou dispute son premier match de L1 le 1er décembre, face à l'OM (1-1), après être enfin devenu professionnel. La saison suivante, l'arrivée de Rudi Garcia au LOSC lui permet de trouver enfin la bonne carburation. Puissant, bon relanceur et doté d'une frappe puissante, le Camerounais exprime tout son potentiel avec les Dogues. Au printemps dernier, il est récompensé et glane le doublé avec un LOSC souverain.

MARCO REUS

Nationalité : allemande
Né le 31 mai 1989 à Dortmund *(Allemagne)*
Taille : 1,80 m • Poids : 70 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Rot-Weiss Ahlen, Borussia Mönchengladbach *(All)*
Palmarès : néant
Sélection : A

Non, le Paris Saint-Germain n'est pas le seul club du monde à passer à côté d'excellents joueurs. Le Borussia Dortmund en sait quelque chose. Comme l'équipe francilienne l'avait fait pour Nicolas Anelka en son temps, le champion d'Allemagne n'a pas hésité, cet hiver, à débourser une fortune – près de 18 millions d'euros –, pour faire revenir au bercail, dès la saison 2012-2013, un ancien membre du centre de formation : Marco Reus. Un montant élevé auquel la Bundesliga nous avait rarement habitués. « *Ce transfert n'est pas un défi envers le Bayern Munich,* s'est défendu Hans-Joachim Watzke, le directeur général du Borussia. *L'arrivée de Marco Reus permettra au club de progresser sur la scène européenne. C'est une exception dans la politique de recrutement du club.* » Une exception qui s'explique aussi par la dimension prise par l'attaquant du Borussia Mönchengladbach ces derniers mois. Formé au BVB, ce dribbleur hors pair avait été invité par les dirigeants de l'époque à chercher du temps de jeu ailleurs. L'été prochain, ce sera en véritable star que l'homme à la crête découvrira la magnifique ambiance du Signal Iduna Park. Un statut acquis à Gladbach où le désormais international allemand enchaîne les belles performances depuis 2009. L'an passé, ses buts décisifs (dix au total) ont permis aux "Fohlen" de conserver leur place dans l'élite. Et cette année, il a égalé son record de buts dès la mi-saison ! Son statut d'international a, quant à lui, ajouté quelques millions supplémentaires à son prix. Bien loin de sa valeur lorsqu'il avait rejoint Rot Weiss Ahlen, en 2006, pour évoluer en tant qu'attaquant de soutien dans l'Oberliga, la cinquième division allemande...

RENATO CIVELLI

Nationalité : argentine • Né le 14 octobre 1983 à Pehuajó
Taille : 1,95 m • Poids : 91 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : CA Banfield *(Arg)*, Olympique de Marseille *(Fra)*, Gimnasia La Plata *(Arg)*, Olympique de Marseille *(Fra)*, CA San Lorenzo *(Arg)*, OGC Nice *(Fra)*
Palmarès : néant
Sélection : néant

Un joueur de tempérament. Voilà la première idée qui vient à l'esprit lorsque l'on évoque le style de Renato Civelli. Il incarne totalement la fameuse "grinta" argentine. Le défenseur central est un garçon qui ne lâche rien sur le terrain. Une qualité qui a (finalement) plu à Eric Gerets, alors entraîneur de l'Olympique de Marseille. Dans un premier temps, il constituera un second choix. Mais quand l'Argentin revient de prêt de Gimnasia La Plata, le technicien belge – qui ne manque pas non plus de caractère –, en fera un titulaire. Cet engagement de tous les instants plaît aux supporters et sa cote de popularité sera (et reste encore aujourd'hui) énorme au Vélodrome, lieu de ses « *meilleurs souvenirs* ». Pourtant, l'arrivée de Didier Deschamps à l'OM va changer la donne. Peu convaincu par ce défenseur, l'ex-capitaine de l'équipe de France va placer Civelli sur la liste des transferts, au grand regret de l'intéressé. C'est donc à Nice qu'il va atterrir et rebondir. Un club où la lutte pour le maintien est quasi permanente depuis quelques saisons. Même s'il regrette de ne plus « *jouer dans le haut du tableau* », ses qualités de battant ne peuvent que s'exprimer davantage dans ce contexte. Assez efficace dans le jeu aérien, bon dans les duels, il fait partie de ces solides défenseurs de Ligue 1. C'est ainsi que, tout naturellement, il s'est imposé comme le patron de la défense des Aiglons où son association avec son coéquipier Nemanja Pejčinović s'avère complémentaire. Comme à Marseille, il possède une grande popularité chez les supporters niçois. S'il se dit heureux à Nice, des origines italiennes le pousseraient volontiers de l'autre côté de la frontière, en Serie A. Mais son club préféré reste avant tout River Plate, monument du football argentin. Un jour, peut-être...

GIORGIO CHIELLINI

Nationalité : italienne
Né le 14 août 1984 à Pise *(Italie)*
Taille : 1,86 m • Poids : 76 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : AS Livorno Calcio, AC Fiorentina, Juventus FC *(Ita)*
Palmarès : champion d'Europe des "Moins de 19 ans" en 2003
Sélection : A

En Italie, il est deux choses vitales : le pape et le calcio. Et si, dans le domaine footballistique, les Transalpins forment depuis longtemps les meilleurs défenseurs de la planète, Giorgio Chiellini fait assurément partie de ceux-là. A 27 ans, le longiligne Turinois s'inscrit dans la lignée des Franco Baresi, Paolo Maldini, Fabio Cannavaro ou Alessandro Nesta. Ces joueurs dont l'obsession première est de préserver leur cage inviolée. Mais, contrairement à ses prédécesseurs, Chiellini s'imaginait d'abord réussir une grande carrière dans le basket-ball. En bons Italiens, ses parents préfèrent cependant l'envoyer à l'AS Livourne, où il prend sa première licence à l'âge de six ans. Sans regret. A seize ans, il effectue ses débuts en Serie C1 (National) avec son équipe de cœur, au poste de latéral gauche. En 2002, l'AS Roma achète la moitié de son contrat jusqu'en 2004, année où la "Tour de Pise" contribue à la montée de Livourne en Serie A. Recruté dans la foulée par la Juventus, il est prêté une saison à la Fiorentina pour s'aguerrir. Après un exercice plein du côté de Florence, il est rapatrié au bercail, mais, barré par la concurrence, doit attendre la relégation du club en Serie B pour éclore définitivement. Installé dans l'axe par Didier Deschamps, il éclipse Legrottaglie, Kovač et Boumsong. Parallèlement, il s'impose aussi comme un élément majeur de la sélection italienne, dont il a fréquenté toutes les catégories de jeunes. Entre 2008 et 2010, il est élu, trois fois consécutivement, "Meilleur défenseur de Serie A". Cette année, repositionné à son poste d'arrière gauche par Antonio Conte, le vice-capitaine turinois réalise des performances de tout premier ordre. Licencié en sciences économiques de la faculté de Turin, Giorgio n'a désormais plus qu'un objectif : garnir son palmarès sportif toujours vierge.

SPAHIČ

AUBAMEYANG

SIRIGU

RAMSEY

PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG

Nationalité : franco-gabonaise Né le 18 juin 1989 à Laval *(Mayenne)*
Taille : 1,85 m • Poids : 74 kg • Poste : attaquant
Clubs successifs : Stade Lavallois, Toulouse FC, OGC Nice, FC Rouen *(Fra)*, Aurora Pro Patria *(Ita)*, Junior Barranquilla *(Col)*, Havre AC, SC Bastia *(Fra)*, AC Milan *(Ita)*, Dijon FCO, Lille OSC, AS Monaco, AS Saint-Etienne *(Fra)*
Palmarès : néant
Sélection : A

Sur les traces de son père Pierre Aubame, ancien pro de L1 passé par Laval, Le Havre, Toulouse et Nice. Pierre-Emerick est le troisième d'une fratrie de quatre garçons. L'aîné, Catilina, et Willy sont aussi footballeurs. Seul le petit dernier, Félix, a échappé au ballon rond, préférant se consacrer au rap. Et les trois frangins "footeux" sont tous passés par l'école de l'AC Milan, où papa Pierre est comme chez lui. Au gré des voyages de son père, Pierre-Emerick a évolué du sud de la France à... la Colombie ! A l'été 2006, en Corse, le fiston fait ses classes au SC Bastia. *« Je lui ai dit que, s'il inscrivait au moins six buts,* se souvient Pierre Aubame, *je le proposerais au Milan : il en a mis huit ! Comme le Sporting n'a pas souhaité le conserver et que je tiens mes promesses, je suis allé voir Ariedo Braida, le directeur général des Rossoneri. »* Une fois à Milanello, le manager italien a lâché: *« Tout dépend s'il est grand... »* Braida s'est alors mis dos à dos avec Pierre-Emerick qui était vraiment plus grand que lui. Une façon peu habituelle d'être engagé... qui plus est au Milan ! Explosif et doté d'un joli sens du but, le jeune Franco-Gabonais signe donc son premier contrat pro en février 2007. Seulement, en deux saisons milanaises, il ne joue pas un match de Serie A, se contentant de la Primavera. A l'été 2008, il est prêté à Dijon, en L2. Lors d'un match contre la Tunisie (1-1), début 2009, il revêt même le maillot de l'équipe de France Espoirs. Mais, chez les A, "PEA" opte finalement pour les Panthères gabonaises. Après des passages éclairs à Lille (il y marque son premier but en L1, le 13 décembre 2009) puis à Monaco, il est prêté début 2011 à Saint-Etienne. Après six mois réussis chez les Verts, son prêt, prolongé l'été dernier, se mue en transfert définitif en décembre dernier. A la grande satisfaction de son mentor, Christophe Galtier.

EMIR SPAHIĆ

Nationalité : bosnienne •Né le 18 août 1980 à Dubrovnik *(Croatie)*
Taille : 1,83 m • Poids : 77 kg • Poste : défenseur
Clubs successifs : NK Čelik Zenica *(Bos)*, GOŠK Dubrovnik, NK Zagreb *(Cro)*, FK Chinnik Iaroslavl, FK Torpedo Moscou, MFK Lokomotiv *(Rus)*, Montpellier HSC *(Fra)*, Sevilla FC *(Esp)*
Palmarès : champion de Croatie en 2002 (Zagreb) et vainqueur de la Coupe de Russie en 2007 (Lokomotiv) • Sélection : A

Né à Dubrovnik, d'une mère bosnienne et d'un père monténégrin, Emir Spahić a dix ans lorsque la guerre éclate en Yougoslavie. Aujourd'hui encore, l'homme éprouve des difficultés à parler de cette époque durant laquelle il a dû fuir en Bosnie avec sa famille. Sur place, Emir reprend le foot et occupe, déjà, le poste de défenseur. A 18 ans, il signe son premier contrat pro au NK Čelik Zenica mais n'entre pas dans les plans du coach. Pour gagner du temps de jeu, il retrouve sa Croatie natale et le GOŠK Dubrovnik puis le NK Zagreb. En 2009, après cinq années passées en Russie, le Bosnien décide de donner un nouvel élan à sa carrière et rejoint Montpellier, le temps d'une saison. Grâce à la présence du serbe Nenad Džodić, Emir Spahić s'adapte parfaitement à son nouvel environnement. Le 8 août 2009, pour son premier match avec le promu héraultais, il égalise dans le temps additionnel contre le Paris SG (1-1). Son intégration n'est même pas ralentie par le virus H1N1 qu'il contracte en août. Ses performances incitent le club de Louis Nicollin à prolonger son contrat. Malheureusement pour ce grand ami du handballeur Nikola Karabatic, sa seconde saison en Ligue 1 ne se déroule pas aussi bien. Accumulant les mauvais gestes, il est suspendu dix-sept matches sur l'ensemble de l'exercice ! A la fin de celui-ci, se sentant la cible des arbitres, il choisit de quitter l'Hexagone et opte pour l'Espagne et le FC Séville. Parallèlement à sa carrière en club, Emir Spahić est également capitaine de la sélection de Bosnie-Herzégovine. *« Quand j'évolue pour mon pays, je suis toujours à 150%, car je joue avec mon cœur. Je me bats pour que la Bosnie progresse et pour promouvoir nos jeunes en Europe. Même si nous sommes une petite nation, nous développons un excellent football.»*

AARON JAMES RAMSEY

Nationalité : galloise
Né le 26 décembre 1990 à Caerphilly *(Pays de Galles)*
Taille : 1,81 m • Poids : 75 kg • Poste : milieu
Clubs successifs : Cardiff City, Arsenal, Nottigham Forest, Cardiff City, Arsenal *(Ang)*
Palmarès : néant
Sélection : A

Depuis le départ de Fàbregas et Nasri, et les blessures à répétition de Diaby, Aaron Ramsey a gagné en temps de jeu dans le milieu d'Arsenal. Certainement moins doué naturellement, il a su adapter ses propres qualités au système des Gunners. Son énorme volume de jeu le rend disponible pour ses partenaires. Avec des courses plus souvent latérales que dans la profondeur, naviguant entre la défense et le milieu adverse, il évolue le plus souvent derrière Robin van Persie et constitue le relais idéal pour que l'équipe puisse aller de l'avant. C'est avec Cardiff City que le Gallois va apparaître sur le devant de la scène, lors de sa première saison pro, en 2007-2008. Le jeune milieu de terrain réalisera un match époustouflant contre Middlesbrough en quart de finale de la FA Cup et opérera une entrée (à la 61^{e}) de grande classe en finale, à Wembley, face à Portsmouth (défaite 0-1). Désormais, "Rambo" sera son surnom. Manchester United et Sir Alex s'intéressent à lui de plus près. D'autant que le garçon est fan des Red Devils depuis que Ryan Giggs y joue ! Mais c'est finalement Arsenal qui emportera la signature. C'est le 13 août 2008 qu'il effectue ses débuts avec les Gunners, en tour préliminaire de la Champions League, et, le 22 août, il inscrira son premier but en Premier League, contre Portsmouth. Victime d'une double fracture tibia-péroné en février 2010 sur un tacle de Shawcross, défenseur de Stoke City, il ne retrouvera le haut niveau que neuf mois plus tard. Rambo terminera sa saison en prêt, dans son premier club, à Cardiff. Le regretté Gary Speed, sélectionneur du Pays de Galles, avait fait de lui le plus jeune capitaine de la sélection, à 20 ans et 90 jours !

SALVATORE SIRIGU

Nationalité : italienne
Né le 12 janvier 1987 à Nuoro *(Italie)*
Taille : 1,92 m • Poids : 80 kg • Poste : gardien
Clubs successifs : US Palermo, US Cremonese, AC Ancona, US Palermo *(Ita)*, Paris SG *(Fra)*
Palmarès : néant
Sélection : A

Malgré la signature de Nicolas Douchez, Leonardo, le nouvel homme fort du Paris SG, estime qu'il manque un gardien dans l'effectif parisien. Le directeur sportif brésilien active alors son réseau italien à la recherche de la perle rare. Et, le 28 juillet 2011, le club de la capitale annonce qu'il a recruté, en provenance de Palerme, Salvatore Sirigu (24 ans). Montant de la transaction : 3,5M€. Une goûte d'eau au regard des sommes dépensées par le PSG sur le marché des transferts. Méconnu en France, le gardien transalpin apparaît comme la révélation , et même la meilleure recrue parisienne. Il profite de la blessure de Nicolas Douchez lors de la préparation d'avant-saison pour montrer ses capacités et son talent. Alignant des prestations convaincantes à chacune de ses sorties, il s'impose définitivement comme le titulaire du poste. Une performance qui n'est pas une surprise de l'autre côté des Alpes où il est surnommé le "nouveau Buffon", en raison de ses aptitudes sur le terrain et d'une certaine ressemblance physique. En février 2010, Salvatore Sirigu était appelé pour la première fois en sélection, à l'occasion d'un match amical contre le Cameroun. Toutefois, Marcello Lippi ne le fait pas entrer en jeu. Trois mois plus tard, le sélectionneur italien le retient dans une liste de trente joueurs en vue du Mondial sud-africain. Malheureusement pour lui, le natif de Nuoro, en Sardaigne, fait partie des sept joueurs écartés. Le 11 août suivant cependant, il tient sa revanche puisqu'il honore sa première sélection contre la Côte-d'Ivoire. Malgré plusieurs parades de son jeune gardien, l'Italie s'incline sur une frappe de Yaya Touré (0-1). Depuis, et en dépit son départ pour la capitale française et la Ligue 1, Salvatore Sirigu n'a jamais plus quitté le groupe azzurro.

onze MONDIAL

Photo : PANORAMIC

ANDRÉ AYEW

MARSEILLE

A seulement 22 ans, André Ayew s'est imposé comme un élément indispensable du onze olympien. Sa technique en mouvements n'est pas sans rappeler celle d'un ex-Marseillais : son père Abedi Ayew Pelé.

onze MONDIAL

MESUT ÖZIL

ALLEMAGNE

Révélé lors du Mondial 2010, le stratège du Real Madrid sera encore le leader de la Nationalmannschaft à l'Euro 2012. Mais avant, il espère bien remporter de nombreux trophées avec le club merengue.

Photo : PANORAMIC